

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

L'impact des discours politiques du président Emmanuel Macron sur les médias lors de la crise Covid-19

Auteur : Clara Bailly

Promoteur : Min Reuchamps

Lectrice : Coline Rondiat

Année académique 2022-2023

Master en Sciences Politiques, orientation Relations Internationales — finalité
diplomatie et résolution de conflit

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à toutes les personnes qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours académique et de la rédaction de ce mémoire.

Tout d'abord, je tiens à remercier mon promoteur, Min Reuchamps, qui a supervisé mon travail avec une patience et une gentillesse exemplaires. Sa disponibilité et ses conseils avisés ont été d'une aide précieuse tout au long de ce projet.

Je souhaite également adresser mes sincères remerciements à Coline Rondiat, ma lectrice, dont les conseils éclairés et les orientations judicieuses ont grandement contribué à l'amélioration de ce mémoire. Sa bienveillance a été un des atouts précieux dans l'achèvement de ce travail.

De plus, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers Anais Camille Auge, qui a généreusement consacré du temps à relire mon mémoire et à fournir des commentaires constructifs. Son engagement envers mon projet et sa contribution ont été très appréciés.

Mes remerciements vont également à Roxane Deveen, dont l'aide pour la relecture de mon mémoire a été inestimable. Ses remarques pertinentes ont permis d'améliorer la qualité globale du document.

Enfin, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers ma famille qui m'a soutenue sans relâche tout au long de mes études. Je souhaite particulièrement remercier mon frère Gabriel Bailly, dont le soutien moral et les encouragements ont été une source de motivation continue pendant la rédaction de ce mémoire.

Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave.

Clara Bailly, le 31 juillet 2023

Table des matières

Introduction générale.....	6
Chapitre 1. Cadre théorique.....	9
Section 1. Introduction	9
Section 2. Définition de la métaphore	9
Section 3. Théories principales de l'analyse des métaphores.....	10
Section 4. L'impact des métaphores.....	14
Section 5. Les métaphores en temps de crise sanitaire.....	14
Section 6. Conclusion.....	16
Chapitre 2. Démarche méthodologique	18
Section 1. Introduction	18
Section 2. Question de recherche et hypothèses.....	18
Section 3. Choix des discours.....	19
Section 4. Identification des métaphores.....	20
Section 5. Quels médias analyser ?	22
Section 6. Analyse de l'impact des métaphores sur les médias.....	24
Section 7. Conclusion.....	25
Chapitre 3. Contexte – Frise chronologique des événements en France de 2020 à 2021.....	27
Section 1. Introduction	27
Section 2. Événements principaux de l'année 2020 en France	27
Section 3. Événements principaux de l'année 2021 en France	30
Section 4. Conclusion.....	31
Chapitre 4. Présentation des résultats.....	32
Section 1. Introduction	32
Section 2. Identification des métaphores.....	32
Section 3. L'impact des métaphores sur les médias	38
A. Première méthode d'analyse : reprise dans les médias.....	38
B. Seconde méthode d'analyse : utilisation des champs lexicaux	39
Section 4. Conclusion.....	44
Chapitre 5. Discussion.....	45
Section 1. Introduction	45
Section 2. Observations générales.....	45
Section 3. Reprise des métaphores dans les médias	46
Section 4. Impact des métaphores sur les champs lexicaux utilisés dans les médias.....	48
Section 5. Conclusion.....	49
Conclusion générale	50

Bibliographie	52
Références des sources analysées.....	58
Discours.....	58
Médias	58
Annexes.....	59
Annexe 1 – Retranscription du discours 1 (12 mars 2020)	59
Annexe 2 – Retranscription du discours 2 (16 mars 2020)	64
Annexe 3 – Retranscription du discours 3 (13 avril 2020).....	68
Annexe 4 – Retranscription du discours 4 (14 juin 2020).....	73
Annexe 5 – Retranscription du discours 5 (28 octobre 2020)	77
Annexe 6 – Retranscription du discours 6 (24 novembre 2020)	82
Annexe 7 – Retranscription du discours 7 (31 mars 2021)	88
Annexe 8 – Retranscription du discours 8 (12 juillet 2021).....	93
Annexe 9 – Retranscription du discours 9 (9 novembre 2021)	99
Annexe 10 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 1 dans la semaine de sa parution.....	104
Annexe 11 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 2 dans la semaine de sa parution.....	107
Annexe 12 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 3 dans la semaine de sa parution.....	109
Annexe 13 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 4 dans la semaine de sa parution.....	114
Annexe 14 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 5 dans la semaine de sa parution.....	115
Annexe 15 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 6 dans la semaine de sa parution.....	117
Annexe 16 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 7 dans la semaine de sa parution.....	119
Annexe 17 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 8 dans la semaine de sa parution.....	120
Annexe 18 - Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 9 dans la semaine de sa parution.....	122
Annexe 19 – Résumé des variables disponibles.....	123

Table des figures et tableaux

Figure 1. Schématisation de MIPVU par Pauline Heyvaert.....	20
Figure 2. Procédure d'identification délibérée des métaphores (DMIP).....	21
Figure 3. Moteur de recherche de Le Monde.	23
Figure 4. Perception des réactions du gouvernement lors de l'épidémie par les Français en mai 2020.....	28
Figure 5. Frise chronologique de l'année 2020.....	30
Figure 6. Frise chronologique de l'année 2021.....	31
Figure 7. Tendance de l'utilisation du champ lexical guerrier et du terme héros par la presse durant la période de crise Covid-19.	41
Tableau 1. Différences entre métaphores délibérées et non délibérées selon Steen.	13
Tableau 2. Date et nombre de mots des neuf discours étudiés.....	19
Tableau 3. Déclarations déposées mensuelles de mars 2020 collectées par l'ACPM.	22
Tableau 4. Possibles métaphores identifiées selon la méthode MIPVU.....	33
Tableau 5. Application de la Procédure d'identification des métaphores délibérées.....	37
Tableau 6. Résumé des métaphores délibérées dans les discours « Allocution aux Français » et récurrence.	37
Tableau 7. Articles de Le Monde et le Figaro durant la semaine de publication de chaque discours trouvé avec les mots-clés « Coronavirus Macron ».	38
Tableau 8. Classification des articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le discours. ...	39
Tableau 9. Articles de Le Monde et Le Figaro citant les métaphores.....	39
Tableau 10. Le champ lexical guerrier et héroïque dans Le Monde et Le Figaro (2020 - 2021).....	40
Tableau 11. Sommaire de l'estimation du modèle (1).	43
Tableau 12. Sommaire de l'estimation du modèle (2).	44

L'impact des discours politiques du président Emmanuel Macron sur les médias lors de la crise Covid-19

Introduction générale

Les discours politiques sont un véritable terrain de jeu pour une variété de figures de style, parmi lesquelles les métaphores occupent une place de choix. Les métaphores, bien que courantes, exercent une influence marquante sur l'esprit. Elles ont la capacité de façonner subtilement le subconscient (Charteris-Black, 2018). D'autant plus que, pour de nombreux citoyen·ne·s, les discours et le langage utilisé deviennent une représentation de la réalité (Gingras, 1996). Cependant, les individus qui prononcent les discours métaphoriques sélectionnent soigneusement certains aspects à mettre en avant, laissant ainsi d'autres éléments de côté (Lakoff et Johnson, 1980). Cette sélectivité peut altérer la perception de la réalité, créant ainsi des nuances d'interprétation. Bien qu'au départ, les recherches en la matière de métaphores se concentraient principalement sur le but de celles-ci et la manière dont elles auraient pu être pensées, au fur et à mesure les recherches se sont élargies à la question d'impact des métaphores sur la société. Les métaphores peuvent avoir un impact important sur l'opinion publique et influencer le public visé (Vandeleene & al., 2017). Lors de la pandémie, les médias ont relayé la déclaration suivante : « Nous sommes en guerre » (Le Monde, 2020, 17 mars). Cette métaphore a été fréquemment employée par plusieurs chefs d'État ou de gouvernement (Donald Trump, Boris Johnson, Pedro Sánchez, etc.¹) dans le contexte de la crise sanitaire. Celle-ci a notamment été prononcée dans une allocution au peuple français en mars 2020, lors du second discours du président Emmanuel Macron que nous venons de voir. Une métaphore est une figure de style analogique entre un domaine source et un domaine cible. Dans la métaphore guerrière durant la pandémie, la « guerre » représente le domaine source, et la pandémie et la gestion de la crise représente le domaine cible. Ici, la pandémie est donc vue sous le prisme de la guerre.

¹ Exemples : « It's a medical war. We have to win this war. It's very important. » (Trump, 2020 trouvé sur Bennett & Berenson, 19 mars 2020), « We are engaged in a war against the virus » (Johnson, 2020 trouvé sur The Press and Journal, 17 mars 2020), « Nous allons gagner la bataille contre l'épidémie, mais avec un coût très élevé en vies » (Sánchez, 2020, trouvé sur Maroc diplomatique, 2 mai 2020).

Ce qui constitue une nouveauté dans le domaine avec ce mémoire réside dans l'analyse de l'impact des métaphores au cours de cette crise exceptionnelle, caractérisée par la mise en place de mesures telles que le couvre-feu, qui n'est encore que peu étudiée dans le contexte français. Ce domaine est, de plus, encore peu connu dans le domaine des sciences politiques.

Maintenant que ces différents éléments ont été définis, il est possible de poser une question : « Quel est l'impact des métaphores lors de discours politique en temps de crise dans les médias ? ». Il est essentiel d'expliquer le choix de la présente question. Tout d'abord, intéressons-nous au pays analysé. La France se trouve alors dans une position où la popularité du président et de son gouvernement est en baisse. Cette perception se manifeste notamment à travers le mouvement des gilets jaunes, ainsi que par de nombreuses critiques² adressées au Président Macron concernant sa gestion de la crise sanitaire. On lui reproche fréquemment d'avoir minimisé l'ampleur de cette crise sanitaire et les risques qu'elle impliquait pour la population (Guigo, 2021). De plus, l'opposition de tendance gauchiste a contesté les mesures législatives adoptées pour faire face à ladite crise (Kritzingen & al., 2021). Enfin, dans les pays occidentaux, l'idée de ne jamais être touché par une pandémie d'une telle envergure prévalait, car cette région avait souvent été épargnée dans le passé (Charteris-Black, 2021). Le caractère inattendu de cette crise en a fait rapidement une priorité majeure dans cette région (Rinaldo, 2020).

Le choix de la crise sanitaire en tant qu'objet d'étude est lié au fait qu'elle a suscité une grande couverture médiatique en France, notamment avec l'émergence de nouveaux moyens de communication tels que les chaînes d'information et les médias en ligne et les réseaux sociaux. Le Président a tenté de se positionner en tant que « Père de la Nation », usant de formules telles que « Chers français.es », « Mes chers compatriotes », ou encore « Vive la France ! Vive la République ! » en introduction et conclusion de chacun de ses discours « Allocutions aux Français ». En dernier lieu, le contexte de la pandémie suscite un intérêt particulier du fait que sa nouveauté et son caractère imprévu ont la capacité d'exercer une influence sur les biais cognitifs sociopolitiques (Abdel-Raheem, 2021).

² Voir Jarrassé, J. (2021). Un an de Covid-19 : les Français critiquent la gestion de l'exécutif. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/un-an-de-covid-19-les-francais-critiquent-la-gestion-de-l-executif-20210311> ou encore Franceinfo. (2021, April 2). Covid-19 : la gestion de la crise par Emmanuel Macron au cœur des débats. *Franceinfo*. https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/confinement/covid-19-la-gestion-de-la-crise-par-emmanuel-macron-au-coeur-des-debats_4356947.html.

Afin de répondre à cette question, deux hypothèses vont être testées. Premièrement, il y aura une présence accrue de la reprise de la métaphore guerrière dans les médias. Deuxièmement, il est prévu que le champ lexical guerrier connaisse une augmentation dans les médias sélectionnés durant la période étudiée, similaire à ce qui a été observé au Royaume-Uni (Charteris-Black, 2021).

Le premier chapitre de ce mémoire se consacrera à l'exposition des théories relatives aux métaphores et à leur impact, ainsi qu'à une revue de la littérature existante concernant l'utilisation des métaphores en période de crise sanitaire. Le chapitre dédié à la démarche méthodologique exposera en détail les méthodes utilisées pour identifier les métaphores délibérées et la façon dont les médias ont été étudiés. Le troisième chapitre aura pour objectif de contextualiser les deux années de crise, à savoir l'année 2020 et 2021, afin de limiter les biais potentiels. Le chapitre suivant se concentrera sur la présentation et l'analyse des données collectées au cours de l'étude. Enfin, le dernier chapitre procédera à une analyse approfondie des données en vue de mettre à l'épreuve les hypothèses formulées, en confirmant ou en rejetant leurs validités.

Chapitre 1. Cadre théorique

Section 1. Introduction

Dans ce chapitre, nous allons procéder à l'explication des théories relatives aux métaphores et à leur analyse. Ces explications constitueront un point de départ essentiel pour appréhender clairement l'importance et l'impact que ces notions, qui relèvent principalement du domaine linguistique, peuvent avoir dans le contexte de la science politique.

Dans cette partie, nous accorderons une attention particulière aux métaphores. Nous commencerons par les définir, puis nous mettrons en évidence les théories d'analyse des métaphores afin de justifier notre choix de travailler avec les métaphores délibérées. Par la suite, nous aborderons la question de l'impact des métaphores. Enfin, pour approfondir notre compréhension du sujet, nous examinerons spécifiquement les métaphores utilisées en temps de crise sanitaire, en nous concentrant sur les cas du VIH et du Covid-19.

Section 2. Définition de la métaphore

Les métaphores imprègnent incontestablement notre vie quotidienne (Lakoff & Johnson, 1980). Elles se glissent fréquemment dans notre langage, que ce soit pour exprimer nos émotions³, décrire des concepts complexes, narrer des récits, voire expliquer des phénomènes scientifiques (voir Deignan, 2005). Leur utilisation est si naturelle que nous les employons souvent sans y accorder une attention particulière. Toutefois, définir de manière précise ce concept est un exercice complexe, étant donné l'ampleur du corpus littéraire consacré aux métaphores et à leurs diverses définitions.

Dans le domaine des sciences politiques, la définition d'Anne-Marie Gingras (1996) est prédominante. Selon cette dernière, les métaphores sont définies comme étant des « figures rhétoriques permettant un transfert de sens, des analogies faisant surgir un univers de significations et de croyances rattaché à un domaine souvent connu » (Gingras, 1996, 160). Dans ce cas, il y a un glissement sémantique et la métaphore agit en tant que facilitateur communicatif (Gingras, 1996). Les métaphores jouent un rôle prépondérant dans les discours politiques persuasifs, car elles parviennent à présenter une vision novatrice et à créer un système de croyances partagées concernant la place de l'individu dans le monde (Charteris-Black, 2011). En utilisant des images évocatrices et des associations percutantes, les métaphores

³ Voir Lakoff, G. (1989) & Turner, M. *More than cool reason*. <https://doi.org/10.7208/chicago/9780226470986.001.0001>

politiques captivent l'attention de l'auditoire et suscitent des émotions, ce qui renforce l'impact persuasif du discours (Perrez, Reuchamps & Thibodeau, 2019).

Dans le domaine linguistique, les métaphores sont principalement associées aux domaines conceptuels (Lakoff & Johnson, 1980). La différence entre les deux est subtile, mais significative : tandis que la métaphore est une figure de style rhétorique, les domaines conceptuels sont des idées abstraites structurées par des métaphores. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous pencherons sur la définition de la métaphore selon le linguiste Jonathan Charteris-Black, présentée dans son ouvrage *Analysing political speeches: rhetoric, discourse and metaphor* publié en 2018. Il considère les métaphores comme des éléments rhétoriques qui jouent un rôle fondamental dans le discours politique, mais également dans le langage en général. Selon lui, les éléments clés d'une métaphore sont qu'elle doit relier deux domaines qui ne sont pas instinctivement associés, les entremêler en les faisant interagir et/ou les mélanger. L'auteur identifie, par exemple, « lueur d'espoir » ou encore « flambeau de la liberté » comme des métaphores (Charteris-Black, 2018). Ici, le domaine source est la lumière et le domaine cible est une perspective plus plaisante. Mis ensemble, ils se veulent porteurs d'espoir.

Une comparaison de ces définitions révèle une similarité dans la compréhension des métaphores, cependant, une distinction majeure émerge : la définition linguistique offre une précision accrue. Dans le contexte spécifique de ce mémoire, il sera préférable d'adopter cette acception plus rigoureuse de la métaphore. Cette approche nous permettra d'explorer en profondeur les intrications linguistiques et les nuances conceptuelles qui sous-tendent l'utilisation des métaphores, en particulier dans le domaine politique. En choisissant de privilégier la perspective linguistique, nous serons en mesure de décortiquer avec minutie les choix rhétoriques, les connotations et les implications sociopolitiques véhiculées par ces figures de style dans les discours politiques. Cette approche rigoureuse enrichira notre compréhension de l'impact des métaphores dans la construction du sens, tout en soulignant leur rôle clé dans la persuasion et la mobilisation des auditoires.

Section 3. Théories principales de l'analyse des métaphores

Initialement, les chercheur-se-s se sont intéressés à la métaphore en tant que figure de style littéraire, utilisée pour embellir le discours et créer des images poétiques ou évocatrices. Cependant, avec le développement de la linguistique et des sciences cognitives, la perspective sur les métaphores a évolué (Heyvaert, 2020). Certaines contributions majeures telles que celle de George Lakoff et Mark Johnson (1980) ont révélé que les métaphores dépassent largement

le cadre de simples expressions imagées. Leurs travaux ont démontré que les métaphores sont profondément enracinées dans notre processus de pensée et dans notre manière de concevoir le monde (Lakoff & Johnson, 1980). Cela a permis de créer des théories permettant d'analyser les métaphores grâce à cette avancée académique.

En effet, la théorie des métaphores conceptuelles (*Conceptual Metaphor Theory* — CMT) émerge comme une perspective novatrice qui étudie les métaphores en tant que schémas conceptuels. George Lakoff et Mark Johnson ont développé cette approche dans leur ouvrage *Metaphors We Live By* en 1980. Depuis lors, d'autres chercheur·se·s ont également contribué au développement et à l'application de cette théorie dans divers domaines de recherche. Selon la théorie des métaphores conceptuelles, les métaphores ne sont pas seulement des figures de style, mais elles sont en réalité conceptuelles. Le langage et la pensée sont les deux éléments principaux, ce qui en fait un modèle bidimensionnel (Heyvaert, 2020). Elles nous aident à comprendre le monde en structurant des concepts abstraits en termes de concepts plus concrets et familiers (Lakoff & Johnson, 1980). Kövecses (2020) met l'accent sur l'importance de la notion de « cartographie inter-domaines » (*cross-domain mapping*) entre un domaine source et un domaine cible pour cette théorie (Kövecses, 2020). Par opposition, Steen (2007) s'est plus tard intéressé à l'aspect « communicationnel » des métaphores, ce qui l'a mené à créer la théorie des métaphores délibérées qui sera expliquée plus tard.

Deuxièmement, l'analyse critique du discours (ACD), également connue sous le nom de Critical Discourse Analysis (CDA), a pris forme environ au même moment, mais c'est dans les années 1990 qu'elle a gagné en popularité grâce notamment aux travaux de Norman Fairclough (1995) dans *Critical Discourse Analysis: The Critical Study of Language* et avec ceux de Ruth Wodak dans *Critical Discourse Analysis* (Fairclough & Wodak, 1997). Cette approche analytique représente l'une des branches principales de l'analyse de discours (Blommaert & Bulcaen, 2000). Elle constitue une véritable combinaison de la linguistique et la théorie sociale. En effet, l'ACD vise à étudier de manière analytique les discours en les reliant au langage, au pouvoir et à la société, en examinant les choix linguistiques, les structures discursives et les stratégies rhétoriques employées dans les textes et les discours. Considérant le discours comme une pratique sociale, l'ACD met en évidence les notions essentielles de pouvoir, de dominance et d'idéologie (Fairclough & Wodak, 1997 & Wodak, 2011). Cette approche théorique regroupe diverses approches méthodologiques distinctes pour l'étude approfondie du langage, elle ne se veut moins objective, mais plutôt se montrer engagée face à l'élite (Cherlet, 2015).

Troisièmement, l'analyse critique des métaphores (*Critical Metaphor Analysis* — CMA) a été principalement introduite par Jonathan Charteris-Black dans son ouvrage *Corpus Approaches to Critical Metaphor Analysis* en 2004, ainsi que dans ses travaux ultérieurs (Charteris-Black, 2004 & 2018). L'ACM met l'accent sur l'exploration des métaphores choisies dans les discours et sur les raisons de leur sélection, en se focalisant particulièrement sur l'influence de ces métaphores sur le public cible (Charteris-Black, 2018). L'objectif central de cette approche est de mettre en lumière les idéologies et les idées sociétales sous-jacentes véhiculées par les métaphores utilisées dans les discours. En analysant en profondeur les choix métaphoriques, l'Analyse Critique des Métaphores vise à révéler comment ces figures de style peuvent être utilisées comme des outils rhétoriques puissants pour façonner les perceptions, influencer les attitudes et mobiliser le public en faveur d'une cause ou d'une idéologie spécifique. L'ACM est un processus en quatre étapes. Tout d'abord, une analyse contextuelle est entreprise en se fondant sur une question de recherche spécifique et en sélectionnant les discours appropriés. Ensuite, les métaphores présentes dans ces discours sont identifiées. La troisième étape consiste à interpréter ces métaphores en les classifiant selon des catégories pertinentes. Enfin, il s'agit d'explicitier et de comprendre le choix des métaphores, en mettant en évidence leur rôle dans la construction du sens et des représentations (Charteris-Black, 2018). Ce processus analytique rigoureux permet un éclairage qui se veut « critique » sur l'utilisation persuasive et l'impact des métaphores sur les perceptions et les attitudes du public. Cette théorie se distingue des deux précédentes avec son côté « critique », qui veut tenter de voir plus profondément l'origine des métaphores, et non simplement les étudier ou étudier leur relation avec le concept de pouvoir.

Enfin, il y a la théorie des métaphores délibérées (*Deliberate Metaphor Theory* — DMT) qui permet de distinguer les métaphores réalisées par *cross-domain mapping* de celles traitées par catégorisation. Contrairement à la théorie des métaphores conceptuelles qui était bidimensionnelle, la théorie des métaphores délibérées est tridimensionnelle, car elle prend en compte la communication, en plus du langage et de la pensée (Heyvaert, 2020), en s'intéressant à la production et à la réception du discours métaphorique. Dans cette théorie, une distinction est faite entre les métaphores délibérées et celles qui ne le sont pas. La raison de l'existence de cette typologie est que les métaphores étaient principalement traitées par catégorisation, et plus rarement par *cross-domain mapping*. Les métaphores délibérées sont réellement présentées comme des métaphores qui ont été stratégiquement réfléchies, alors que les métaphores non délibérées sont plus un moyen linguistique de s'exprimer sur de nombreux sujets (Steen, 2008 & 2015). La métaphore délibérée est alors faite par comparaison et va donner une connexion

entre différents domaines, alors que les métaphores non délibérées sont faites par catégorisation (Steen, 2008). Les métaphores délibérées mettent en avant l’aspect communicatif des métaphores, à côté de l’aspect idéologique et linguistique (Steen, 2015).

Tableau 1. Différences entre métaphores délibérées et non délibérées selon Steen (2008, 2015).

Métaphores délibérées	Métaphores non délibérées
• Métaphores vues au sens premier du terme. • Faites par <i>cross-domain mapping</i>. • Mise en avant de l’aspect communicatif.	• Métaphores vues comme moyens linguistiques. • Faites par catégorisation. • Mise de côté de l’aspect communicatif.
Exemples : le temps est la clé, sa voix est comme de la musique pour mes oreilles, etc.	Exemples : les idées fleurissent dans son esprit, elle se noie dans le travail, etc.

Cette théorie se révèle intéressante, car elle représente une approche plus récente et tente de prendre en considération les éléments des précédentes. Cependant, cette typologie peut être sujette à des critiques. En effet, la pensée humaine et les dynamiques de langage sont complexes et cette division basique ne peut pas en tenir entièrement compte. Selon Gibbs (2011), toutes les métaphores sont en un sens délibérées, puisqu’elles sont produites délibérément et il rejette l’idée de *cross-domain mapping* dans le cadre des métaphores (Gibbs, 2011). Charteris-Black souligne également de la difficulté existante à faire la distinction entre les deux, ce qui est le plus gros problème de cette démarcation (2018). Pour distinguer les métaphores délibérées des non délibérées, une approche a été proposée notamment par Steen en 2008. En effet, une métaphore est délibérée si l’auteur·e veut que le destinataire puisse comprendre sa métaphore ou si le destinataire ressent qu’on veut tenter de le faire changer d’avis sur un sujet donné (Steen, 2008). Deux ans plus tard et avec d’autres chercheur·se·s, il développe une méthode plus spécifique. Il s’agit de la Procédure d’identification des métaphores de l’Université VU d’Amsterdam (MIPVU — *Metaphor Identification Procedure VU University Amsterdam*) développée par Steen & al. en 2010 (cf. Démarche Méthodologique). Cette procédure sert d’outil pour détecter les métaphores délibérées en examinant s’il existe un lien métaphorique établi entre deux domaines, qui sont ainsi métaphoriquement reliés (Krennmayr, 2011).

Section 4. L'impact des métaphores

Au sein des multiples définitions du mot « impact », la plus répandue le considère comme un synonyme de « choc » ou de « collision ». Cependant, pour les besoins de ce mémoire, nous adoptons une acception plus spécifique. Dans ce contexte, l'impact se réfère à l'effet résultant des métaphores, incluant leur pouvoir d'influence et les répercussions qu'elles peuvent avoir sur l'opinion publique (Larousse, n.d. b.). En d'autres termes, nous nous intéressons à l'influence profonde que les métaphores peuvent exercer, ainsi qu'aux conséquences qu'elles peuvent entraîner dans le domaine médiatique.

Pendant longtemps, l'impact des métaphores a été mis de côté dans le domaine de la recherche scientifique. Pourtant, le côté cognitif et émotionnel de celles-ci prouve déjà qu'un impact est présent ou en tout cas attendu. Les métaphores seront donc considérées comme ayant un impact. Celui-ci peut être exprimé de différentes manières selon Perrez et Reuchamps (2015). Premièrement, l'utilisation de métaphores influence les individus dans leur vie de tous les jours, notamment en cadrant les débats politiques. Deuxièmement, la métaphore peut montrer une conception sous-jacente de la réalité, ce qui peut mener à une orientation de certaines décisions politiques. Troisièmement, les métaphores peuvent tenter de répondre à des objectifs fixés tels qu'une légitimation par exemple (Perrez & Reuchamps, 2015). Ce domaine de recherche reste encore peu connu.

De nombreuses études⁴ portant sur l'impact des métaphores se focalisent principalement sur l'opinion publique. Cette orientation est généralement motivée par la praticité et la facilité de sonder un panel représentatif de l'opinion publique, par opposition à la complexité et aux défis de s'adresser à des acteurs qui ne peuvent pas être aisément représentés. Dans le cadre de ce mémoire, c'est l'impact des médias qui va tenter d'être analysé, ce qui est une nouveauté dans le domaine dans le contexte français.

Section 5. Les métaphores en temps de crise sanitaire

Dans le passé, une crise sanitaire majeure a marqué l'histoire, l'épidémie du Sida. À cette époque, le Sida était souvent associé à des notions telles que la peste, le cancer, la guerre ou même la punition divine, comme l'a souligné Susan Sontag dans ses travaux (Sontag, 2021). Lors de cette crise, tout comme lors de celle du Coronavirus, une partie de la population a été

⁴ Voir les travaux de Paul Thibodeau comme Thibodeau, P. H., & Boroditsky, L. (2011). Metaphors we think with: The role of metaphor in reasoning. *PLOS ONE*, 6 (2), e16782 par exemple.

stigmatisée que ce soit pour leur orientation sexuelle, ou par la suite pour leurs origines (Sontag, 2021 & Attané, 2021). Dans le contexte de la crise de la Covid-19, Charteris-Black (2021) met en évidence l'idée selon laquelle une métaphore plus appropriée aurait été celle de la crise du VIH, plutôt que celle de la guerre, qui a été largement utilisée. Cette métaphore a donné une augmentation de l'utilisation de ce champ lexical dans les médias britanniques de février 2020 à février 2021. En réalité, la métaphore guerrière a été employée non seulement en tant que telle, mais également en tant que *métaphore mixte*⁵, combinée avec des éléments métaphoriques issus des domaines de la « nature », du « voyage » et du « feu ». Les métaphores mixtes sont des figures de style complexes qui résultent de la combinaison de deux ou plusieurs métaphores distinctes, provenant généralement de domaines différents, en une seule expression. Dans certains cas, les métaphores mixtes peuvent être indicatives d'un style d'écriture médiocre, et même de mauvaises idées (Charteris-Black, 2021).

Le contexte de la crise sanitaire présente un ensemble de nouveaux défis significatifs, comprenant l'imprévisibilité inhérente, la mise en évidence des lacunes du système hospitalier, la nécessité de mettre en place des mesures inédites, ainsi que la fragilisation simultanée des domaines socio-économiques. Cette situation est également marquée par une implication grandissante des médias et la propagation de fausses informations, ainsi que par un manque de coordination sanitaire régionale (Castro Seixas, 2021). Lors de l'épidémie de 2020, l'Europe n'a pas échappé à ces défis. Au départ, les mesures étaient mises en place de manière interétatique (Fallon et al., 2020). Cependant, il a fallu quelques mois avant que l'Europe parvienne à s'entendre afin d'adopter des actions concertées (Klonowska & Bindt, 2020).

Différentes études, que nous allons voir ci-dessous, portent sur les discours du président Macron durant la pandémie de Covid-19 et se concentrent sur l'utilisation de la métaphore guerrière que nous avons évoquée précédemment. Et ce, même si cette métaphore n'est pas nouvelle et est souvent employée pour d'autres sujets tels que le changement climatique, l'inflation, la pauvreté, voire même pour décrire les combats contre le cancer (Flusberg et al., 2018). Eunice Castro Seixas a réalisé un travail en 2021, mettant en évidence l'utilisation exacerbée des métaphores liées à la guerre et au lexique militaire dans les communications liées au Covid-19 en France. Selon ses recherches, ces métaphores guerrières avaient plusieurs objectifs, notamment de préparer la population à des temps difficiles, appeler à l'unité et à la mobilisation,

⁵ Exemple : « ses yeux étaient des étoiles flottant sur une douce brise » (Spiegato, 2021). Ici, les domaines sources sont l'astronomie et la maritime et le domaine source est la description d'une personne aux beaux yeux.

ainsi que montrer de la bienveillance (Castro Seixas, 2021 & Alousque, 2021). Cependant, les recherches d'Alessandra Rollo en 2022 révèlent que l'utilisation de la métaphore guerrière peut également entraîner de la panique et de l'angoisse chez les destinataires. Elle souligne que cette métaphore peut taire certains aspects de la réalité en raison de l'anxiété qu'elle suscite, et même redonner du pouvoir au président Macron. Ainsi, l'usage de cette métaphore s'avère controversé (Rollo, 2022). Par ailleurs, Isabel Alousque (2021) s'est penchée sur les métaphores utilisées par Pedro Sánchez, président espagnol, ainsi que par Emmanuel Macron lors de la pandémie. Ses recherches montrent que les deux dirigeants cherchent à illustrer les dégâts que la maladie peut provoquer et soulignent la nécessité d'une réponse collective à travers leurs métaphores. Néanmoins, Alousque (2021) constate également que les métaphores d'Emmanuel Macron se concentrent principalement autour de la métaphore guerrière. Cette métaphore à la guerre donne un sens de crise, ce qui permet d'attirer l'attention. Cela donne également une idée de coopération et de solidarité contre un ennemi, ce qui permettra de gagner plus rapidement. Cependant, cette métaphore est loin de faire l'unanimité. Cette utilisation de la peur, ainsi que son côté cliché ont souvent été pointés du doigt ; tout comme le fait que cela donne l'impression qu'il y aura un gagnant et un perdant (Bates, 2020 ; Charteris-Black, 2021). Cette dimension guerrière est utilisée dans le contexte d'expliquer comment lutter contre le virus. Pour le virus en tant que tel, en général, les métaphores sont de personnification, animales ou de catastrophes naturelles en France et en Espagne⁶ (Alousque, 2021).

Section 6. Conclusion

Dans ce chapitre, il a été observé que la définition de la métaphore peut varier selon le champ d'études dans lequel elle est utilisée. La définition linguistique est considérée comme particulièrement pertinente pour ce mémoire, étant donné qu'elle est plus rigoureuse. Par la suite, une exploration des différentes méthodes d'analyse des métaphores a été entreprise. Parmi celles-ci figure la théorie des métaphores conceptuelles, l'analyse critique du discours, l'analyse critique des métaphores et la théorie des métaphores délibérées. Après examen, la théorie des métaphores délibérées a été choisie pour ce mémoire dû aux méthodologies existantes pour classer les métaphores selon cette théorie. Cependant, il a été noté que cette approche peut être sujette à des critiques, et cet aspect a été pris en considération. De plus, la notion d'impact des métaphores a été clarifiée, car elle représente une théorie encore peu connue, mais suscite un grand intérêt scientifique. Enfin, une revue scientifique sur les métaphores utilisées en temps

⁶ Il faut noter que le corpus de données de l'auteur diffère de celui de ce mémoire, donc cela ne sera pas forcément le cas ici.

de crise sanitaire a été réalisée. Cette étude a permis de constater une forte similitude entre les discours métaphoriques sur la crise Sida et la crise Covid-19. Elle a également mis en évidence les principaux champs lexicaux utilisés lors de ces deux crises dans différents pays.

Chapitre 2. Démarche méthodologique

Section 1. Introduction

Le présent chapitre se consacre à l'exposition détaillée de la méthodologie adoptée pour apporter une réponse éclairée à la question de recherche « Quel est l'impact des métaphores lors de discours politique en temps de crise sur les médias ? ». Ce processus méthodologique comprendra la présentation de la démarche de recherche, la sélection des discours politiques étudiés, l'analyse de la pertinence de la question de recherche, la procédure d'identification des métaphores, ainsi que la détermination des médias à étudier. Enfin, nous examinerons en détail la méthode utilisée pour analyser l'impact des métaphores sur les médias.

Section 2. Question de recherche et hypothèses

Après avoir établi les fondements théoriques nécessaires, notre attention se tourne désormais vers la question de recherche centrale de cette étude. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous interrogeons sur « Quel est l'impact des métaphores lors de discours politique en temps de crise sur les médias ? ».

Une démarche déductive a été choisie pour répondre à cette question. L'approche déductive est une méthode dans laquelle les chercheur·se·s commencent par établir des hypothèses à partir de la théorie. Ensuite, ces hypothèses sont confrontées à la réalité empirique par le biais d'observations et de tests (Coman & al., 2016). Dans ce cadre, deux hypothèses vont être analysées.

Premièrement, la métaphore guerrière sera particulièrement reprise par les médias. En effet, ces métaphores ont été extrêmement utilisées lors des discours liés au Coronavirus en France (Castro Seixas, 2021 & Alousque, 2021), et c'est lors de l'un de ces discours que cela sera le cas pour la première fois. On peut donc s'attendre à ce que cela soit repris par les médias.

Deuxièmement, il y aura une augmentation du champ lexical guerrier dans les médias sélectionnés lors de la période étudiée, comme ce fut le cas au Royaume-Uni. Cependant, cela sera moins le cas pour les autres champs lexicaux. Cette hypothèse vient de l'étude de Charteris-Black (2021), et du fait que la plupart des auteurs ont principalement retenu la métaphore guerrière, ce qui peut présager qu'elle est celle avec le plus grand impact médiatique (Alousque, 2021 ; Bates, 2020 ; Castro Seixas, 2021 ; Charteris-Black, 2021 & Rollo, 2022).

Section 3. Choix des discours

Pour mener cette étude, une sélection rigoureuse des discours à analyser a été effectuée. Les discours choisis sont ceux intitulés « Adresse aux Français » et sont recensés dans la rubrique dédiée au « Coronavirus Covid-19 » sur le site de l'Élysée. Cette page internet rassemble toutes les informations essentielles liées à la pandémie, telles que les campagnes de vaccination, les mesures sanitaires, les centres de vaccination, les statistiques relatives à la vaccination en France, ainsi que divers articles, vidéos et discours. Parmi les 83 ressources disponibles sur cette page, seuls neuf discours ont été considérés comme pertinents pour l'étude, couvrant une période allant de mars 2020 à novembre 2021 (cf. Tableau 2). En effet, les autres sources ne seront pas jugées comme pertinentes dû à leur sujet plus vaste, par exemple certains traitent de handicap, ce qui n'a pas de lien direct avec ce mémoire. La durée de ces discours est généralement assez similaire, se traduisant par un nombre de mots compris entre 2 441 et 4 025 pour les retranscriptions de chaque allocution.

Tableau 2. Date et nombre de mots des neuf discours étudiés.

Discours	Date	Nombre de mots
Discours 1	12 mars 2020	3 480
Discours 2	16 mars 2020	2 622
Discours 3	13 avril 2020	3 466
Discours 4	14 juin 2020	2 441
Discours 5	28 octobre 2020	3 451
Discours 6	24 novembre 2020	3 700
Discours 7	31 mars 2021	3 373
Discours 8	12 juillet 2021	4 025
Discours 9	9 novembre 2021	4 010

Le choix de ces discours a été délibéré, car ils avaient manifestement pour objectif d'atteindre l'ensemble du peuple français. Ces allocutions visaient à communiquer les nouvelles mesures mises en place pour contenir la pandémie de manière rapide et efficace. Cette sélection est d'autant plus évidente, car ces discours ont été diffusés lors du journal télévisé, et leur titre témoigne clairement de leur contenu axé sur la situation générale et les nouvelles règles en vigueur. Il est à noter que d'autres discours sont également présents sur cette page, mais ils traitent de sujets plus étendus, contrairement à ceux que nous avons analysés, se concentrant spécifiquement sur la situation pandémique et les mesures préventives.

Section 4. Identification des métaphores

Maintenant que le choix des discours a été établi, cette section va détailler quelle sera la méthode permettant d'identifier les métaphores du président Macron. Les métaphores retenues seront des métaphores « délibérées », qui tendront à impacter par le fait qu'elles veulent répondre à un objectif spécifique prédéfini et qui diffère selon le contexte (Perrez & Reuchamps, 2015) (cf. Classification des métaphores). C'est sur ces critères que la recherche de métaphores se fondera.

Pour identifier et vérifier que les métaphores soient bien délibérées, la *Vrije Universiteit* (VU) d'Amsterdam a créé une méthodologie permettant cela : le *Metaphor Identification Procedure Vrije Universiteit* (MIPVU). Cela a été créé notamment par Gerard Steen, Aletta Dorst, Berenike Herrmann, Anna Kaal, Tina Krennmayr et Tryntje Pasma dans le livre *A Method for Linguistic Metaphor Identification: From MIP to MIPVU* (2010). Cette méthodologie peut être schématisée, voici comment Heyvaert (2020) le résume :

Figure 1. Schématisation de MIPVU par Pauline Heyvaert.

1. Lire en entier le texte pour comprendre son contenu en globalité.
2. Déterminer les unités lexicales du texte/discours.
3. Pour chaque unité lexicale, déterminer la signification contextuelle.
4. Pour chaque unité lexicale, déterminer la signification basique
5. Déterminer si la signification basique est suffisamment distincte de la signification contextuelle.
 - Si oui, allez à l'étape 6
 - Si non, marquez l'unité lexicale comme non-métaphorique.
6. Déterminer si la signification basique et la signification contextuelle peuvent être liées par comparaison.
 - Si oui, cette unité lexicale est métaphorique.
 - Si non, marquez l'unité lexicale comme non-métaphorique.

Source : Heyvaert, 2020.

Prenons un exemple du corpus de données collecté. Le mot « arme » a été utilisé à deux reprises (étape 1) :

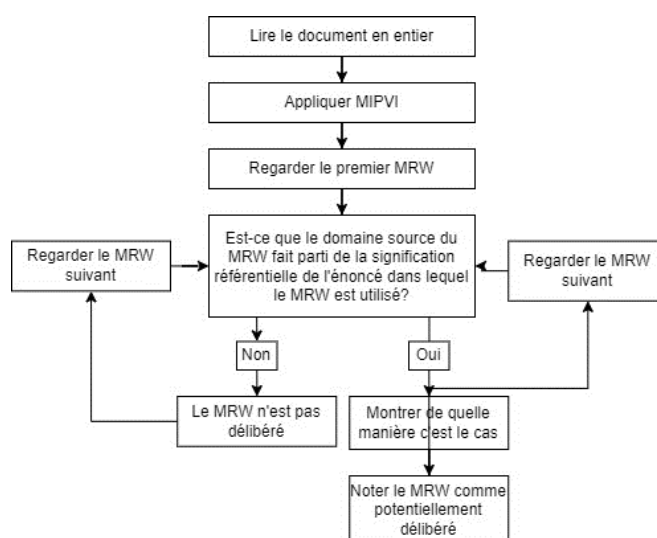
- a) « L'utilisation [...] des tests et la détection sont une arme privilégiée [...] »
[Discours 3].

- b) « [...] c'est parce que la France a très tôt misé sur la recherche sur les traitements [...] que nous bénéficierons d'une nouvelle arme pour lutter contre le virus » [Discours 9].

Il fait partie de l'unité lexicale de la guerre (étape 2). La signification contextuelle du mot « arme » dans le texte est que le vaccin va être utilisé pour contrecarrer le virus (étape 3). La signification basique du mot « arme » peut-être trouvée dans le dictionnaire Larousse comme étant : « Tout objet, appareil, engin qui sert à attaquer (arme offensive) ou à se défendre (arme défensive) » (Larousse, n.d. a) (étape 4). Étant donné que la signification basique voit une arme comme servant à blesser, alors que la signification contextuelle voit l'arme comme un moyen de protéger les gens de tomber malade, il sera considéré que les significations sont assez distinctes (étape 5). Enfin, il faut maintenant déterminer si les deux significations peuvent être liées par comparaison. Une comparaison est effectivement faite et faisable entre le vaccin et une arme, car le vaccin permet de lutter contre la propagation du virus qui est vu comme l'« ennemi » (étape 6). L'arme est donc considérée comme unité lexicale métaphorique.

Une fois cela fait, il est possible de vérifier le fait que les métaphores soient bien délibérées. En effet, il faut alors passer par la Procédure d'identification délibérée des métaphores (*Deliberate Metaphor Identification Procedure – DMIP*), qui est une extension de MIPVU. Il faut regarder les mots relatifs à la métaphore (*metaphor-related words – MRW*) et délibérer si son domaine source a bien une signification face à la référence de base (Reijnierse, 2017). Plus simplement, il faut se demander s'il y a un besoin de retourner au domaine source afin de comprendre le mot dans la métaphore (Heyvaert, 2020).

Figure 2. Procédure d'identification délibérée des métaphores (DMIP).



Source : Reijnierse, 2017.

Reprenons notre exemple. Les premières étapes ont déjà été réalisées lors de la procédure précédente. Il reste donc directement à tenter de comprendre s'il faut retourner au domaine source pour comprendre le mot. Le domaine d'origine, également appelé domaine source, est celui de la guerre. Le domaine cible ou référentiel est, quant à lui, celui de la pandémie. Ils sont

tous deux assez distincts. Il faut revoir la définition du mot (cf. ci-dessus) afin de voir si la définition possède un lien avec le domaine cible. Ici, il n'y a pas de lien direct avec la pandémie, car le mot est défini comme une attaquer ou une défendre armée contre un adversaire physique. Il faut donc voir le mot « arme » différemment dans le contexte de la pandémie. Ici, il faut voir le mot « arme » comme le vaccin et les traitements développés. Le domaine source (la *guerre*) est utilisé comme référent afin de changer la perception du domaine cible (la *pandémie*). La métaphore peut donc être catégorisée comme possiblement délibérée.

Section 5. Quels médias analyser ?

Une fois cette base de données établie, il serait intéressant de reprendre les articles des journaux les plus lus en France du jour même et la semaine suivant les différents discours, afin de voir si ceux-ci ont eu un impact médiatique en voyant le nombre d'articles écrits à ce sujet. Cela permettrait de tenter de voir s'il existe un lien de corrélation entre le type de but de la métaphore et son impact médiatique dans le contexte de la crise sanitaire.

Les journaux nationaux traitant de l'actualité de manière générale les plus lus en France sont Le Monde et Le Figaro⁷. En effet, ce choix a été effectué, car il s'agit des plus gros journaux

Tableau 3. Déclarations déposées mensuelles de mars 2020 collectées par l'ACPM.

DDM	DIFFUSION OJD		FREQUENTATION OJD			
	Diffusion France Payée*	Évo Diffusion France Payée %	Visites Sites Unifiés Mars 2020	Evo vs mois normé 2019 en %	Visites Applis Unifiées Mars 2020	Evo vs mois normé 2019 en %
	82 052	— 15,93 %	Voir les chiffres de "Le Parisien"			
	86 802	— 4,10 %	17 053 285	+ 168,70 %	NC	-
	135 911	+ 4,84 %	36 398 112	+ 103,89 %	5 947 342	+ 214,04 %
	199 407	— 14,64 %	71 372 516	— 21,28 %	80 471 038	— 26,64 %
	305 860	— 6,06 %	225 848 763	+ 86,59 %	44 973 243	+ 72,22 %
	71 578	+ 0,60 %	52 148 943	+ 198,88 %	2 799 068	+ 58,08 %
	347 611	+ 11,55 %	236 981 166	+ 128,61 %	77 431 756	+ 119,73 %
Total 7 quotidiens nationaux	1 229 221	— 2,42 %	639 802 785	+ 79,21 %	211 622 447	+ 21,13 %
	185 698	— 2,15 %	183 853 544	+ 91,12 %	18 119 514	+ 45,95 %

Diffusion OJD : Evolution en pourcentage Mars 2020 vs Mars 2019
 Fréquentation OJD : Evolution en pourcentage vs mois normé 2019
 * Moyenne de diffusion
 Mois normé : mois normé 2019 : moyenne des visites mensuelles sur les 12 mois 2019
 NC : Non Contrôlé

Source : ACPM, 2020.

⁷ Il aurait été intéressant d'ajouter *Metronews* qui était un journal gratuit français distribué gratuitement dans les transports en commun, mais ce service a arrêté d'être actif en 2013 lors de la numérisation du journal. En 2016, le journal en ligne a également cessé ses fonctions et est devenu une filiale de la chaîne LCI. À ma connaissance, aucun autre journal n'a pris la suite de *Metronews* pour ce service. De plus, le journal *L'Équipe* et *Les Échos* étaient devant *La Croix*, mais ces journaux traitent respectivement de sport et d'économie, et ne sont donc pas optimaux dans le cadre de ce mémoire. Quant

nationaux selon l'ACPM (Alliance pour les Chiffres de la Presse et des Médias), en mars 2020. En effet, les journaux quotidiens avec les plus grandes déclarations déposées mensuelles (DDM)⁸ sont Le Monde, suivi du Figaro (cf. Tableau 3 ; ACPM, 2020). Enfin, les deux disposent d'un moteur de recherche avancé, permettant de rechercher directement des mots-clés et une date de début et de fin de recherche (cf. Figure 3), ce qui facilite grandement la recherche. Les mots-clés sélectionnés seront « Coronavirus France ». En effet, le choix du mot coronavirus, et non Covid-19, a été fait après avoir regardé brièvement différents articles sur le sujet dans les journaux sélectionnés. Les journaux avaient plus tendance à utiliser le mot « coronavirus », d'où ce choix. Quant au nom « Macron », il fait référence au nom de famille du président français. Ce choix permet de recentrer la recherche sur lui. Bien que l'idée d'inclure le mot « discours » ait été envisagée, la décision a été prise d'opter pour des mots-clés plus généraux afin de ne pas risquer de manquer des articles importants. Cette approche vise à garantir une exploration suffisamment large tout en conservant la pertinence de la recherche.

Figure 3. Moteur de recherche de Le Monde.

The image shows a search interface with the title "Saisissez votre recherche". Below the title is a search bar containing the word "Macron" and a blue magnifying glass icon. To the right of the search bar is a dark button labeled "Rechercher". Below the search bar, there is a section titled "RECHERCHE PAR DATE ^". Under this title, there are two date input fields: "Du : 12/03/2020" and "au : 17/03/2020".

Pourquoi s'intéresser aux médias plutôt qu'à l'opinion publique ? Le domaine des médias a connu une importante expansion médiatique pendant la pandémie, avec une demande accrue pour des informations concrètes, notamment en raison de la peur, du manque d'informations et de la confusion régnante (Généreux et al., 2020). Les médias ont largement couvert l'événement, inondant les citoyens d'informations. Trois grandes phases se sont démarquées en 2020 : une première phase d'explications descriptives avant le premier confinement, suivie d'une mise en avant des critiques du gouvernement par le corps médical pendant le confinement, puis un retour à des informations plus descriptives après ce premier confinement (Guigo, 2020). Concernant les discours du Président Macron, les médias ont particulièrement

à *La Croix*, le moteur de recherche de ce journal ne fonctionne pas très bien. Il a donc été choisi de se limiter à deux médias.

⁸ Ce sont les chiffres communiqués par l'éditeur et ils ne prennent en compte que les diffusions au sein de la France, et non celles des autres pays.

mis en avant les métaphores guerrières, ce qui a eu un impact négatif sur la population en renforçant le caractère déjà très anxiogène de cette métaphore (Rollo, 2022).

Parallèlement, les médias principaux français ont parfois manqué de vigilance quant aux images diffusées dans leurs articles, ce qui a pu avoir des répercussions directes sur l'État français. Environ 30 % des cas observés au début de la pandémie présentaient des photos de masques mal portés ou non conformes, suscitant la confusion chez des individus n'ayant jamais utilisé de masques. Pour rectifier cela, le gouvernement a dû communiquer sur la bonne manière de porter un masque (Picard et al., 2020). Cette situation met en évidence le pouvoir et l'influence des médias, capables même de contraindre la France à agir, particulièrement lors d'épidémies et de crises (Généreux et al., 2020).

Par ailleurs, interroger l'opinion publique aurait été une démarche intéressante, mais cela aurait nécessité de le faire au moment même où les discours étaient diffusés ou rapidement après. À présent, interroger la population serait trop tardif, car elle n'aurait pas suffisamment de souvenirs des discours pour fournir des réponses pertinentes.

Section 6. Analyse de l'impact des métaphores sur les médias

Maintenant que le choix des médias à analyser a été établi, il reste à savoir comment analyser l'impact des métaphores sur les médias. Afin de déterminer quel est l'impact des métaphores sur les médias, différentes méthodes seront utilisées.

Premièrement, les articles publiés le jour même du discours, ainsi que ceux parus dans les six jours qui suivent seront retenus. L'objectif de cette analyse est double : premièrement, déterminer combien d'articles font référence au discours étudié, et deuxièmement, parmi ceux-ci, identifier combien mentionnent spécifiquement les métaphores qui ont été analysées. Cette approche permettra de mesurer l'impact médiatique du discours en question, en évaluant combien de médias ont relayé l'information et dans quelle mesure les métaphores utilisées ont été reprises dans leurs articles. Une telle démarche est essentielle pour comprendre comment les métaphores choisies par l'orateur ont été diffusées et interprétées par les médias, et comment elles ont pu influencer la perception publique du discours et des enjeux abordés. En effectuant cette analyse sur une période de sept jours, nous pourrons également évaluer l'évolution de la couverture médiatique autour du discours et observer si l'utilisation de certaines métaphores a suscité davantage d'intérêt et d'attention dans les jours suivant sa diffusion initiale.

Cependant, cette approche ne suffit pas. En effet, elle donne un indicateur, mais qui est insuffisant pour comprendre l'impact des métaphores. Afin de contrecarrer ce problème, une seconde analyse sera effectuée. Celle-ci analysera l'utilisation des champs lexicaux, considérés comme métaphoriques, utilisés du début de l'année 2020, jusqu'à la fin de l'année 2021. L'objectif de cette démarche est d'explorer comment les métaphores spécifiques présentes dans les discours politiques ont été intégrées dans le langage et dans le discours public sur une période plus longue. En étudiant les champs lexicaux, nous chercherons à identifier les termes et les mots associés aux métaphores clés présentes dans les discours politiques. Cela nous permettra de mieux comprendre comment ces métaphores se sont propagées et ont été adoptées par d'autres acteurs du discours public, ici en l'occurrence les médias. L'analyse des champs lexicaux permettra également d'observer si certaines métaphores spécifiques ont été reprises et réutilisées de manière récurrente dans différents contextes et discours publics, ce qui pourrait indiquer leur potentiel d'influence et de diffusion dans la sphère politique et sociale. Cette seconde approche est inspirée du livre *Metaphors of Coronavirus: Invisible Enemy or Zombie Apocalypse?* de Jonathan Charteris-Black, publié en 2021. Ces données seront ensuite testées grâce à deux modèles de régression linéaire multiple, qui seront estimés par la méthode des moindres carrés.

Section 7. Conclusion

En conclusion de la partie méthodologie de ce mémoire, nous avons suivi une démarche rigoureuse visant à sélectionner la meilleure approche pour l'analyse de l'impact de métaphores dans le contexte de notre étude. Nous avons formulé une question de recherche : « Quel est l'impact des métaphores lors de discours politique en temps de crise sur les médias ? ». Pour y répondre, deux hypothèses ont été établies. Premièrement, une grande reprise dans les médias de la métaphore guerrière. Deuxièmement, l'augmentation du champ lexical des métaphores retenues dans les médias. Ensuite, nous avons détaillé le choix des neuf discours « Adresse aux Français » en tant que corpus d'analyse. Par la suite, nous avons expliqué les méthodes *Metaphor Identification Procedure Vrije Universiteit* (MIPVU) et *Deliberate Metaphor Identification Procedure* (DMIP) et fourni des exemples pour illustrer comment identifier les métaphores délibérées. Nous avons ensuite exposé les raisons qui ont motivé notre choix d'étudier les journaux nationaux Le Monde et Le Figaro. Enfin, nous avons détaillé la méthode utilisée pour prouver l'impact des métaphores, en adoptant une approche en deux temps. D'abord, en identifiant la reprise des discours dans les médias, puis en identifiant l'utilisation

des champs lexicaux retenus dans le cadre de l'identification des métaphores délibérées, avant et après les discours.

Cette méthodologie structurée constitue un cadre solide pour notre étude et nous permettra de répondre de manière précise et approfondie à notre question de recherche. Les résultats obtenus grâce à ces approches méthodologiques aideront à éclairer l'importance des métaphores dans les discours politiques en période de crise et à mieux comprendre leur impact sur les médias.

Chapitre 3. Contexte — Frise chronologique des événements principaux liés au Coronavirus en France de 2020 à 2021

Section 1. Introduction

Dans le but de prévenir tout biais, il est impératif d'entreprendre une section dédiée à la remise en contexte, visant à appréhender la situation qui prévalait au moment où les divers discours furent prononcés. À cette fin, l'élaboration d'une frise chronologique exhaustive des événements survenus en France de l'année 2020 à 2021 sera entreprise.

Section 2. Événements principaux de l'année 2020 en France

Le 24 janvier 2020, la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, annonce la détection de trois cas de Coronavirus en France. Le mois suivant, le premier décès lié à la pandémie est enregistré (Chevalier, 2020). Suite à cela, l'Élysée publie un premier article présentant les mesures à prendre pour éviter la propagation du virus au sein de la population française (Élysée, 2020a).

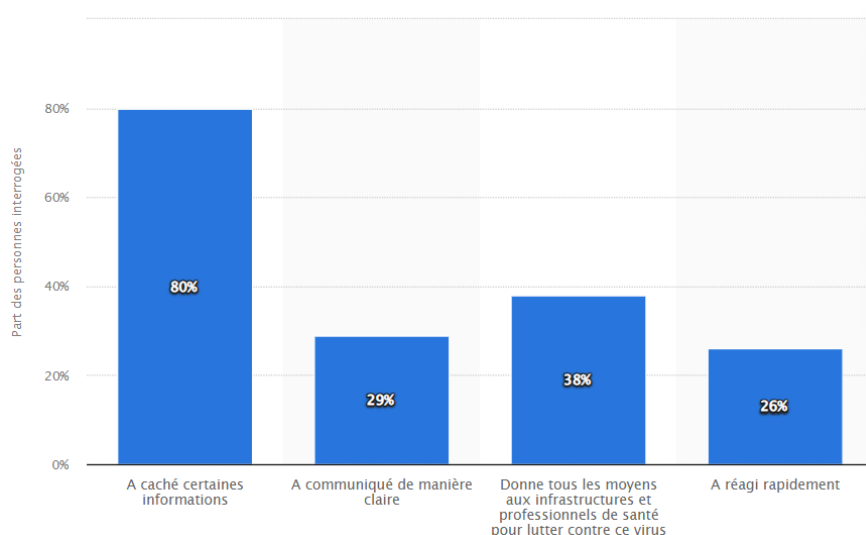
Le 12 mars 2020, le président français adresse son premier discours à la nation, déclarant la fermeture des écoles, de la maternelle à l'université, alors que le pays compte plus de 100 000 cas confirmés (Les Échos, 2020). Quatre jours plus tard, Emmanuel Macron annonce des restrictions de déplacements au strict minimum et la fermeture des frontières de la France (Discours 2, 2020), introduisant ainsi le concept de confinement pour la première fois.

Au cours du confinement, une montée significative de la solidarité intracitoyenne a été observée, en particulier à travers l'usage accru des réseaux sociaux. Les citoyens, contraints au confinement en 2020, ont manifesté leur soutien au corps médical en se réunissant sur leurs balcons ou en applaudissant chaque soir à 20 heures depuis leurs fenêtres. Le président a également tenté d'utiliser un effet *rally-round-the-flag* au début de la pandémie, ce qui s'est traduit par une légère augmentation de 10 % de la popularité de Macron (Guigo, 2020). Cependant, en France, ce phénomène s'est rapidement estompé à la suite des critiques émanant du corps médical. Ces critiques ont souvent pointé du doigt un décalage entre les actions de Macron et ses discours, alors que le corps médical exprimait de vives inquiétudes concernant l'économie et la santé publique (Guigo, 2020 ; Kritzinger et al., 2021). Cette réaction négative face à la crise sanitaire en France a différé des attentes générales observées lors de crises internationales (Mueller, 1973 ; Kritzinger et al., 2021). La France continue de faire face à une augmentation des cas de Covid-19, mais commence à observer une légère amélioration des chiffres grâce au confinement.

Après un mois de confinement, le Président annonce un plan de déconfinement progressif à partir du 11 mai, indiquant que le confinement se prolongerait d'environ un mois supplémentaire (Discours 3, 2020). L'espoir renaît après une période difficile, et des discussions sur les diagnostics et les vaccins commencent à émerger, mais rien n'est encore prêt (Élysée, 2020b).

Le 11 mai, le plan de déconfinement préalablement annoncé est publié. Ce plan comprend la réouverture des écoles et des commerces, ainsi que la reprise de certaines activités telles que les activités sportives et culturelles. Les rassemblements publics restent limités pour éviter une nouvelle vague de propagation (Élysée, 2020c). Lors de ce même mois, Statista a également mené une enquête auprès de 1 000 personnes majeures en France. Selon cette étude, une majorité de Français a estimé que le gouvernement avait manqué d'honnêteté dans sa gestion de l'épidémie en 2020. Seulement un quart des personnes interrogées ont considéré que la France avait réagi rapidement, tandis que moins d'un tiers ont jugé que la communication était claire (Statista, 2021 - voir Figure 4). Il convient de noter qu'à ce moment-là, une abondance d'informations erronées circulait, ce qui a donné lieu à une *infodémie*. Cette situation a permis aux fausses informations, délibérées ou non, de gagner en importance. Ces informations erronées ont couvert divers aspects, allant de l'origine du virus aux traitements possibles ainsi qu'aux prétendus « intérêts cachés » liés à la pandémie (Jaubert & Dolbeau-Bandin, 2020).

Figure 4. Perception des réactions du gouvernement lors de l'épidémie par les Français en mai 2020.



Source : Statista, 2021

Concernant l'avis des citoyens sur les mesures prises par le gouvernement, la population française était partagée surtout entre le fait que c'était approprié ou que ce n'était pas assez. Peu

de gens les ont trouvées extrêmes (Kritzinger & al., 2021). Pourtant, le taux de confiance en descente est retourné au stade pré-Covid, mais n'a pas diminué davantage. En fait, cet effet n'a presque pas fonctionné en France (Kritzinger & al., 2021). Plus tard, la question du vaccin est apparue. De nouveau, on se trouve face à une opinion publique mitigée sur cette problématique (Gagneux-Brunon & al., 2022). La problématique du tri des patients en cas de saturation des hôpitaux a suscité de nombreuses discussions et soulevé des questions éthiques importantes (Caumette, 2021).

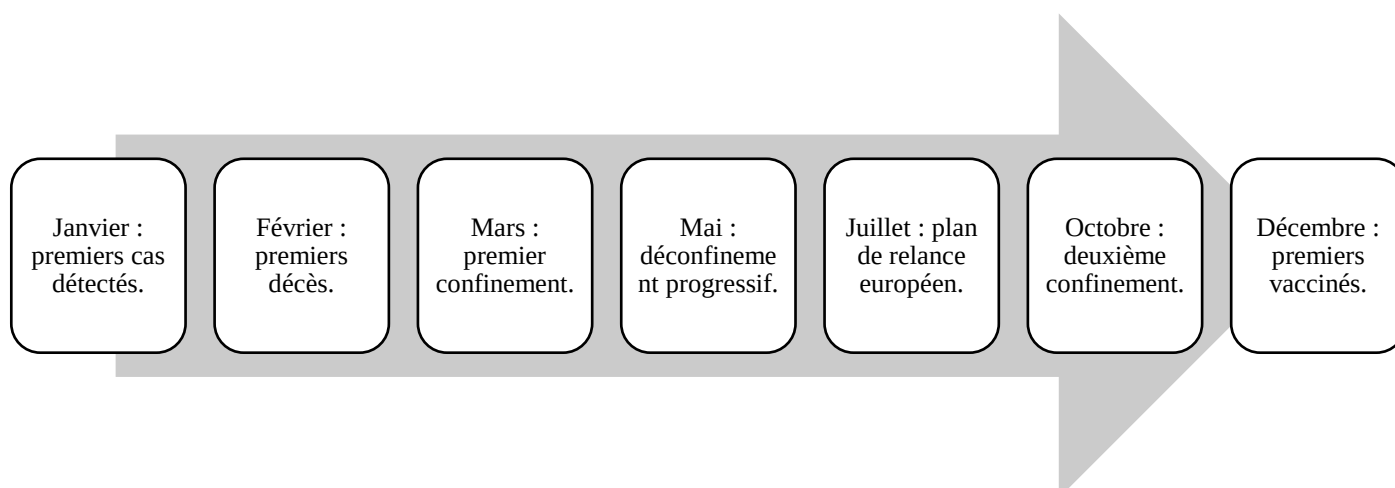
En juin, la procédure de déconfinement s'accélère considérablement. Le 14 juin, le chef de l'État déclare dans un discours officiel, entre autres mesures, la réouverture des cafés et restaurants, ainsi que la levée des restrictions sur les frontières (Discours 4, 2020). En réponse aux défis économiques engendrés par la crise sanitaire, un plan de relance européen est instauré, en collaboration avec la Chancelière Angela Merkel (Élysée, 2020d).

À côté de cela, une rivalité est apparue entre le Président et son Premier ministre, Edouard Philippe, jusqu'au 3 juillet 2020 (Guigo, 2021). En effet, Edouard Philippe est remplacé au poste de Premier ministre par Jean Castex à cette date. De plus, la mise en œuvre du plan de relance européen est concrétisée, ayant récolté plus de 750 milliards d'euros (Élysée, 2020e). Les frontières extérieures de l'Union européenne rouvrent, permettant aux voyageurs de certains pays de visiter la France. Le port du masque devient obligatoire dans les espaces publics.

Au cours des mois suivants, la situation a commencé à retrouver progressivement son cours normal, jusqu'en octobre 2020, où un nouveau confinement est instauré à partir du 29 octobre, avec des mesures similaires à celles du premier confinement (Discours 5, 2020).

Le 24 novembre 2020, Emmanuel Macron annonce, malgré le maintien du confinement, des mesures plus souples, incluant notamment la reprise graduelle des activités en extérieur et la réouverture de certains commerces. Le président évoque également la perspective d'un déconfinement progressif prévu pour janvier 2021 si les cas de personnes contaminées diminuent (Discours 6, 2020). L'année 2020 se finira par un remplacement du confinement par un couvre-feu (Michelon, 2020). Les premières doses de vaccins sont administrées (Gouvernement français, 2021).

Figure 5. Frise chronologique de l'année 2020.



Section 3. Événements principaux de l'année 2021 en France

En janvier, la situation en France se détériore considérablement avec une augmentation des cas et des décès. La campagne de vaccination contre le Covid-19 se déploie progressivement, principalement pour les groupes prioritaires (Santé publique France, 2021). C'est aussi lors de ce mois que la France décide de refermer ses frontières (Stroobants & Wieder, 2021, 30 janvier).

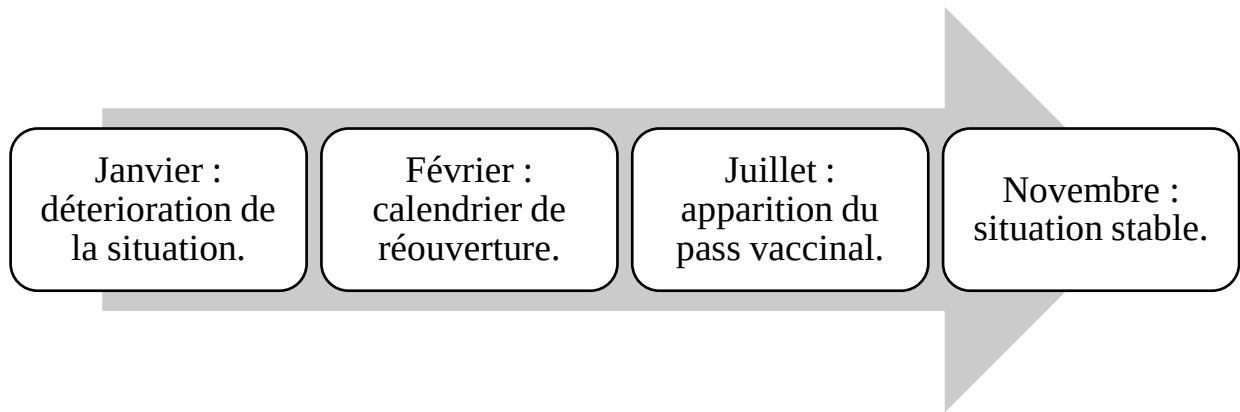
En février, la France fait face à de nouveaux variants de la maladie (Vie Publique, 2021). Cette situation persiste jusqu'en mars 2021, lorsque le retour de mesures restrictives est annoncé le 31 mars. Ces mesures incluent la fermeture des commerces et la réinstauration d'un couvre-feu, nécessitant une adaptation du calendrier scolaire en conséquence. Toutefois, en parallèle, le processus de vaccination s'accélère (Discours 7, 2021).

Environ un mois plus tard, un calendrier de réouverture progressive est annoncé. Dès le 3 mai, les collèges et lycées pourraient rouvrir, suivi du 19 mai pour la réouverture des lieux culturels, sportifs et des terrasses. Le 9 juin, les cafés, restaurants, salles de sport, salons et foires d'exposition pourraient également rouvrir. La dernière étape est prévue pour le 30 juin, marquant la fin du couvre-feu et des limitations, à l'exception des discothèques qui devront rester fermées (Élysée, 2021).

Le 12 juillet, le Président annonce de nouvelles mesures visant à contenir la propagation du virus, notamment l'obligation de présenter un pass vaccinal dans certains lieux stratégiques et un renforcement des contrôles aux frontières (Discours 8, 2021).

En novembre, lors de sa dernière « Adresse aux Français », Emmanuel Macron indique que la situation est relativement stable. Bien que des efforts continuent à être nécessaires, l'absence de confinement ou de couvre-feu est justifiée (Discours 9, 2021).

Figure 6. Frise chronologique de l'année 2021.



Section 4. Conclusion

En 2020, la France fait face à la pandémie de Covid-19 avec l'annonce des premiers cas et décès. Le gouvernement prend des mesures drastiques, dont un confinement strict, suscitant une montée de solidarité dans la population. Cependant, des critiques émergent en raison du décalage entre les actions gouvernementales et les discours officiels, entraînant une baisse de la popularité du président Macron. Les informations erronées contribuent à une opinion publique partagée concernant la gestion de la crise. Malgré le confinement, la situation évolue et des plans de déconfinement sont annoncés, mais la pandémie persiste avec des hauts et des bas, nécessitant des restrictions intermittentes. La vaccination est déployée progressivement pour contenir la propagation du virus. Au fil du temps, la situation évolue, avec de nouvelles mesures et adaptations, et la stabilité relative est atteinte fin 2021.

Chapitre 4. Présentation des résultats

Section 1. Introduction

Au cours de ce chapitre, nous entreprendrons l'analyse des discours sélectionnés en utilisant les méthodes MIPVU et DMIP (Steen & al., 2010 ; Reijnierse, 2017). L'objectif sera d'identifier les métaphores présentes dans les discours sélectionnés. Par la suite, nous nous attacherons à déterminer l'impact de ces métaphores sur les médias en évaluant leur récurrence, la manière dont elles ont été intégrées dans les articles, ainsi qu'en examinant l'utilisation du champ lexical associé à ces métaphores dans les médias au cours de la période étudiée.

Section 2. Identification des métaphores

Dans un premier temps, les discours ont été examinés attentivement, et il en est ressorti quatre champs lexicaux potentiellement métaphoriques prédominants. En premier lieu, le champ lexical de la construction a été largement utilisé pour évoquer l'après-Coronavirus, en référence à une volonté de retour à la période précédant la crise avec les mots « bâtir », « construire » et leurs déclinaisons. En deuxième lieu, le champ lexical guerrier s'est avéré le plus dominant dans les discours. On y retrouve des termes tels que « guerre », « arme » ou encore « ennemi », qui font référence à la lutte contre la propagation de la maladie. Ensuite, le champ lexical héroïque a été identifié, notamment avec l'expression « héros en blouse blanche » (Discours 1, 2020). Enfin, des termes liés au voyage ont également été mis en avant comme « boussole » ou encore « passeport ».

Par la suite, une comparaison minutieuse entre la signification contextuelle et la signification basique de ces termes a été effectuée afin de déterminer s'il existait une distinction suffisante entre les deux significations et si une comparaison était possible. Les termes qui ne répondaient pas à au moins l'un de ces deux critères ont été marqués d'une barre pour indiquer leur aspect non métaphorique. À la suite de cette analyse, les champs lexicaux de la construction et du voyage ont été exclus de cette étude. En effet, la distinction entre la reconstruction de l'économie et la reconstruction d'un bâtiment n'a pas été jugée suffisamment distincte pour être considérée comme métaphorique. Quant au mot « boussole », la seconde définition met en avant que la boussole aiguille également un chemin de vie que l'on prend. Si on s'arrête sur cette définition, le soin et le travail comme boussole ne constituent pas une réelle distinction de cette définition. Quant au mot « passeport », il n'est pas réellement utilisé par comparaison et dans les deux cas on parle bien du papier. Il s'agit dans ce cas plutôt d'une expression.

Tableau 4. Possibles métaphores identifiées selon la méthode MIPVU.

Métaphores possibles	Exemples extraits du corpus	Domaine source	Signification contextuelle	Signification basique ⁹	Distinction suffisante ?	Comparaison ?
(Re) bâtir/(Re) construire	« Notre première priorité est donc d'abord de <u>reconstruire</u> une économie forte, écologique, souveraine et solidaire. » [Discours 4].	Construction	Revenir à la situation pré-covid.	« Élever une construction »/« Construire de nouveau ce qui a été détruit ».	Non	MRW : comparaison des bâtiments et de la vie.
(Se) Battre/Combat	« [...] nos soignants se <u>battent</u> pour sauver des vies, avec dévouement, avec force. » [Discours 2].	Guerre	Éviter de répandre la pandémie.	« Frapper quelqu'un, un animal, lui donner des coups de la main ou avec quelque chose ».	Oui	MRW : comparaison de la lutte anti-covid et de luttes.
Arme	« L'utilisation [...] des tests et la détection est une <u>arme</u> privilégiée [...] » [Discours 3]	Guerre	Le vaccin contrecarre le virus.	« Tout objet, appareil, engin qui sert à attaquer (arme offensive) ou à se défendre (arme défensive) ».	Oui	MRW : comparaison entre une arme et le vaccin/les tests.
Ennemi	« Mais l' <u>ennemi</u> est là, invisible, insaisissable, qui progresse. » [Discours 2].	Guerre	La pandémie est un risque qui plane.	« Personne qui veut du mal à quelqu'un, qui cherche à lui nuire, qui lui est très hostile ».	Oui	MRW : comparaison de la pandémie et d'un ennemi.
Frapper	« Cette épidémie qui affecte tous les continents et <u>frappe</u> tous les pays européens	Guerre	La pandémie est arrivée brusquement.	« Donner un ou plusieurs coups sur quelque chose, taper dessus ».	Oui	MRW : comparaison de l'arrivée du Covid et du fait de donner des coups.

⁹ Les définitions viennent toutes de : Larousse. (n. d. c). Dictionnaire français — Dictionnaires Larousse français monolingue et bilingue en ligne. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

	est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle » [Discours 1].					
Front	« Pour la dépasser, pour faire en sorte que toutes les offres d'emplois soient pourvues, nous devons agir sur tous les fronts. » [Discours 9].	Guerre	Il faut agir sur de nombreux secteurs.	« Espace occupé en largeur par une troupe ; ligne extérieure présentée par une troupe ou une formation navale en ordre de bataille ».	Oui	MRW : comparaison des secteurs touchés et des fronts militaires.
Gagner/L'emporter/Vaincre	« Nous <u>gagnerons</u> , mais cette période nous aura beaucoup appris. » [Discours 2].	Guerre	Dépasser la crise sanitaire.	« Dominer un adversaire, l'emporter dans une lutte, une compétition ».	Oui	MRW : comparaison de la vie post-Covid et des temps sans guerre.
Guerre	« Nous sommes en <u>guerre</u> , en <u>guerre</u> sanitaire. » [Discours 2].	Guerre	Éviter de répandre la pandémie.	« Lutte armée entre États ».	Oui	MRW : comparaison de la guerre et de la pandémie.
Ligne (première, deuxième, etc.)	« La Nation soutiendra ses enfants qui, personnels soignants en ville, à l'hôpital, se trouvent en <u>première ligne</u> dans un <u>combat</u> [...] » [Discours 2]. « Dans la <u>deuxième ligne</u> , nos agriculteurs, nos enseignants [...] » [Discours 3]	Guerre	Les infirmiers sont les plus affectés, car ils sont débordés. Les agriculteurs en souffrent beaucoup. Les autres souffrent également.	« Formation dans laquelle se trouve une troupe dont les éléments (hommes, unités, moyens) sont disposés les uns à côté des autres ; cette troupe elle-même ».	Oui	MRW : comparaison de catégories de citoyens et des fronts militaires.
Mobiliser	« Et cela requiert notre <u>mobilisation</u> générale. » [Discours 2].	Guerre	Le corps médical a énormément travaillé lors de la crise.	« Procéder à une mobilisation militaire »/« Utiliser des forces, y faire appel, les réunir en vue d'une action ».	Non	MRW : comparaison des soignants et de l'armée.

Paix	« Jamais la France n'avait dû prendre de telles décisions [...] en temps de <u>paix</u> . » [Discours 2].	Guerre	Monde sans pandémie.	« État de pays, de nations qui ne sont pas en guerre ».	Oui	MRW : comparaison de la vie post-Covid et des temps sans guerre.
Protéger	« [...] les règles pour que nous vous aidions à bien vous <u>protéger</u> contre le virus. » [Discours 1].	Guerre	Éviter de répandre la pandémie.	« Mettre quelqu'un, quelque chose à l'abri d'un dommage, d'un danger ».	Non	Non-MRW : dans les deux cas, il est affaire de protection des gens.
Sécurité	« Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires pour notre <u>sécurité</u> à tous [...] » [Discours 1].	Guerre	Être hors danger.	« Situation de quelqu'un qui se sent à l'abri du danger, qui est rassuré ».	Non	Non-MRW : dans les deux cas, il s'agit de la même situation.
Tuer	« . Car il n'y a pas que le virus qui <u>tue</u> [...]. » [Discours 3].	Guerre	Des gens meurent du virus.	« Causer la mort de quelqu'un de manière violente ».	Oui	MRW : comparaison d'une maladie qui fait des victimes et de meurtres par personnification.
Urgence	« Dans ce contexte, <u>l'urgence</u> est de protéger nos compatriotes [...] » [Discours 1].	Guerre	Le plus important.	« Caractère de ce qui est urgent, de ce qui ne souffre aucun retard ».	Non	non-MRW : dans les deux cas, il s'agit de quelque chose d'important.
Héros/Héroïque	« [...] la reconnaissance de la Nation à ces <u>héros</u> en blouse blanche [...] » [Discours 1]. « Un an d'efforts pour tous. D'angoisses, de sacrifices. De fiertés aussi et d'actes	Héroïsme	Les médecins sont des héros. Leurs actes ont sauvé beaucoup de vie.	« Personne qui se distingue par sa bravoure, ses mérites exceptionnels. »/« Qui agit en héros, qui montre un très grand courage ».	Oui	MRW : comparaison des soignants et des héros, ainsi que des soins et des actes héroïques.

héroïques. »
[Discours 7].

Boussole	« ces héros [...] n'ont d'autre <u>boussole</u> que le soin. » [Discours 1]. « [...] le travail continue donc d'être notre <u>boussole</u> [...] » [Discours 9]	Voyage	Les soins et le travail ont aidé à soigner et ne pas perdre pied.	« Ce qui sert de repère moral, d'axe de conduite »	Non	MRW : comparaison entre la boussole et le travail/soin.
Passeport	« Ce virus n'a pas de <u>passeport</u> . » [Discours 1].	Voyage	Le virus est partout.	« Document délivré par l'autorité de police pour permettre le passage des frontières de certains États ».	Oui	Non-MRW : dans les deux cas, fait référence à des papiers servant à voyager.

Les mots considérés comme métaphoriques ont ensuite été soumis à l'analyse selon la procédure DMIP. Dans le cadre de cette démarche, il s'agit de déterminer si un nouveau sens est attribué au mot dans le domaine cible (cf. Méthodologie). Onze mots ont été soumis à ce test, et tous ont été reconnus comme étant des métaphores délibérées.

Tableau 5. Application de la Procédure d'identification des métaphores délibérées.

MRW	Domaine source	Domaine cible	Métaphore délibérée ?
(Se) Battre/Combat	Guerre	Pandémie	Délibérée
Arme	Guerre	Pandémie	Délibérée
Ennemi	Guerre	Pandémie	Délibérée
Frapper	Guerre	Pandémie	Délibérée
Front	Guerre	Pandémie	Délibérée
Gagner/L'emporter/Vaincre	Guerre	Pandémie	Délibérée
Guerre	Guerre	Pandémie	Délibérée
Ligne (première, deuxième, etc.)	Guerre	Pandémie	Délibérée
Paix	Guerre	Pandémie	Délibérée
Tuer	Guerre	Pandémie	Délibérée
Héros/Héroïque	Héroïsme	Médecine	Délibérée

Le tableau ci-dessous révèle la présence de 37 métaphores dans les discours (cf. Annexes 1 à 9). Il est notable que le deuxième discours compte le plus grand nombre de métaphores utilisées, parmi lesquelles la métaphore guerrière prédomine. En revanche, la métaphore de l'héroïsme est moins fréquente, avec seulement deux occurrences liées à ce champ lexical.

Tableau 6. Résumé des métaphores délibérées dans les discours « Allocution aux Français » et récurrence.

Métaphores	Domaine source	Discours									Total
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	
Arme	Guerre	0	0	1	0	0	0	0	0	1	2
(Se) Battre/Combat	Guerre	0	3	0	0	0	1	1	1	0	6
Ennemi	Guerre	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Frapper	Guerre	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Front	Guerre	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Gagner/L'emporter/Vaincre	Guerre	0	2	2	0	0	2	0	0	0	6
Guerre	Guerre	0	6	1	0	0	0	0	0	0	7
Ligne (première, deuxième, etc.)	Guerre	0	1	3	1	0	0	0	1	0	6
Paix	Guerre	0	1	1	0	0	0	0	0	0	2
Tuer	Guerre	0	0	1	0	2	0	0	0	0	3
Héros/Héroïque	Héroïsme	1	0	0	0	0	0	1	0	0	2
Total		2	14	9	1	2	3	2	2	2	37

Section 3. L'impact des métaphores sur les médias

A. Première méthode d'analyse : reprise dans les médias

Les articles provenant du journal Le Monde et Le Figaro ont été analysés respectivement dans la semaine suivant chaque discours. Afin de cibler des articles liés aux discours, les mots-clés de recherche utilisés étaient « Coronavirus Macron ». Cette recherche a abouti à l'analyse de 284 articles provenant du journal Le Monde et de 1219 articles provenant du Figaro. Ces articles ont été classés en deux catégories : ceux mentionnant explicitement le discours et ceux n'en faisant pas mention. Parmi les 1503 articles de presse analysés, seuls 162 d'entre eux mentionnaient de manière explicite le discours.

Tableau 7. Articles de Le Monde et le Figaro durant la semaine de publication de chaque discours trouvé avec les mots-clés « Coronavirus Macron ».

Date	Le Monde			Le Figaro			Total
	Mentionnant le discours	Autres	Total	Mentionnant le discours	Autres	Total	
12/03 - 18/03/2020	7	45	52	15	163	178	230
16/03 - 22/03/2020	9	53	62	12	400	412	474
13/04 - 19/04/2020	19	54	73	22	321	343	416
14/06 - 20/06/2020	9	20	29	7	105	112	141
28/10 - 03/11/2020	11	9	20	5	72	77	97
24/11 - 30/11/2020	9	4	13	2	36	39	52
31/03 - 06/04/2021	9	4	13	3	26	29	42
12/07 - 18/07/2021	13	5	18	3	17	20	38
09/11 - 15/11/2021	3	1	4	3	6	9	13
Total	89	195	284	73	1146	1219	1503

Par la suite, une analyse a été effectuée sur les articles mentionnant explicitement les discours. L'objectif de cette analyse était d'évaluer si ces articles adoptaient une tonalité plutôt positive, négative ou neutre à l'égard des discours (Fairclough & Wodak, 1997). Pour ce faire, les articles appartenant à plusieurs catégories ont été classés seulement dans une, en fonction de la tonalité prédominante dans chaque article (voir Annexes 10 à 18). Environ la moitié des articles (soit 78 articles) étaient rédigés de manière neutre, tandis que 39 articles étaient positifs et 45 articles étaient négatifs à l'égard des discours.

Tableau 8. Classification des articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le discours.

Date	Le Monde				Le Figaro				Total
	Positif	Neutre	Négatif	Total	Positif	Neutre	Négatif	Total	
12/03 - 18/03/2020	1	4	2	7	3	10	2	15	22
16/03 - 22/03/2020	3	4	2	9	4	6	2	12	21
13/04 - 19/04/2020	5	8	6	19	4	12	6	22	41
14/06 - 20/06/2020	5	2	2	9	0	5	2	7	16
28/10 - 03/11/2020	3	5	3	11	1	4	0	5	16
24/11 - 30/11/2020	4	1	4	9	1	1	1	3	12
31/03 - 06/04/2021	0	4	5	9	1	2	0	3	12
12/07 - 18/07/2021	4	6	3	13	0	1	2	3	16
09/11 - 15/11/2021	0	2	1	3	0	1	2	3	6
Total	25	36	28	89	14	42	17	73	162

Enfin, parmi ces articles, une mise en évidence a été réalisée pour déterminer s'ils citaient directement les métaphores dans le texte. Il est intéressant de noter que le deuxième discours a été celui où les métaphores ont été le plus fréquemment reprises, avec 8 citations parmi les 14 recensées au total.

Tableau 9. Articles de Le Monde et Le Figaro citant les métaphores.

Date	Le Monde	Le Figaro	Total
12/03 - 18/03/2020	0	0	0
16/03 - 22/03/2020	5	3	8
13/04 - 19/04/2020	0	2	2
14/06 - 20/06/2020	3	1	4
28/10 - 03/11/2020	0	0	0
24/11 - 30/11/2020	0	0	0
31/03 - 06/04/2021	0	0	0
12/07 - 18/07/2021	0	0	0
09/11 - 15/11/2021	0	0	0
Total	8	6	14

B. Seconde méthode d'analyse : utilisation des champs lexicaux

Ensuite, l'utilisation des champs lexicaux dans les journaux pendant la pandémie a été étudiée. À cette fin, le nombre d'articles publiés dans Le Monde et Le Figaro a été relevé pour déterminer s'il y avait eu une augmentation significative lors de certains discours. Pour cela, les articles parus entre janvier 2020 et novembre 2021 ont été recensés.

Il est à noter que dans cette analyse, les mots « frapper », « gagner », « front » et « tuer » n'ont pas été pris en considération, car ils sont utilisés dans de nombreux domaines et leur inclusion aurait pu biaiser les résultats obtenus.

Tableau 10. Le champ lexical guerrier et héroïque dans Le Monde et Le Figaro (2020 - 2021).

	Mois	Discours	Guerre						Héroïsme		
			Arme	Combat	Ennemi	Guerre	1re ligne	Paix	Total	Héros	Total
2020	janv-20	0	883	580	235	1402	645	421	4166	292	292
	févr-20	0	775	511	203	1158	607	348	3602	289	289
	mars-20	2	752	518	215	1596	931	293	4305	326	326
	avr-20	1	593	389	185	1328	982	229	3706	362	362
	mai-20	0	633	397	144	1150	784	228	3336	259	259
	juin-20	1	946	569	196	1305	731	378	4125	275	275
	juil-20	0	703	497	164	1084	614	325	3387	225	225
	août-20	0	756	453	154	1072	497	298	3230	256	256
	sept-20	0	973	674	227	1298	798	422	4392	303	303
	oct-20	1	924	715	303	1443	813	473	4671	265	265
	nov-20	1	958	673	275	1423	879	482	4690	292	292
	déc-20	0	823	515	168	1237	783	395	3921	300	300
2021	janv-21	0	834	544	198	1159	811	321	3867	303	303
	févr-21	0	875	487	240	889	668	348	3507	237	237
	mars-21	1	956	562	167	1307	858	389	4239	229	229
	avr-21	0	884	563	218	1172	693	360	3890	253	253
	mai-21	0	1052	560	203	1081	683	378	3957	220	220
	juin-21	0	842	617	210	1125	750	314	3858	260	260
	juil-21	1	764	524	147	936	611	265	3247	257	257
	août-21	0	776	443	153	940	463	256	3031	221	221
	sept-21	0	903	569	210	1338	714	341	4075	329	329
	oct-21	0	965	609	222	1247	749	392	4184	250	250
	nov-21	1	996	523	156	1163	765	357	3960	217	217
	Moyenne			851	543	200	1211	732	348	3885	270

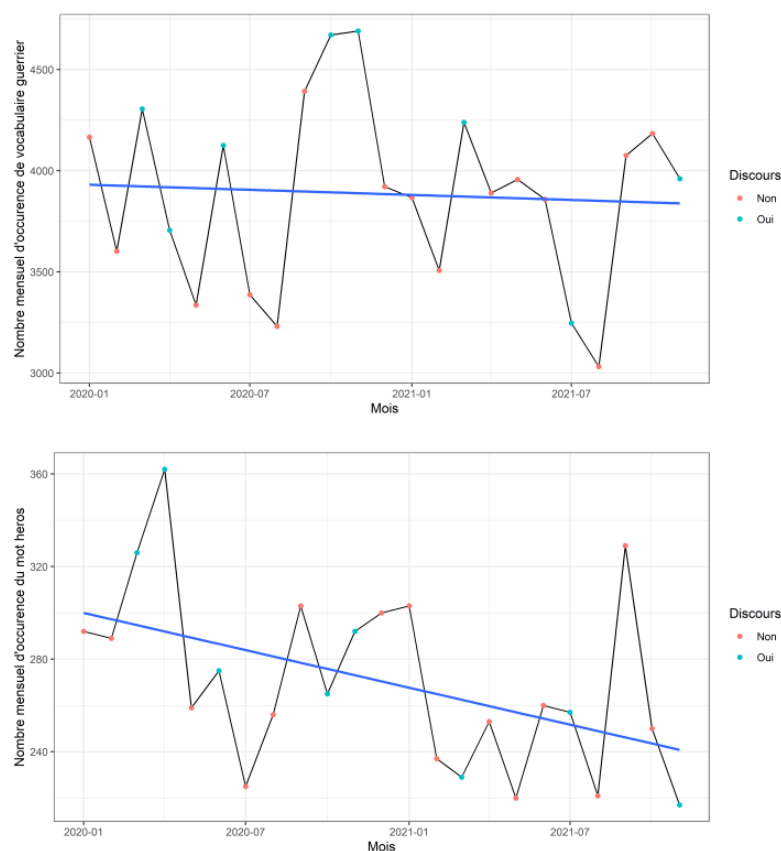
Avec les données qui viennent d'être récoltées, nous possédons *quatre variables* (cf. Annexe 19) :

- *Temps*: une variable numérique indiquant le mois, allant de 1 (pour janvier 2020) à 23 (novembre 2021).
- *Discours*: une variable binaire indiquant 1 s'il y a eu un discours lors du mois, 0 dans le cas contraire.
- *Guerre*: le nombre mensuel d'occurrences des termes suivants : arme, combat, ennemi, guerre, première ligne.

- *Héros* : le nombre mensuel d'occurrences du terme héros.

Afin de tenter de déterminer s'il y a eu un impact sur le champs lexical utilisé par les médias, nous allons passer par une analyse visuelle préliminaire de ces variables dans la Figure 7 avec une droite de régression linéaire simple, qui est la représentation d'une variable explicative (le temps) et d'une variable dépendante (la variable guerre dans un premier temps, puis la variable héros dans un second).

Figure 7. Tendance de l'utilisation du champ lexical guerrier et du terme héros par la presse durant la période de crise Covid-19.



Dans le but d'accroître encore davantage la précision, on peut vérifier ces données grâce à deux modèles de régression linéaire multiple¹⁰, où l'on utilise plusieurs variables explicatives (ici le temps et la présence de discours) pour vérifier le lien avec la variable dépendante (qui sera ici le champs lexical guerrier, puis le terme héros) selon Wooldridge (2018). Le premier sera : $Guerre = \beta_0 + \beta_1 Temps + \beta_2 Discours + \varepsilon$ (1). Le second sera : $Héros = \alpha_0 + \alpha_1 Temps +$

¹⁰ Pour une description approfondie des modèles de régression linéaire multiple, ainsi que ses hypothèses et les méthodes d'inférence y étant associées, voir Wooldridge (2018).

$\alpha_2 \text{ Discours} + \epsilon$ (2). Les résultats de ces deux modèles sont rapportés dans les tableaux 11 et 12. Les deux modèles sont estimés par la méthode des moindres carrés, avec le logiciel R.

Avant de voir les résultats de ces modèles, il faut comprendre ce que sont les termes ϵ et ϵ de ces modèles théoriques. Ce sont ce que l'on appelle des termes d'erreur, c'est la différence entre la prédiction du modèle linéaire multiple et la réalité qui est pris en compte. Lorsque le modèle sera estimé, nous les appellerons « résidus du modèle ». Une analyse des résidus est importante afin de garantir que les hypothèses du modèle linéaire sont respectées, et donc que les conclusions de notre analyse sont fiables (Wooldridge, 2018).

En effet, l'inspection des résidus revêt une importance cruciale pour valider la précision du modèle, assurant ainsi la fiabilité de l'interprétation des résultats obtenus. Nous allons explorer cette démarche en détail. Elle se compose de plusieurs étapes : il faut vérifier qu'il n'y ait pas de dépendance temporelle entre les résidus, qu'ils suivent une distribution normale, et que la variabilité des résidus ne dépend pas des variables explicatives (temps et discours). D'abord, étant donné que les observations sont ordonnées chronologiquement et mensuellement, il n'est pas exclu que les résidus soient corrélés dans le temps. Pour illustrer cette idée, il faut penser par exemple aux températures journalières : la température des jours précédents va avoir une influence sur les jours suivants. Afin de vérifier s'il existe une dépendance temporelle entre les résidus, nous utilisons un algorithme de sélection de modèles : il va ajuster plusieurs modèles de la famille de processus ARIMA et indiquera lequel de ces processus est le plus vraisemblable (pour une explication approfondie de l'analyse statistique de séries chronologiques, voir Brockwell & Davis, 2016). Pour les deux modèles de régression, le processus le plus vraisemblable est un ARIMA (0, 0, 0) : cela veut dire que les résidus ne possèdent pas, dans cet échantillon, de dépendance temporelle suffisamment forte. Ensuite, pour vérifier si les résidus sont normalement distribués, un test non paramétrique de normalité (Shapiro & Wilk, 1965) a été réalisé, celui-ci ne rejette pas l'hypothèse de normalité au niveau 5 % pour les deux modèles (modèle 1: p-valeur = 0,429 1 ; modèle 2: p-valeur = 0,299 4). En d'autres termes, les résultats montrent que, pour les deux modèles, les résidus ne s'écartent pas significativement de la distribution. Enfin, pour tester si la variabilité des résidus ne dépend pas des variables explicatives (en d'autres termes, s'il y a de l'hétéroscédasticité), nous utilisons un test de multiplicateur de Lagrange (Breusch & Pagan, 1979), qui rejette l'hypothèse alternative d'hétéroscédasticité au niveau 5 % (modèle 1: p-valeur = 0,621 9 ; modèle 2: p-valeur = 0,849 8). Les résultats indiquent donc qu'il n'y a pas de preuve significative d'une variation

inappropriée des résidus liée aux variables explicatives. Avec ces trois étapes, nous pouvons en conclure que les hypothèses du modèle sont bien respectées ; et par conséquent, nous pouvons interpréter correctement les résultats des deux modèles estimés.

Enfin, pour voir s'il y a un impact, nous devons conclure au moyen d'un test d'hypothèse si β_2 et α_2 sont significativement différents de zéro, et donc savoir s'ils ont réellement un effet. Pour cela, on réalise un test de Student sur chacun de ces coefficients, au niveau 5 % (au plus ce niveau est petit, au moins le risque de rejeter l'hypothèse nulle alors qu'elle est vraie est important ; mais cela peut également augmenter le risque de ne pas la rejeter alors qu'elle est fautive — pour mitiger ces deux risques, on prend généralement le niveau 5 % comme un niveau acceptable selon Ross, 2010). Pour le modèle (1), l'effet du discours sur le nombre d'occurrences du champ lexical guerrier n'est pas significatif au niveau 5 % (la p-valeur du test vaut 0,068 3). Toutefois, si nous nous contentions du niveau 10 %, l'effet serait significatif. Cela signifie que le résultat est tout de même proche d'une signification statistique mais n'est pas suffisant. Quant au modèle (2), l'effet du discours sur le nombre d'occurrences du terme « héros » n'est pas significatif au niveau 5 % (la p-valeur du test vaut 0,578 2). Dans ce cas, nous avons bien plus d'évidence statistique et la conclusion du test est moins ambiguë. En effet, les petites hausses rencontrées sont donc probablement dû au hasard.

Tableau 11. Sommaire de l'estimation du modèle (1).

	Guerre
Temps	−2.455 (13.728)
Discours	355.322* (191.187)
Constante	3,790.477*** (203.269)
Observations	23
R ²	0.151
R ² ajusté	0.066
Erreur-type des résidus	435.666 (df = 20)
Statistique F	1.774 (df = 2 ; 20)
Notes :	***Significatif au niveau 1%. **Significatif au niveau 5%. *Significatif au niveau 10%.

Tableau 12. Sommaire de l'estimation du modèle (2).

	Héros
Temps	-2.648** (1.127)
Discours	8.871 (15.692)
Constante	299.124*** (16.684)
Observations	23
R ²	0.232
R ² ajusté	0.156
Erreur-type des résidus	35.758 (df = 20)
Statistique F	3.027* (df = 2; 20)

Notes: ***Significatif au niveau 1%.
 **Significatif au niveau 5%.
 *Significatif au niveau 10%.

Section 4. Conclusion

Ce chapitre a mis en lumière les métaphores sélectionnées pour cette étude, à savoir la métaphore guerrière et la métaphore héroïque, et comment elles ont été sélectionnées. Par la suite, nous avons entrepris d'explorer l'impact de ces métaphores à travers leur récurrence dans les médias. De plus, l'utilisation de leur champ lexical dans ces mêmes médias a été analysée grâce à deux modèles de régression linéaire multiple.

Chapitre 5. Discussion

Section 1. Introduction

Ce chapitre joue un rôle crucial dans ce mémoire, car il s'agit d'analyser en profondeur les données présentées dans le chapitre précédent. L'objectif principal est de mettre à l'épreuve les hypothèses énoncées, afin d'établir la solidité de nos conclusions. Pour ce faire, nous allons adopter une approche méthodique en examinant d'abord les observations générales issues des données recueillies et des sources analysées. Dans cette première étape, nous procéderons à une analyse exhaustive des données pour identifier les tendances et les modèles qui se dégagent. Cela nous permettra de mieux comprendre le contexte global dans lequel les métaphores sont utilisées dans les médias. Ensuite, nous nous concentrerons sur les données spécifiques relatives à la récurrence des métaphores dans les médias. Cette partie de l'analyse nous permettra de déterminer dans quelle mesure les métaphores sont fréquemment employées et quels thèmes spécifiques elles évoquent. Enfin, l'attention sera portée sur l'évaluation d'une éventuelle augmentation marquée des champs lexicaux guerriers et héroïques dans les médias sélectionnés. Cette investigation s'avère cruciale pour vérifier si les métaphores liées à la guerre et à l'héroïsme sont devenues plus prédominantes dans le discours médiatique contemporain.

Section 2. Observations générales

Dans un premier temps, il est possible de constater que les allocutions du président de la République française sont principalement consacrées à la communication d'informations relatives aux nouvelles mesures en vigueur en France durant la pandémie. En conséquence, elles revêtent principalement un caractère descriptif, ce qui explique le fait que seulement deux domaines métaphoriques aient été identifiés. Toutefois, l'aspect intéressant réside dans le fait que ces discours sont riches en expressions variées. Quelques exemples en sont les suivants :

- c) « La santé n'a pas de prix. » (Discours 1, 2020).
- d) « La France est à pied d'œuvre. » (Discours 1, 2020).
- e) « L'espoir renaît, je vous le disais, oui, mais rien n'est acquis. » (Discours 3, 2020).
- f) « Nous sommes la France » (Discours 5, 2020).

La majorité de ces expressions sont utilisées pour accomplir un deuxième objectif essentiel du président : redonner de l'espoir à la population. Comme nous l'avons vu dans le chapitre dédié au contexte de ces deux années de pandémie, la population a traversé des moments difficiles

pendant le confinement et a vivement critiqué les mesures prises par le président. Cette tentative de susciter de l'espoir peut clairement être associée au phénomène de ralliement autour du drapeau, que nous avons abordé précédemment.

Une seconde observation mérite d'être relevée. Les jours du discours et le lendemain, les articles adoptent généralement une tonalité neutre en se limitant à résumer les décisions principales annoncées lors de ces allocutions. Ce n'est que dans les jours suivants que des analyses et des interviews, qu'elles soient positives ou négatives, sont généralement publiées. De plus, il est à noter que la tonalité positive ou négative est principalement influencée par le contenu même des discours plutôt que par leur forme. Les critiques principales sont généralement liées aux décisions prises et à un manque de clarté et de transparence. En revanche, la plupart des articles positifs apparaissent principalement lorsque les mesures deviennent moins strictes, telles que les périodes de déconfinement annoncées (cf. Annexes 10 à 18).

Enfin, une évolution notable se dégage, montrant un certain désintérêt progressif à l'égard des discours du président, reflétée par une diminution graduelle du nombre d'articles écrits sur ce sujet, ainsi que sur le thème du coronavirus en général. Pour les articles faisant explicitement référence aux discours, Le Monde se trouvait entre 19 à 3 articles écrits sur le sujet, contre de 22 à 3 dans Le Figaro. De même, pour les autres articles, on constate une tendance similaire : Le Monde est passé d'un nombre oscillant entre 54 et 1 articles, et Le Figaro qui se trouve entre 400 et 6 articles sur le sujet du Covid-19. Ces données montrent que les chiffres les plus élevés ont été enregistrés en 2020, tandis que les chiffres les plus bas ont été observés en 2021. Cependant, il convient de noter que cette tendance est légèrement moins marquée pour les articles de Le Monde faisant mention des discours présidentiels (voir tableau 7).

Section 3. Reprise des métaphores dans les médias

Les articles faisant mention des discours présidentiels étaient principalement axés sur des résumés des décisions prises, des analyses de discours, des compléments d'information et des commentaires sur les prises de décision. Ces articles représentaient 162 cas sur les 1503 étudiés, ce qui équivaut à environ 10,8 % de l'échantillon. Parmi ces articles, le tableau 15 — articles de Le Monde et Le Figaro citant les métaphores, indiquait que huit d'entre eux mentionnaient des métaphores du second discours, deux d'entre eux le troisième et quatre d'entre eux le quatrième.

Il est important de noter que toutes les métaphores relevées dans ces articles appartenait au champ sémantique de la métaphore guerrière. En revanche, la métaphore héroïque n'a pas été prise en compte dans les médias analysés. À titre d'exemple, voici quelques extraits citant explicitement ces métaphores :

- g) « *“Nous sommes en guerre”, a-t-il répété six fois, en empruntant à Georges Clemenceau, le “Père la victoire”, le vocabulaire mobilisateur qui sied aux périodes historiques* » (Le Monde, 2020, 17 mars).
- h) « Les hommages appuyés, à ceux qui sont en *“première”, “deuxième” ou “troisième ligne”* valaient inflexion d'image pour un homme jusqu'ici regardé comme étant plus soucieux de *“transformer”* le pays que de prendre soin de ses habitants. Celui qui avait maladroitement parlé de ceux qui *“ne sont rien”* se rend compte que, dans cette crise, *“le pays continue de vivre”* grâce aux *“plus modestes”* en termes de rémunération ou de considération » (Guillaume Tabard pour Le Figaro, 2020, 14 avril).
- i) « *“À partir de demain, nous allons pouvoir tourner la page du premier acte, en quelque sorte, de la crise que nous venons de traverser”, a déclaré le chef de l'État, se félicitant d'une “première victoire contre le virus”* » (Le Monde, 2020, 15 juin).
- j) « Il était temps que César rende à César ce qui lui appartient et acte en personne cette *“première victoire contre le virus”* remportée par le pays » (Le Monde, 2020, 15 juin).

La présence et l'utilisation de la métaphore guerrière ont été relevées et constatées dans les articles des médias analysés. Cependant, il est essentiel de noter que les métaphores ont été explicitées seulement à 14 reprises, parmi les 162 articles retenus. Par conséquent, il serait inapproprié de conclure que les métaphores ont été largement adoptées dans les médias sélectionnés. Étant donné l'ampleur médiatique du Coronavirus, il aurait pu être possible de s'attendre à une utilisation plus fréquente de la métaphore guerrière par les médias.

Cette situation remet en question la validité de la première hypothèse avancée, qui postulait que la métaphore guerrière serait particulièrement prédominante dans les médias. Ainsi, cette hypothèse doit être rejetée au vu des résultats obtenus dans l'analyse des articles.

Section 4. Impact des métaphores sur les champs lexicaux utilisés dans les médias

Dans le tableau 10 — le champ lexical guerrier et héroïque dans *Le Monde* et *Le Figaro* (2020-2021), il est déjà visible qu'il n'y a pas eu une augmentation significative du champ lexical guerrier ni du mot « héros » lors de la période sélectionnée. Cette constatation contraste avec la situation au Royaume-Uni, où l'utilisation du champ lexical guerrier de mars à mai avait décuplé, avant de revenir à des niveaux antérieurs (Charteris-Black, 2021).

La figure 7 — Tendances de l'utilisation du champ lexical guerrier et du terme héros par la presse durant la période de crise Covid-19, indique que le champ lexical guerrier ne semble pas avoir une tendance particulière sur la période d'intérêt, sinon une légère baisse selon la droite de régression linéaire simple. Quant au terme héros, en revanche, il semble qu'il y ait une plus forte tendance à la baisse. Il ne semble pas systématique que les variations autour de ces tendances soient dues aux discours du président. Cependant, une analyse plus poussée a été réalisée afin de s'en assurer.

En effet, en utilisant deux modèles de régression multiple, nous avons pu aborder cette question de manière plus quantitative. Les deux modèles estimés n'ont pas permis de rejeter l'hypothèse de non-significativité de l'effet du discours. En d'autres termes, au niveau 5 %, nous n'avons pas assez d'évidence pour affirmer que les discours du président ont un impact sur l'utilisation d'un champ lexical guerrier ou du terme « héros » par la presse écrite.

Cette analyse pourrait être améliorée et étendue de plusieurs façons. Tout d'abord, si la question de recherche était élargie à d'autres pays que la France, cela permettrait d'augmenter le nombre d'observations et ainsi d'obtenir une estimation plus fiable de l'effet des discours de chefs d'État, en utilisant également un modèle statistique plus avancé. De plus, utiliser des variables de contrôle supplémentaires, pourvu qu'elles soient adéquates, serait également un moyen d'obtenir une estimation plus fiable de l'effet des discours (en évitant un biais par omission de variable, ce qui est très souvent difficile à contrôler pour des raisons telles que la difficulté d'accéder à ces variables ou de les mesurer, voir Wooldridge (2018).

Avec les résultats obtenus lors de cette étude, la seconde hypothèse selon laquelle les champs lexicaux métaphoriques seraient plus fréquemment utilisés par les médias après les discours peut également être réfutée. Contrairement au Royaume-Uni (Charteris-Black, 2021), les

données ne sont ici pas assez claires que pour en déduire que cette hypothèse est applicable en France.

Section 5. Conclusion

Ce chapitre a mis en évidence trois observations essentielles. En effet, les discours analysés sont principalement descriptifs, ce qui explique la présence limitée de domaines métaphoriques identifiés. Néanmoins, ils se distinguent par leur richesse en expressions variées, qui visent à redonner de l'espoir à la population en période difficile. Les articles sur ces discours présentent généralement une tonalité neutre immédiatement après leur diffusion, et les opinions positives ou négatives se manifestent dans les jours suivants. Les critiques sont souvent liées aux décisions prises et à un manque de clarté et de transparence. De même, une évolution notable se dégage avec une diminution progressive de l'intérêt pour les discours présidentiels et le thème du coronavirus en général, les chiffres les plus élevés ayant été enregistrés en 2020 et les chiffres les plus bas en 2021. Toutefois, la baisse d'intérêt est légèrement moins marquée pour les articles du journal *Le Monde* mentionnant les discours présidentiels.

De plus, ce chapitre a permis de soumettre les deux hypothèses de recherche à un examen approfondi. En premier lieu, il est ressorti des analyses que les médias ne reprennent pas massivement les discours présidentiels, contredisant ainsi l'idée préconçue que ces allocutions seraient largement diffusées par les organes de presse. De même, les données ont clairement indiqué que les discours présidentiels n'exercent pas d'influence linguistique significative sur les médias, infirmant ainsi l'hypothèse selon laquelle ces discours pourraient modeler le langage et les expressions utilisées dans les articles médiatiques.

Conclusion générale

En conclusion, cette étude a permis d'approfondir l'exploration du sujet concernant l'impact des métaphores sur les médias, plus spécifiquement en analysant leur utilisation dans les discours politiques en temps de crise. L'objectif principal était de répondre à la question de recherche énoncée : « Quel est l'impact des métaphores lors des discours politiques en temps de crise sur les médias ? ». Pour atteindre cet objectif, deux hypothèses ont été formulées : la première suggérant que les médias reprendraient largement les métaphores guerrières utilisées par le président, et la seconde supposant une augmentation de l'utilisation des champs lexicaux liés aux métaphores identifiées.

Après avoir identifié les métaphores délibérées à l'aide des modèles MIPVU et DMIP, et effectué une analyse sur les journaux *Le Monde* et *Le Figaro*, cette recherche a permis de rejeter ces deux hypothèses. En effet, seulement 162 articles des médias sélectionnés mentionnaient les discours du président Emmanuel Macron, et seuls 14 d'entre eux citaient explicitement les champs métaphoriques utilisés. Ces résultats ne suffisent donc pas à établir une exposition médiatique significative des métaphores guerrières. De plus, contrairement au Royaume-Uni où une augmentation significative de l'utilisation des champs lexicaux guerriers et héroïques a été observée au mois de février et mars 2020 (Charteris-Black, 2021), il n'y a pas eu de tendance similaire dans les médias français étudiés. Ainsi, cette étude n'a pas permis de déterminer l'impact des métaphores utilisées par le président Emmanuel Macron dans ses discours « Allocution aux Français » sur les médias français étudiés.

Cependant, il convient de noter certaines limitations inhérentes à cette étude. Tout d'abord, le nombre limité de discours étudiés (neuf au total) peut restreindre la généralisation des résultats. Néanmoins, cette restriction a été nécessaire pour des raisons de faisabilité. De plus, la sélection des médias analysés ne permet pas une représentation exhaustive de l'impact potentiel sur l'ensemble des médias français.

Malgré ces limites, les observations et les idées émanant de cette recherche peuvent constituer une base propice à l'exploration de nouvelles pistes de réflexion, qui méritent d'être approfondies dans de futures recherches. Par exemple, une étude ultérieure pourrait envisager d'inclure différents médias régionaux, tels que *Le Parisien*, pour évaluer si des différences d'impact et de reprise des métaphores se manifestent selon les régions françaises. De même, il serait intéressant de confronter ces résultats à une analyse similaire portant sur la crise du VIH.

Enfin, il serait pertinent d'étendre l'étude à d'autres discours et sujets de société en France, en sortant du cadre des crises sanitaires, tels que la réforme des retraites qui suscite un débat continu depuis de nombreuses années.

En définitive, cette étude a permis d'apporter une contribution importante à la compréhension de l'utilisation des métaphores dans les discours politiques en temps de crise, tout en soulignant l'importance de poursuivre les recherches dans ce domaine pour approfondir notre compréhension des mécanismes d'impact possible sur les médias.

Bibliographie

- Abdel-Raheem, A. (2021). Reality bites: how the pandemic has begun to shape the way we, metaphorically, see the world. *Discourse Soc.* 32, 519–541.
- Alliance pour les Chiffres de la Presse et des Médias (ACPM). (2020). *ACPM Déclarations Déposées Mensuelles — mars 2020*. <https://www.acpm.fr/Actualites/Toute-l-actualite/Actualites-generales/ACPM-Declarations-Deposees-Mensuelles-mars-2020>
- Alousque, I. N. (2021). Les métaphores du virus Covid-19 dans les discours d’Emmanuel Macron et de Pedro Sánchez. *Çédille: Revista De Estudios Franceses*, 19, 595–613.
- Attané, I., Chuang, Y., Santos, A. & Wang, S. (2021). Immigrés et descendants d’immigrés chinois face à l’épidémie de Covid-19 en France : des appartenances malmenées. *Critique internationale*, 91, 137-159.
- Bates, B. R. (2020). The (in) appropriateness of the WAR metaphor in response to SARS-CoV-2: a rapid analysis of Donald J. Trump’s rhetoric. *Front. Commun.* 5, 50.
- Bennett, B., & Berenson, T. (2020, March 19). “Our Big War.” As Coronavirus Spreads, Trump Refashions Himself as a Wartime President. *Time*. <https://time.com/5806657/donald-trump-coronavirus-war-china/>
- Blommaert, J., & Bulcaen, C. (2000). Critical Discourse Analysis. *Annual Review of Anthropology*, 29(1), 447–466.
- Breusch, T. S. & Pagan, A. R. (1979). A simple test for heteroscedasticity and random coefficient variation. *Econometrica*, 47(5):1287.
- Brockwell, P. J. & Davis, R. A. (2016). *Introduction to Time Series and Forecasting*. Springer Texts in Statistics. Springer International Publishing, 3rd edition.
- Castro Seixas, E. (2021). War Metaphors in Political Communication on Covid-19. *Frontiers in Sociology*, 5.
- Caumette, P. (2021). Covid-19 : à propos du tri des malades. *Droit, Santé et Société*, 1, 77-82.
- Charteris-Black, J. (2004). *Corpus Approaches to Critical Metaphor Analysis*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Charteris-Black, J. (2011). *Politicians & Rhetoric*. Second Edition. Basingstoke: Palgrave-Macmillan.
- Charteris-Black, J. (2018). *Analysing Political Speeches: Rhetoric, Discourse and Metaphor* (2e éd.). Red Globe Press.
- Charteris-Black, J. (2021). Metaphors of Coronavirus. Dans *Springer eBooks*.
- Cherlet, T. (2015). *Analyse critique du discours (Critical Discourse Analysis) de textes journalistiques sur la crise migratoire dans les journaux belges* [Mémoire]. Université de Gant.

- Chevalier, J. (2020, April 24). Covid-19: quand a-t-il commencé à circuler en France ? *BFMTV*. https://www.bfmtv.com/sante/covid-19-comment-le-virus-a-circule-en-france_AN-202004240232.html
- Coman R. & al., Méthodes de la science politique. De la question de départ à l'analyse des données, *De Boeck Supérieur*, Louvain-La-Neuve, 2016 : 53.
- Deignan, A. (2005). *Metaphor and Corpus Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia, *John Benjamins*.
- Dufort-Rouleau, R., Beauregard, C., & Beaudry, V. (2022). A rise in social media use in adolescents during the COVID-19 pandemic: the French validation of the Bergen Social Media Addiction Scale in a Canadian cohort. *Research Square (Research Square)*.
- Élysée. (2020 a, 27 février). *Coronavirus Covid-19 : des gestes simples pour préserver votre santé et celle de votre entourage*. elysee.fr. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/02/27/coronavirus-covid-19-des-gestes-simples-pour-preserver-votre-sante-et-celle-de-votre-entourage>
- Élysée. (2020b, avril 24). *Lancement pour une initiative mondiale sur les diagnostics, les traitements et les vaccins contre le COVID-19*. elysee.fr. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/04/24/lancement-pour-une-initiative-mondiale-sur-les-diagnostics-les-traitements-et-les-vaccins-contre-le-covid-19>
- Élysée. (2020c, mai 11). *Plan de déconfinement*. elysee.fr. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/05/11/communiqu%C3%A9-de-presse-du-pr%C3%A9sident-de-la-r%C3%A9publique-et-du-premier-ministre>
- Élysée. (2020d, juin 29). *Plan de relance européen : le président Emmanuel Macron retrouve la chancelière Angela Merkel à Meseberg*. elysee.fr. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/06/29/plan-de-relance-europeen-le-president-emmanuel-macron-retrouve-la-chanceliere-angela-merkel-a-meseberg>
- Élysée. (2020e, juillet 21). *Jour historique pour l'Europe !* elysee.fr. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/07/21/jour-historique-pour-leurope>
- Élysée. (2021, 29 avril). *Terrasses, musées, cinémas. . . découvrez l'agenda des réouvertures*. elysee.fr. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/04/29/terrasses-musees-cinemas-decouvrez-lagenda-des-reouvertures>
- Fairclough, N. (1995). *Critical Discourse Analysis: The Critical Study of Language*.
- Fairclough, N., & Wodak, R. (1997). Critical Discourse Analysis. In T. van Dijk (Ed.), *Discourse Studies: A Multidisciplinary Introduction* (Vol. 2, pp. 258–284). London: Sage.
- Fallon, C., Thiry, A. & Brunet, S. (2020). Planification d'urgence et gestion de crise sanitaire. La Belgique face à la pandémie de Covid-19. *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2453-2454, 5-68.
- Flusberg, S. J., Matlock, T., and Thibodeau, P. H. (2018). War metaphors in public discourse. *Metaphor Symb.* 33, 1–18.

- Franceinfo. (2021, April 2). Covid-19 : la gestion de la crise par Emmanuel Macron au cœur des débats. *Franceinfo*.
https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/confinement/covid-19-la-gestion-de-la-crise-par-emmanuel-macron-au-coeur-des-debats_4356947.html
- Gagneux-Brunon, A., Botelho-Nevers, E., Bonneton, M., Peretti-Watel, P., Verger, P., Launay, O., & Ward, J. P. (2022). Public opinion on a mandatory COVID-19 vaccination policy in France: a cross-sectional survey. *Clinical Microbiology and Infection*, 28(3), 433–439.
- Généreux, M., David, M. D., Schluter, P. J., Carignan, M., Blouin-Genest, G., Champagne-Poirier, O., Champagne, E., Burlone, N., Qadar, Z., Herbosa, T., Hung, K. K. C., Ribeiro-Alves, G., Arruda, H., Michel, P., Law, R. E., Poirier, A., Murray, V., Chan, E. Y. Y., & Roy, M. (2020). Communication strategies and media discourses in the age of COVID-19: an urgent need for action. *Health Promotion International*, 36(4), 1178–1185.
- Gibbs, R.-W. (2011). ‘Are “deliberate metaphors” really deliberate? a question of human consciousness and action’. *Metaphor and the Social World* 1(1): 26-52
- Gingras, A.-M. (1996). Les métaphores dans le langage politique. *Politique et Sociétés*, (30), 159–171.
- Gouvernement français. (s. d.). *Il y a 1 an, la première dose de vaccin contre le Covid-19 était injectée* | *Gouvernement.fr*. *Gouvernement.fr*.
<https://www.gouvernement.fr/actualite/il-y-a-1-an-la-premiere-dose-de-vaccin-contre-le-covid-19-etait-injectee>
- Guigo, P.-E. (2021). France – An unpopular government facing an unprecedented crisis. In D. Lilleker, I. A. Coman, M. Gregor, & E. Novelli (Eds.), *Political communication and Covid-19: Governance and rhetoric in times of crisis* (1st ed., pp. 88–98). Routledge.
- Haidt, J. (2012). *The Righteous Mind: Why Good People are Divided by Politics and Religion*. Penguin UK.
- Heyvaert, P. (2020). *Avons-nous besoin d’aller dans le domaine source mis en avant par les mots liés à la métaphore dans cet énoncé pour le comprendre ?* [Thèse de doctorat]. Université de Liège et Université Catholique de Louvain.
- Jarrassé, J. (2021). Un an de Covid-19 : les Français critiquent la gestion de l’exécutif. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/un-an-de-covid-19-les-francais-critiquent-la-gestion-de-l-executif-20210311>
- Jaubert, E. & Dolbeau-Bandin, C. (2020). *Infox et Coronavirus Covid-19 : une relative contagiosité ?*. hal-02542132f
- Klonowska, K., & Bindt, P. (2020). *The COVID-19 pandemic: two waves of technological responses in the European Union*. Hague Centre for Strategic Studies.
- Kövecses, Z. (2020). *Extended Conceptual Metaphor Theory*. Singapour : Cambridge University Press.

- Krennmayr, T. (2011). *Metaphor in newspapers*. [PhD-Thesis – Research and graduation internal, Vrije Universiteit Amsterdam].
- Kritzinger, S., Foucault, M., Lachat, R., Partheymüller, J., Plescia, C., & Brouard, S. (2021). ‘Rally round the flag’: the COVID-19 crisis and trust in the national government. *West European Politics*, 44(5–6), 1205–1231.
- Lakoff, G. & Johnson, M. (1980). *Metaphors We Live By*. Chicago: University Press of Chicago.
- Lakoff, G. (1989) & Turner, M. *More than cool reason*. <https://doi.org/10.7208/chicago/9780226470986.001.0001>
- Larousse. (n. d. a). *Définitions : arme, armes — Dictionnaire de français Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/arme/5281>
- Larousse (n. d. b). *Définitions : impact — Dictionnaire de français Larousse*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/impact/41780>
- Larousse. (n. d. c). *Dictionnaire français — Dictionnaires Larousse français monolingue et bilingue en ligne*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Les Échos. (2020, mars 12). Coronavirus : ce qu’il faut retenir de la journée du 12 mars. *Les Échos*. <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/en-direct-jeudi-12-mars-coronavirus-le-point-sur-la-situation-en-france-et-dans-le-monde-1184455>
- Le Monde. (2020, mars 17). Coronavirus : le pari de la prise de conscience citoyenne. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/17/coronavirus-le-pari-de-la-prise-de-conscience-citoyenne_6033382_3232.html
- Le Monde. (2020, 15 juin). Emmanuel Macron annonce une accélération du déconfinement et promet de tirer les « leçons » de la crise. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/06/14/emmanuel-macron-annonce-une-acceleration-du-deconfinement-et-promet-de-tirer-les-lecons-de-la-crise_6042827_823448.html
- Le Monde. (2020, 15 juin). Emmanuel Macron : l’enjeu de la reconstruction. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/06/15/macron-l-enjeu-de-la-reconstruction_6042890_3232.html
- Maroc Diplomatique. (2020, 2 mai). Covid-19: Sanchez plaide pour la prolongation de l’état d’alerte jusqu’au 23 mai. *Maroc Diplomatique*. <https://maroc-diplomatique.net/covid-19-sanchez-plaide-pour-la-prolongation-de-letat-dalerte-jusquau-23-mai/>
- Michelon, V. (2020, novembre 24). Le confinement prendra fin le 15 décembre et sera remplacé par un couvre-feu. *TF1 INFO*. <https://www.tf1info.fr/politique/annonces-covid-19-emmanuel-macron-fixe-la-date-de-fin-du-confinement-le-15-decembre-instaurer-d-un-couvre-feu-2170994.html>
- Mueller, J. E. (1973). *War, Presidents, and Public Opinion*. New York: John Wiley & Sons.
- Perrez, J., & Reuchamps, M. (2015). Special issue on the political impact of metaphors. *Metaphor and the Social World*, 5(2), 165–176.

- Perrez, J., Reuchamps, M., & Thibodeau, P. H. (2019). Variation in political metaphor. Dans *Discourse approaches to politics, society and culture*. John Benjamins Publishing Company.
- Picard, J., Cornec, G., Baron, R., & Saliou, P. (2020). Wearing of face masks by healthcare workers during COVID-19 lockdown: what did the public observe through the French media? *Journal of Hospital Infection*, 106(3), 617–620.
- Rollo, A. (2022). Métaphores et coviidiomes dans les discours du Président Emmanuel Macron aux temps de la Covid-19. In J. Altmanova, M. Murano, & C. Preite (Eds.), *Le lexique de la pandémie et ses variantes*. Repères-Dorif.
- Santé publique France. (2021, 21 janvier). *Point épidémiologique COvid-19 du 21 janvier 2021. Une circulation du virus élevée qui appelle à une mobilisation indispensable de la population*. <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2021/point-epidemiologique-covid-19-du-21-janvier-2021.-une-circulation-du-virus-elevee-qui-appelle-a-une-mobilisation-indispensable-de-la-population>
- Shapiro, S. S. & Wilk, M. B. (1965). An analysis of variance test for normality (complete samples). *Biometrika*, 52(3–4):591–611.
- Spiegato. (2021, November 5). Qu'est-ce qu'une métaphore mixte ? - Spiegato. *Spiegato*. <https://spiegato.com/fr/quest-ce-quune-metaphore-mixte>
- Statista. (2021, January 11). *Avis des Français sur la réaction et la communication de l'État sur le Covid-19 2020*. <https://fr.statista.com/statistiques/1109462/reaction-gouvernement-coronavirus-opinion-france/>
- Sontag, S. (2021). *La maladie comme métaphore & Le sida et ses métaphores*. Christian Bourgois éditeur.
- Steen, G. J. (2008). The Paradox of Metaphor: Why We Need a Three-Dimensional Model of Metaphor. *Metaphor and Symbol*, 23(4), 213–241.
- Steen, G. J. (2008). The Paradox of Metaphor: Why We Need a Three-Dimensional Model of Metaphor, *Metaphor and Symbol*, 23:4, pp. 213–241
- Steen, G. J., Dorst, A. G., Herrmann, J. B., Kaal, A., Krennmayr, T., & Pasma, T. (2010). A Method for Linguistic Metaphor Identification. In *Converging evidence in language and communication research*. John Benjamins Publishing Company. <https://doi.org/10.1075/celcr.14>
- Steen, G. J. (2015). Developing, testing and interpreting Deliberate Metaphor Theory. *Journal of Pragmatics*, 90, 67–72.
- Stroobants, J., & Wieder, T. (2021, 30 janvier). Comme d'autres pays d'Europe, la France se résout à restreindre les passages aux frontières. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/30/la-france-se-resout-a-restreindre-les-passages-aux-frontieres_6068199_3210.html
- Tabard, G. (2020, 14 avril). Guillaume Tabard: «La deuxième tentative d'un aggiornamento du macronisme». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/guillaume-tabard-la-deuxieme-tentative-d-un-aggiornamento-du-macronisme-20200414>

- The Press and Journal. (2020, March 17). Boris Johnson: “We are engaged in a war against the virus.” *Press and Journal*. <https://www.pressandjournal.co.uk/fp/politics/scottish-politics/2080633/boris-johnson-we-are-engaged-in-a-war-against-the-virus/>
- Thibodeau, P. H., & Boroditsky, L. (2011). Metaphors we think with: The role of metaphor in reasoning. *PLOS ONE*, 6(2), e16782.
- Vandeleene, A., Legein, T., Dodeigne, J., Heyvaert, P., Perrez, J. & Reuchamps, M. (2017). Étude de l’impact des métaphores. *La Revue Nouvelle*, 4, 68-77.
- Vie publique. (2021). Déclaration de M. Jean Castex, Premier ministre, sur la dégradation de la situation sanitaire due aux variants du Covid-19 et la nécessité de « tenir » pour « laisser à la vaccination le temps de produire tous ses effets », à Paris le 25 février 2021. *vie-publique.fr*. <https://www.vie-publique.fr/discours/278749-jean-castex-25022021-variants-virus-covid-depistage-vaccination>
- Wodak, R. (2011). Critical Linguistics and Critical Discourse Analysis. Dans *Handbook of pragmatics highlights* (p. 50–70). John Benjamins Publishing Company.
- Ross, S. (2010) *Introductory Statistics* (4e édition), chapitre 9 (pp 434). Academic Press.
- Wooldridge, J. (2018). *Introduction à l’économétrie: une approche moderne*. Ouvertures économiques. De Boeck.

Références des sources analysées

Discours

- Adresse aux Français, 12 mars 2020.* [Discours 1] (2020, 12 mars). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/12/adresse-aux-francais>
- Adresse aux Français, 16 mars 2020.* [Discours 2] (2020, 16 mars). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19>
- Adresse aux Français, 13 avril 2020.* [Discours 3] (2020, 13 avril). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/04/13/adresse-aux-francais-13-avril-2020>
- Adresse aux Français, 14 juin 2020.* [Discours 4] (2020, 14 juin). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/06/14/adresse-aux-francais-14-juin-2020>
- Adresse aux Français — 28 octobre 2020.* [Discours 5] (2020, 28 octobre). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/28/adresse-aux-francais-28-octobre>
- Adresse aux Français, 24 novembre.* [Discours 6] (2020, novembre 24). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/11/24/adresse-aux-francais-24-novembre>
- Adresse aux Français — 31 mars 2021.* [Discours 7] (2021, 31 mars). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/03/31/adresse-aux-francais-31-mars-2021>
- Adresse aux Français — 12 juillet 2021.* [Discours 8] (2021, 12 juillet). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/07/12/adresse-aux-francais-12-juillet-2021>
- Adresse aux Français.* [Discours 9] (2021, 9 novembre). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/11/09/adresse-aux-francais-9-novembre-2021>

Médias

- Le Figaro. (n.d.). *Le Figaro — Actualité en direct et informations en continu.* Le Figaro.
<https://www.lefigaro.fr/>
- Le Monde (n.d.). *Le Monde — Toute l'actualité en continu.* Le Monde.fr.
<https://www.lemonde.fr/>

Annexes

Annexe 1 — Retranscription du discours 1 (12 mars 2020)

« Depuis quelques semaines, notre pays fait face à la propagation d'un virus, le Covid-19, qui a touché plusieurs milliers de nos compatriotes. J'ai, bien entendu, ce soir, avant toute chose, une pensée émue et chaleureuse pour les familles et les proches de nos victimes. Cette épidémie qui affecte tous les continents et **frappe** tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connue la France depuis un siècle. Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger, mais le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer.

Durant plusieurs semaines, nous avons préparé, agi. Les personnels des hôpitaux, médecins, infirmiers, ambulanciers, les agents des Samu et de nos hôpitaux, les médecins de ville, l'ensemble des personnels du service public de la santé en France sont engagés avec dévouement et efficacité. Si nous avons pu retarder la propagation du virus et limiter les cas sévères, c'est grâce à eux parce que tous ont répondu présents. Tous ont accepté de prendre du temps sur leur vie personnelle, familiale, pour notre santé. C'est pourquoi, en votre nom, je tiens avant toute chose à exprimer ce soir la reconnaissance de la Nation à ces **héros** en blouse blanche, ces milliers de femmes et d'hommes admirables qui n'ont d'autre boussole que le soin, d'autres préoccupations que l'humain, notre bien-être, notre vie, tout simplement.

Je veux aussi, ce soir, saluer le sang-froid dont vous avez fait preuve. Face à la propagation du virus, vous avez pu ressentir pour vous-mêmes, pour vos proches, de l'inquiétude voire de l'angoisse, et c'est bien légitime. Tous, vous avez su faire face en ne cédant ni à la colère, ni à la panique. Mieux, en adoptant les bons gestes, vous avez ralenti la diffusion du virus et ainsi permis à nos hôpitaux et nos soignants de mieux se préparer. C'est cela, une grande Nation. Des femmes et des hommes capables de placer l'intérêt collectif au-dessus de tout, une communauté humaine qui tient par des valeurs : la solidarité, la fraternité.

Cependant, mes chers compatriotes, je veux vous le dire ce soir avec beaucoup de gravité, de lucidité, mais aussi la volonté collective que nous adoptions la bonne organisation, nous ne sommes qu'au début de cette épidémie. Partout en Europe, elle s'accélère, elle s'intensifie. Face à cela, la priorité absolue pour notre Nation sera notre santé. Je ne transigerai sur rien.

Un principe nous guide pour définir nos actions, il nous guide depuis le début pour anticiper cette crise puis pour la gérer depuis plusieurs semaines et il doit continuer de le faire : c'est la confiance dans la science. C'est d'écouter celles et ceux qui savent. Les plus grands spécialistes européens se sont exprimés ce matin dans une publication importante. J'ai réuni aujourd'hui, avec le Premier ministre et le ministre de la Santé, notre comité scientifique de suivi. Nous avons en France les meilleurs virologues, les meilleurs épidémiologistes, des spécialistes de grand renom, des cliniciens aussi, des gens qui sont sur le terrain et que nous avons écoutés, comme nous le faisons depuis le premier jour. Tous nous ont dit que malgré nos efforts pour le freiner, le virus continue de se propager et est en train de s'accélérer. Nous le savions, nous le redoutions.

Ce qui risque de se passer, c'est que la maladie touchera d'abord les personnes les plus vulnérables. Beaucoup d'entre eux auront besoin de soins adaptés à l'hôpital, souvent d'assistance respiratoire. C'est pourquoi, et j'y reviendrai dans un instant, nous prenons des mesures très fortes pour augmenter massivement nos capacités d'accueil à l'hôpital, car l'enjeu est de continuer à aussi soigner les autres maladies. C'est aussi de se préparer à une possible deuxième vague qui touchera un peu plus tard, en nombre beaucoup plus réduit, des personnes plus jeunes, a priori moins exposées à la maladie, mais qu'il faudra soigner également.

Dans ce contexte, l'urgence est de protéger nos compatriotes les plus vulnérables. L'urgence est de freiner l'épidémie afin de protéger nos hôpitaux, nos services d'urgence et de réanimation, nos soignants qui vont avoir à traiter, comme je viens de vous l'expliquer, de plus en plus de patients atteints. Ce sont là nos priorités. C'est pour cela qu'il nous faut continuer de gagner du temps et suivre celles et ceux qui sont les plus fragiles. Protéger les plus vulnérables d'abord. C'est la priorité absolue.

C'est pourquoi je demande ce soir à toutes les personnes âgées de plus de 70 ans, à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoires, aux personnes en situation de handicap, de rester autant que possible à leur domicile. Elles pourront, bien sûr, sortir de chez elles pour faire leurs courses, pour s'aérer, mais elles doivent limiter leurs contacts au maximum. Dans ce contexte, j'ai interrogé les scientifiques sur nos élections municipales, dont le premier tour se tiendra dans quelques jours. Ils considèrent que rien ne s'oppose à ce que les Français, même les plus vulnérables, se rendent aux urnes. J'ai aussi demandé au Premier ministre, il l'a fait encore ce matin, de consulter largement toutes les familles politiques, et elles ont exprimé la même volonté. Mais il conviendra de veiller au respect strict des gestes barrières contre le virus et des recommandations sanitaires. Je fais confiance aux maires et au civisme de chacun d'entre vous. Je sais aussi que les mairies et les services de l'État ont bien organisé les choses. Des consignes renforcées seront données dès demain afin que nos aînés n'attendent pas longtemps, que des files ne se constituent pas, que les distances soient aussi tenues et que ces fameuses mesures barrières soient bien respectées. Mais il est important, dans ce moment, en suivant l'avis des scientifiques comme nous venons de le faire, d'assurer la continuité de notre vie démocratique et de nos institutions. Voilà, la priorité des priorités aujourd'hui est donc de protéger les plus faibles, celles et ceux que cette épidémie touche d'abord.

La deuxième, c'est de freiner l'épidémie. Pourquoi ? Le ministre de la Santé et le directeur général de la Santé vous l'ont expliqué à plusieurs reprises : pour éviter l'accumulation de patients qui seront en détresse respiratoire dans nos services d'urgence et de réanimation. Il faut continuer de gagner du temps, et pour cela, je vais vous demander de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire davantage, mais pour notre intérêt collectif.

Dès lundi et jusqu'à nouvel ordre, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés pour une raison simple : nos enfants et nos plus jeunes, selon les scientifiques toujours, sont celles et ceux qui propagent, semble-t-il, le plus rapidement le virus, même si, pour les enfants, ils n'ont parfois pas de symptômes et, heureusement, ne semblent pas aujourd'hui souffrir de formes aiguës de la maladie. C'est à la fois pour les protéger et pour réduire la dissémination du virus à travers notre territoire.

Un service de garde sera mis en place région par région, nous trouverons les bonnes organisations pour qu'en effet, les personnels qui sont indispensables à la gestion de la crise sanitaire puissent faire garder leurs enfants et continuer d'aller au travail pour vous protéger et vous soigner. Cette organisation sera travaillée par le Gouvernement dans les prochains jours avec l'ensemble des élus et tous les responsables sur notre territoire.

Quand cela est possible, je demande aux entreprises de permettre à leurs employés de travailler à distance. Les ministres l'ont déjà annoncé, nous avons beaucoup développé le télétravail. Il faut continuer cela, l'intensifier au maximum. Les transports publics seront maintenus, car les arrêter, ce serait tout bloquer, y compris la possibilité de soigner. Mais là aussi, c'est à votre responsabilité que j'en appelle, et j'invite tous les Français à limiter leurs déplacements au strict nécessaire. Le Gouvernement annoncera par ailleurs des mesures pour limiter au maximum les rassemblements.

Dans le même temps, notre système de santé, notamment dans les services de réanimation, doit se préparer à accueillir de plus en plus de cas graves de Covid-19 et continuer à soigner les autres malades. Des places doivent se libérer dans les hôpitaux. Pour cela, toutes les capacités

hospitalières nationales ainsi que le maximum de médecins et de soignants seront mobilisés. Nous allons aussi mobiliser les étudiants, les jeunes retraités. Des mesures exceptionnelles seront prises en ce sens. Beaucoup, d'ailleurs, ont commencé. Je veux les remercier. J'ai vu il y a quelques jours, au Samu de Paris, une mobilisation magnifique, émouvante, exemplaire, où des étudiants, à quelques mois de leur concours, étaient là pour répondre aux appels, aider, et où des médecins à peine retraités étaient revenus pour prêter main forte. C'est cela que nous allons collectivement généraliser en prenant les bonnes mesures. En parallèle, les soins non essentiels à l'hôpital seront reportés, c'est-à-dire les opérations qui ne sont pas urgentes, tout ce qui peut nous aider à gagner du temps. La santé n'a pas de prix. Le Gouvernement mobilisera tous les moyens financiers nécessaires pour porter assistance, pour prendre en charge les malades, pour sauver des vies quoi qu'il en coûte. Beaucoup des décisions que nous sommes en train de prendre, beaucoup des changements auxquels nous sommes en train de procéder, nous les garderons parce que nous apprenons aussi de cette crise, parce que nos soignants sont formidables d'innovation et de mobilisation, et ce que nous sommes en train de faire, nous en tirerons toutes les leçons et sortirons avec un système de santé encore plus fort.

La mobilisation générale est également celle de nos chercheurs. De nombreux programmes français et européens, essais cliniques, sont en cours pour produire en quantité des diagnostics rapides, performants et efficaces. Nous allons améliorer les choses en la matière, et au niveau français comme européen, les travaux sont lancés. Nos professeurs, avec l'appui des acteurs privés, travaillent d'ores et déjà sur plusieurs pistes de traitement à Paris, Marseille et Lyon, entre autres. Les protocoles ont commencé. J'espère que dans les prochaines semaines et les prochains mois, nous aurons des premiers traitements que nous pourrions généraliser. L'Europe a tous les atouts pour offrir au monde l'antidote au Covid-19. Des équipes sont également à pied d'œuvre pour inventer un vaccin. Il ne pourra pas voir le jour avant plusieurs mois, mais il est porteur de grands espoirs. La mobilisation de notre recherche française, européenne, est aussi au rendez-vous et je continuerai de l'intensifier.

Cette épreuve exige aussi une mobilisation sociale envers les plus démunis, les plus fragiles. La trêve hivernale sera reportée de deux mois, et je demande au Gouvernement des mesures exceptionnelles, dans ce contexte, pour les plus fragiles. Enfin, l'épreuve que nous traversons exige une mobilisation générale sur le plan économique. Déjà, des restaurateurs, des commerçants, des artisans, des hôteliers, des professionnels du tourisme, de la culture, de l'événementiel, du transport souffrent, je le sais. Les entrepreneurs s'inquiètent pour leurs carnets de commandes, et tous, vous vous interrogez pour votre emploi, pour votre pouvoir d'achat. Je le sais, c'est légitime. Avec les décisions que je viens d'annoncer ce soir, cette inquiétude économique va évidemment s'accroître.

Nous n'ajouterons pas aux difficultés sanitaires la peur de la faillite pour les entrepreneurs, l'angoisse du chômage et des fins de mois difficiles pour les salariés. Aussi, tout sera mis en œuvre pour protéger nos salariés et pour protéger nos entreprises quoi qu'il en coûte, là aussi. Dès les jours à venir, un mécanisme exceptionnel et massif de chômage partiel sera mis en œuvre. Des premières annonces ont été faites par les ministres. Nous irons beaucoup plus loin. L'État prendra en charge l'indemnisation des salariés contraints à rester chez eux. Je veux, en la matière, que nous nous inspirions de ce que les Allemands ont su par exemple mettre en œuvre avec un système plus généreux, plus simple que le nôtre. Je veux que nous puissions préserver les emplois et les compétences, c'est-à-dire faire en sorte que les salariés puissent rester dans l'entreprise, même s'ils sont obligés de rester à la maison, et que nous les payions. Je veux que nous puissions protéger aussi nos indépendants. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour donner cette garantie sur le plan économique.

Toutes les entreprises qui le souhaitent pourront reporter sans justification, sans formalité, sans pénalité le paiement des cotisations et impôts dus en mars. Nous travaillerons ensuite sur les mesures nécessaires d'annulation ou de rééchelonnement, mais je nous connais collectivement,

on prend toujours trop de temps à faire cela. Je veux, pour nos forces économiques, des mesures simples. Les échéances qui sont dues dans les prochains jours et les prochaines semaines seront suspendues pour toutes celles et ceux qui en ont besoin. Nous défendrons nos entreprises de toutes tailles. Nous défendrons l'ensemble des travailleurs et des travailleuses. En parallèle, j'ai demandé au Gouvernement de préparer d'ores et déjà un plan de relance national et européen cohérent avec nos priorités et nos engagements pour l'avenir.

Nous devons aussi porter une réponse européenne. La Banque centrale a déjà, aujourd'hui, fait part de ses premières décisions. Seront-elles suffisantes ? Je ne le crois pas. Il lui appartiendra d'en prendre de nouvelles. Mais je vais être là aussi très clair avec vous ce soir : nous, Européens, ne laisserons pas une crise financière et économique se propager. Nous réagissons fort et nous réagissons vite. L'ensemble des gouvernements européens doit prendre les décisions de soutien de l'activité puis de relance quoi qu'il en coûte. La France le fera, et c'est cette ligne que je porterai au niveau européen en votre nom. C'est déjà ce que j'ai fait lors du conseil exceptionnel qui s'est tenu hier. Je ne sais ce que les marchés financiers donneront dans les prochains jours, et je serai tout aussi clair. L'Europe réagira de manière organisée, massive pour protéger son économie. Je souhaite aussi que nous puissions nous organiser sur le plan international, et j'en appelle à la responsabilité des puissances du G7 et du G20. Dès demain, j'échangerai avec le président Trump pour lui proposer une initiative exceptionnelle entre les membres du G7, puisque c'est lui qui a la présidence. Ce n'est pas la division qui permettra de répondre à ce qui est aujourd'hui une crise mondiale, mais bien notre capacité à voir juste et tôt ensemble et à agir ensemble.

Mes chers compatriotes, toutes ces mesures sont nécessaires pour notre sécurité à tous et je vous demande de faire bloc autour d'elles. On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc. On ne vient pas à bout d'une crise d'une telle ampleur sans une grande discipline individuelle et collective, sans une unité. J'entends aujourd'hui, dans notre pays, des voix qui vont en tous sens. Certains nous disent : « vous n'allez pas assez loin » et voudraient tout fermer et s'inquiètent de tout, de manière parfois disproportionnée, et d'autres considèrent que ce risque n'est pas pour eux. J'ai essayé de vous donner, ce soir, ce qui doit être la ligne de notre Nation tout entière. Nous devons aujourd'hui éviter deux écueils, mes chers compatriotes.

D'une part, le repli nationaliste. Ce virus n'a pas de passeport. Il nous faut unir nos forces, coordonner nos réponses, coopérer. La France est à pied d'œuvre. La coordination européenne est essentielle, et j'y veillerai. Nous aurons sans doute des mesures à prendre, mais il faut les prendre pour réduire les échanges entre les zones qui sont touchées et celles qui ne le sont pas. Ce ne sont pas forcément les frontières nationales. Il ne faut céder là à aucune facilité, aucune panique. Nous aurons sans doute des mesures de contrôle, des fermetures de frontières à prendre, mais il faudra les prendre quand elles seront pertinentes et il faudra les prendre en Européens, à l'échelle européenne, car c'est à cette échelle-là que nous avons construit nos libertés et nos protections.

L'autre écueil, ce serait le repli individualiste. Jamais de telles épreuves ne se surmontent en solitaire. C'est au contraire en solidaires, en disant nous plutôt qu'en pensant je, que nous relèverons cet immense défi. C'est pourquoi je veux vous dire ce soir que je compte sur vous pour les jours, les semaines, les mois à venir. Je compte sur vous parce que le Gouvernement ne peut pas tout seul, et parce que nous sommes une nation. Chacun a son rôle à jouer. Je compte sur vous pour respecter les consignes qui sont et seront données par les autorités, et en particulier ces fameux gestes barrières contre le virus. Elles sont, aujourd'hui encore, trop peu appliquées. Cela veut dire se laver les mains suffisamment longtemps avec du savon ou avec des gels hydroalcooliques. Cela veut dire saluer sans embrasser ou serrer la main pour ne pas se transmettre le virus. Cela veut dire se tenir à distance d'un mètre. Ces gestes peuvent vous

paraître anodins. Ils sauvent des vies, des vies. C'est pourquoi, mes chers compatriotes, je vous appelle solennellement à les adopter.

Chacun d'entre nous détient une part de la protection des autres, à commencer par ses proches. Je compte sur vous aussi pour prendre soin des plus vulnérables de nos compatriotes, ne pas rendre visite à nos aînés. C'est, j'en ai bien conscience, un crève-cœur. C'est pourtant nécessaire temporairement. Écrivez, téléphonez, prenez des nouvelles, protégez en limitant les visites. Je compte sur vous, oui, pour aussi aider le voisin qui, lorsqu'il est personnel soignant, a besoin d'une solution de garde pour ses enfants pour aller travailler et s'occuper des autres. Je compte sur les entreprises pour aider tous les salariés qui peuvent travailler chez eux à le faire. Je compte sur nous tous pour inventer dans cette période de nouvelles solidarités. Je demande à ce titre au Gouvernement de travailler avec les partenaires sociaux, avec les associations dans cette direction. Cette crise doit être l'occasion d'une mobilisation nationale de solidarité entre générations. Nous en avons les ressorts. Il y a déjà des actions qui existent sur le terrain. Nous pouvons faire encore plus fort tous ensemble.

Je compte évidemment aussi sur tous nos soignants. Je sais tout ce qu'ils ont déjà fait, je sais ce qu'il leur reste à faire. Le Gouvernement et moi-même serons là, nous prendrons toutes nos responsabilités pour vous. Je pense à tous nos soignants à l'hôpital, qui auront les cas les plus graves à traiter, mais aussi beaucoup d'urgences. Je pense aux médecins, aux infirmiers, aux infirmières, à tous les soignants qui sont aussi hors de l'hôpital qui se sont formidablement mobilisés et que nous allons de plus en plus solliciter dans les semaines à venir.

Je sais pouvoir compter sur vous. Le ministre de la Santé aura l'occasion aussi de préciser, dans les prochaines heures, les règles pour que nous vous aidions à bien vous protéger contre le virus. C'est le respect que nous avons envers vous, et c'est évidemment ce que la Nation vous doit. Les règles seront claires pour chacun, elles seront là aussi proportionnées et expliquées.

Je compte sur vous toutes et tous pour faire Nation au fond. Pour réveiller ce qu'il y a de meilleur en nous, pour révéler cette âme généreuse qui, par le passé, a permis à la France d'affronter les plus dures épreuves.

Mes chers compatriotes, il nous faudra demain tirer les leçons du moment que nous traversons, interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies et qui dévoile ses failles au grand jour, interroger les faiblesses de nos démocraties. Ce que révèle d'ores et déjà cette pandémie, c'est que la santé gratuite sans condition de revenu, de parcours ou de profession, notre État-providence ne sont pas des coûts ou des charges, mais des biens précieux, des atouts indispensables quand le destin frappe. Ce que révèle cette pandémie, c'est qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché. Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner notre cadre de vie au fond à d'autres est une folie. Nous devons en reprendre le contrôle, construire plus encore que nous ne le faisons déjà une France, une Europe souveraine, une France et une Europe qui tiennent fermement leur destin en main. Les prochaines semaines et les prochains mois nécessiteront des décisions de rupture en ce sens. Je les assumerai.

Mais le temps, aujourd'hui, est à la protection de nos concitoyens et à la cohésion de la Nation. Le temps est à cette union sacrée qui consiste à suivre tous ensemble un même chemin, à ne céder à aucune panique, aucune peur, aucune facilité, mais à retrouver cette force d'âme qui est la nôtre et qui a permis à notre peuple de surmonter tant de crises à travers l'histoire.

La France unie, c'est notre meilleur atout dans la période troublée que nous traversons. Nous tiendrons tous ensemble.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français, 12 mars 2020.* [Discours 1] (2020, 12 mars). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/12/adresse-aux-francais>

Annexe 2 — Retranscription du discours 2 (16 mars 2020)

« Françaises, Français, jeudi soir, je me suis adressé à vous pour évoquer la crise sanitaire que traverse notre pays. Jusqu'alors, l'épidémie était peut-être pour certains une idée lointaine, elle est devenue une réalité immédiate, pressante.

Le Gouvernement a pris, comme je vous l'avais annoncé, des dispositions fermes pour freiner la propagation du virus. Les crèches, les écoles, les collèges, les lycées, les universités sont fermées depuis ce jour. Samedi soir, les restaurants, tous les commerces non essentiels à la vie de la Nation ont également clos leurs portes. Les rassemblements de plus de 100 personnes ont été interdits. Jamais la France n'avait dû prendre de telles décisions — évidemment exceptionnelles, évidemment temporaires — en temps de **paix**. Elles ont été prises avec ordre, préparation, sur la base de recommandations scientifiques avec un seul objectif : nous protéger face à la propagation du virus.

Dans la journée de jeudi, un consensus scientifique et politique s'est formé pour maintenir le premier tour des élections municipales et j'ai pris, avec le Premier ministre, la décision de maintenir le scrutin. Hier dimanche, les opérations de vote ont donc pu se tenir. Je veux ce soir remercier les services de l'État, les maires, l'ensemble des services des mairies, tous ceux qui ont tenu les bureaux de vote et qui ont donc permis l'organisation de ce scrutin. Je veux aussi saluer chaleureusement les Françaises et les Français qui, malgré le contexte, se sont rendus aux urnes, dans le strict respect des consignes sanitaires, des gestes barrières contre le virus. Je veux aussi ce soir adresser mes félicitations républicaines aux candidats élus au premier tour. Environ 30 000 communes sur 35 000 ont après ce premier tour un conseil municipal. Mais dans le même temps, alors même que les personnels soignants des services de réanimation alertaient sur la gravité de la situation, nous avons aussi vu du monde se rassembler dans les parcs, des marchés bondés, des restaurants, des bars qui n'ont pas respecté la consigne de fermeture. Comme si, au fond, la vie n'avait pas changé.

À tous ceux qui, adoptant ces comportements, ont bravé les consignes, je veux dire ce soir très clairement : non seulement vous ne vous protégez pas vous — et l'évolution récente a montré que personne n'est invulnérable y compris les plus jeunes — mais vous ne protégez pas les autres. Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous pouvez transmettre le virus. Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous risquez de contaminer vos amis, vos parents, vos grands-parents, de mettre en danger la santé de ceux qui vous sont chers.

Dans le Grand Est, dans les Hauts-de-France, en Île-de-France, nos soignants se **battent** pour sauver des vies, avec dévouement, avec force. Au moment où la situation sanitaire se dégrade fortement, où la pression sur nos hôpitaux et nos soignants s'accroît, tout notre engagement, toute notre énergie, toute notre force, doivent se concentrer sur un seul objectif : ralentir la progression du virus.

Je vous le redis avec force ce soir : respectons les gestes barrières, les consignes sanitaires. C'est le seul moyen de protéger les personnes vulnérables, d'avoir moins de concitoyens infectés et ainsi de réduire la pression sur les services de réanimation pour qu'ils puissent mieux accueillir, mieux soigner.

Sans signe grave, contactons notre médecin traitant. N'appelons le Samu et ne nous rendons à l'hôpital qu'en cas de forte fièvre, de difficulté à respirer, sans quoi, ils ne pourront faire face à la vague de cas graves qui déjà se profile dans certaines régions.

Faisons preuve au fond d'esprit solidaire et de sens des responsabilités. Chacun d'entre nous doit à tout prix limiter le nombre de personnes avec qui il est en contact chaque jour. Les scientifiques le disent, c'est la priorité absolue. C'est pourquoi, après avoir consulté, écouté les experts, le terrain et en conscience, j'ai décidé de renforcer encore les mesures pour réduire nos

déplacements et nos contacts au strict nécessaire. Dès demain midi et pour 15 jours au moins, nos déplacements seront très fortement réduits.

Cela signifie que les regroupements extérieurs, les réunions familiales ou amicales ne seront plus permises. Se promener, retrouver ses amis dans le parc, dans la rue, ne sera plus possible. Il s'agit de limiter au maximum ces contacts au-delà du foyer. Partout sur le territoire français, en métropole comme outre-mer, seuls doivent demeurer les trajets nécessaires, nécessaires pour aller faire ses courses avec de la discipline et en mettant les distances d'au moins un mètre, en ne serrant pas la main, en ne s'embrassant pas, les trajets nécessaires pour se soigner, évidemment, les trajets nécessaires pour aller travailler si le travail à distance n'est pas possible et les trajets nécessaires pour faire un peu d'activité physique, mais sans retrouver, là encore, des amis ou des proches. Toutes les entreprises doivent s'organiser pour faciliter le travail à distance, et quand cela ne sera pas possible, elles devront adapter dès demain leur organisation pour faire respecter ces gestes barrières contre le virus, c'est-à-dire protéger leurs salariés, ou, quand il s'agit d'indépendants, se protéger eux-mêmes. Le Gouvernement précisera les modalités de ces nouvelles règles dès ce soir, après mon allocution. Toute infraction à ces règles sera sanctionnée. Je vous le dis avec beaucoup de solennité ce soir, écoutons les soignants, qui nous disent : si vous voulez nous aider, il faut rester chez vous et limiter les contacts. C'est le plus important. Évidemment, ce soir, je pose des règles nouvelles, nous posons des interdits, il y aura des contrôles. Mais la meilleure règle, c'est celle qu'en tant que citoyen, vous vous appliquez à vous-mêmes. Une fois encore, j'en appelle à votre sens des responsabilités et de la solidarité.

Dans ce contexte, après avoir consulté le Président du Sénat, le Président de l'Assemblée nationale, mais également mes prédécesseurs, j'ai décidé que le second tour des élections municipales serait reporté. Le Premier ministre en a informé aujourd'hui même les chefs de parti représentés au Parlement. Cette décision a fait l'objet d'un accord unanime.

Mes chers compatriotes, je mesure l'impact de toutes ces décisions sur vos vies. Renoncer à voir ses proches, c'est un déchirement ; stopper ses activités quotidiennes, ses habitudes, c'est très difficile. Cela ne doit pas nous empêcher de garder le lien, d'appeler nos proches, de donner des nouvelles, d'organiser aussi les choses avec nos voisins, d'inventer de nouvelles solidarités entre générations, de rester, comme je vous l'ai dit jeudi dernier, profondément solidaires et d'innover là aussi sur ce point. Je sais que je vous demande de rester chez vous. Je vous demande aussi de garder le calme dans ce contexte. J'ai vu, ces dernières heures, des phénomènes de panique en tous sens. Nous devons tous avoir l'esprit de responsabilité. Il ne faut pas que les fausses informations circulent à tout va. En restant chez vous, occupez-vous des proches qui sont dans votre appartement, dans votre maison. Donnez des nouvelles, prenez des nouvelles. Lisez, retrouvez aussi ce sens de l'essentiel. Je pense que c'est important dans les moments que nous vivons. La culture, l'éducation, le sens des choses est important. Et évitez l'esprit de panique, de croire dans toutes les fausses rumeurs, les demi-experts ou les faux sachants. La parole est claire, l'information est transparente et nous continuerons de la donner. Mais croyez-moi, cet effort que je vous demande, je sais qu'il est inédit, mais les circonstances nous y obligent.

Nous sommes en **guerre**, en **guerre** sanitaire, certes : nous ne luttons ni contre une armée, ni contre une autre Nation. Mais l'**ennemi** est là, invisible, insaisissable, qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation générale.

Nous sommes en **guerre**. Toute l'action du Gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers le **combat** contre l'épidémie. De jour comme de nuit, rien ne doit nous en divertir. C'est pourquoi j'ai décidé que toutes les réformes en cours seraient suspendues, à commencer par la réforme des retraites. Dès mardi, en Conseil des ministres, sera présenté un projet de loi permettant au gouvernement de répondre à l'urgence et, lorsque nécessaire, de légiférer par

ordonnances dans les domaines relevant strictement de la gestion de crise. Ce projet sera soumis au Parlement dès jeudi.

J'ai vu tout à l'heure les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat afin que ces textes soient votés le plus rapidement possible, afin aussi que la vie démocratique et le contrôle du Parlement continue dans cette période. Je les en remercie et je remercie tous nos parlementaires en cet instant.

Nous sommes en **guerre**. J'appelle tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, associatifs, tous les Français à s'inscrire dans cette union nationale qui a permis à notre pays de surmonter tant de crises par le passé.

Nous sommes en **guerre**. La Nation soutiendra ses enfants qui, personnels soignants en ville, à l'hôpital, se trouvent en **première ligne** dans un **combat** qui va leur demander énergie, détermination, solidarité. Ils ont des droits sur nous. Nous leur devons évidemment les moyens, la protection. Nous serons là. Nous leur devons des masques, du gel, tout le matériel nécessaire et nous y veillons et veillerons. Nous avons décidé avec les scientifiques de réserver les masques en priorité pour l'hôpital et pour la médecine de ville et de campagne, en particulier les généralistes, les infirmières désormais en première ligne aussi dans la gestion de la crise. Des masques seront livrés dans les pharmacies dès demain soir dans les 25 départements les plus touchés. Mercredi pour le reste du territoire national. J'ai aussi entendu le message des spécialistes, en particulier des chirurgiens-dentistes et beaucoup d'autres. Des solutions seront trouvées avec le ministre de la Santé dans les prochaines heures.

Nous devons aussi aux soignants la garde de leurs enfants : un service minimum de garde est en place depuis ce jour dans les crèches et dans les écoles. Nous leur devons aussi sérénité dans leurs déplacements et repos. C'est pourquoi j'ai décidé que, dès demain, les taxis et les hôtels pourront être mobilisés à leur profit. L'État paiera.

Nous sommes en **guerre**, oui. Le pays accompagnera dans cette période les régions les plus touchées aujourd'hui comme celles qui le seront demain. À ce titre, je veux assurer les habitants et les personnels soignants du Grand Est que nous serons au rendez-vous pour les appuyer face à l'afflux de patients et à la saturation des hôpitaux. Je sais ce qu'ils vivent depuis des jours et des jours, nous sommes avec eux. J'ai décidé pour cela qu'un hôpital de campagne du service de santé des armées serait déployé dans les jours à venir en Alsace. Les armées apporteront aussi leur concours pour déplacer les malades des régions les plus affectées et ainsi réduire la congestion des hôpitaux de certains territoires.

Nous sommes en **guerre**. Comme je vous l'ai dit jeudi, pour nous protéger et contenir la dissémination du virus, mais aussi préserver nos systèmes de soins, nous avons pris ce matin entre Européens une décision commune. Dès demain midi, les frontières à l'entrée de l'Union européenne et de l'espace Schengen seront fermées. Concrètement, tous les voyages entre les pays non européens et l'Union européenne seront suspendus pendant 30 jours. Les Françaises et les Français qui sont actuellement à l'étranger et souhaitent rentrer pourront bien entendu rejoindre leur pays.

Nous devons prendre cette décision parce que je vous demande ce soir d'importants efforts et que nous devons, dans la durée, nous protéger. Je veux dire à tous nos compatriotes qui vivent à l'étranger que là aussi, en bon ordre, ils doivent se rapprocher des ambassades et consulats et que nous organiserons, pour celles et ceux qui le souhaitent et là où c'est nécessaire, leur rapatriement. Vous l'aurez compris, vous le pressentiez, cette crise sanitaire sans précédent aura des conséquences humaines, sociales et économiques majeures. C'est aussi ce défi que nous devons mener.

Je vous demande des sacrifices pour ralentir l'épidémie. Jamais ils ne doivent mettre en cause l'aide aux plus fragiles, la pérennité d'une entreprise, les moyens de subsistance des salariés comme des indépendants. Pour les plus précaires, pour les plus démunis, pour les personnes isolées, nous ferons en sorte, avec les grandes associations, avec aussi les collectivités locales

et leurs services, qu'ils puissent être nourris, protégés, que les services que nous leur devons soient assurés.

Pour la vie économique, pour ce qui concerne la France, aucune entreprise, quelle que soit sa taille, ne sera livrée au risque de faillite. Aucune Française, aucun Français, ne sera laissé sans ressources.

S'agissant des entreprises, nous mettons en place un dispositif exceptionnel de report de charges fiscales et sociales, de soutien au report d'échéances bancaires et de garanties de l'État à hauteur de 300 milliards d'euros pour tous les prêts bancaires contractés auprès des banques. Pour les plus petites d'entre elles et tant que la situation durera, celles qui font face à des difficultés n'auront rien à déboursier, ni pour les impôts, ni pour les cotisations sociales. Les factures d'eau, de gaz ou d'électricité ainsi que les loyers devront être suspendus.

En outre, afin que personne ne soit laissé sans ressources, pour les salariés, le dispositif de chômage partiel sera massivement élargi, comme je vous l'avais annoncé jeudi dernier et comme le Gouvernement a commencé à le préciser. Pour les entrepreneurs, commerçants, artisans, un fonds de solidarité sera créé, abondé par l'État, et auquel le Premier ministre proposera aux régions aussi de contribuer. Le Gouvernement, dès demain, précisera toutes ces mesures. Elles seront en fonction des besoins, des réalités économiques, des nécessités secteur par secteur, évidemment adaptées. Nous serons au rendez-vous pour que notre économie soit préservée dans cette période si dure et pour que l'ensemble des travailleuses et des travailleurs puissent avoir cette sécurité aussi en termes de pouvoir d'achat, de continuité de leur vie.

Mes chers compatriotes, la France vit un moment très difficile. Nul ne peut en prévoir précisément la durée. À mesure que les jours suivront les jours, que les problèmes succéderont aux problèmes, il faudra, en lien avec les éclairages donnés par les scientifiques, des expériences de terrain, il faudra nous adapter. Nous allons continuer aussi, pendant cette période, de travailler et de progresser sur les traitements.

Je sais le dévouement de plusieurs équipes partout sur notre territoire avec les premiers espoirs qui naissent, et nous continuerons aussi d'avancer sur le vaccin. Régulièrement, je m'adresserai à vous. Je vous dirai à chaque fois, comme je l'ai fait, comme le Gouvernement le fait, la vérité sur l'évolution de la situation.

J'ai une certitude : plus nous agirons ensemble et vite, plus nous surmonterons cette épreuve. Plus nous agirons en citoyens, plus nous ferons preuve de la même force d'âme, de la même abnégation patriote que démontrent aujourd'hui nos personnels soignants, nos sapeurs-pompiers, l'ensemble des acteurs de la sécurité civile, plus vite nous sortirons de cette vie au ralenti. Nous y arriverons, mes chers compatriotes, en étant unis, solidaires. Je vous demande d'être responsables tous ensemble et de ne céder à aucune panique, d'accepter ces contraintes, de les porter, de les expliquer, de vous les appliquer à vous-mêmes, nous nous les appliquerons tous, il n'y aura pas de passe-droit, mais, là aussi, de ne céder ni à la panique, ni au désordre. Nous **gagnerons**, mais cette période nous aura beaucoup appris. Beaucoup de certitudes, de convictions sont balayées, seront remises en cause. Beaucoup de choses que nous pensions impossibles adviennent. Ne nous laissons pas impressionner. Agissons avec force, mais retenons cela : le jour d'après, quand nous aurons **gagné**, ce ne sera pas un retour au jour d'avant. Nous serons plus forts moralement, nous aurons appris et je saurai aussi avec vous en tirer toutes les conséquences, toutes les conséquences.

Hissons-nous individuellement et collectivement à la hauteur du moment.

Je sais mes chers compatriotes pouvoir compter sur vous.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français, 16 mars 2020.* [Discours 2] (2020, 16 mars). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19>

Annexe 3 — Retranscription du discours 3 (13 avril 2020)

« Françaises, Français,

Mes chers compatriotes,

Nous sommes en train de vivre des jours difficiles.

Nous ressentons tous en ce moment la peur, l'angoisse pour nos parents, pour nous même face à ce virus redoutable, invisible, imprévisible.

La fatigue et la lassitude pour certains, le deuil et le chagrin pour d'autres.

Cette période est encore plus difficile à vivre lorsqu'on habite à plusieurs dans un appartement exigü, lorsqu'on ne dispose pas chez soi des moyens de communication nécessaires pour apprendre, se distraire, échanger. Encore plus difficile à vivre lorsque les tensions sont là, que les risques de violence dans la famille scandent le quotidien et nous mesurons tous, dans cette période, la solitude et la tristesse de nos aînés.

Et pourtant, grâce à nos efforts, chaque jour nous avons progressé. Nos fonctionnaires et personnels de santé, médecins, infirmiers, aides-soignants, ambulanciers, secouristes, nos militaires, nos pompiers, nos pharmaciens ont donné dans cette **première ligne** toute leur énergie pour sauver des vies et soigner. Ils ont tenu. Les hôpitaux français ont réussi à soigner tous ceux qui s'y présentaient. Ces journées, ces semaines ont été et resteront l'honneur de nos soignants, en ville comme à l'hôpital.

Dans la **deuxième ligne**, nos agriculteurs, nos enseignants, nos chauffeurs routiers, livreurs, électriciens, manutentionnaires, caissiers et caissières, nos éboueurs, personnels de sécurité et de nettoyage, nos fonctionnaires, nos journalistes, nos travailleurs sociaux, nos maires et élus locaux et j'en oublie tellement aidé par tant de Français qui se sont engagés. Tous ont permis à la vie de continuer au fond.

Et chacun d'entre vous, dans ce que j'ai appelé cette **troisième ligne**, chacun d'entre vous par votre civisme, en respectant les règles de confinement, grâce aussi à la vigilance de nos policiers et de nos gendarmes, vous avez fait que l'épidémie commence à marquer le pas.

Les résultats sont là. Plusieurs régions ont pu être épargnées. Depuis quelques jours, les entrées en réanimation diminuent. L'espoir renaît.

Et je veux ce soir vous remercier très chaleureusement pour ce dévouement et vous dire toute ma reconnaissance.

Alors, étions-nous préparés à cette crise ? À l'évidence, pas assez, mais nous avons fait face en France comme partout ailleurs. Nous avons donc dû parer à l'urgence, prendre des décisions difficiles à partir d'informations partielles, souvent changeantes, nous adapter sans cesse, car ce virus était inconnu et il porte encore aujourd'hui beaucoup de mystères.

Le moment, soyons honnêtes, a révélé des failles, des insuffisances. Comme tous les pays du monde, nous avons manqué de blouses, de gants, de gels hydroalcooliques. Nous n'avons pas pu distribuer autant de masques que nous l'aurions voulu pour nos soignants, pour les personnels s'occupant de nos aînés, pour les infirmières et les aides à domicile.

Dès l'instant où ces problèmes ont été identifiés, nous nous sommes mobilisés — Gouvernement, collectivités locales, industriels, associations — pour produire et pour acquérir le matériel nécessaire. Mais je mesure pleinement que, lorsque l'on est au front, il est difficile d'entendre qu'une pénurie mondiale empêche les livraisons.

Les commandes sont désormais passées. Surtout, nos entreprises françaises et nos travailleurs ont répondu présents et une production, comme en temps de **guerre**, s'est mise en place : nous avons rouvert des lignes pour produire et nous avons réquisitionné.

D'ici trois semaines, nous aurons, imaginez-le, multiplié par cinq la production de masques pour nos soignants en France et nous aurons produit 10 000 respirateurs supplémentaires de plus sur notre sol. Ces respirateurs si précieux en réanimation.

Grâce à ces efforts, nous saurons faire face et nous allons continuer à distribuer davantage d'équipements.

Mais comme vous, j'ai vu des ratés, encore trop de lenteur, de procédures inutiles, des faiblesses aussi de notre logistique. Nous en tirerons toutes les conséquences, en temps voulu, quand il s'agira de nous réorganiser.

Ces dernières semaines, soyons aussi justes avec notre pays, ont été marqué par de vraies réussites : le doublement du nombre de lits en réanimation, ce qui n'avait jamais été atteint, les coopérations inédites entre l'hôpital, les cliniques privées et la médecine de ville, le transfert de patients, vers les régions les moins touchées, mais aussi vers le Luxembourg, la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche, que je remercie, la mise en place de l'enseignement à distance, l'organisation de chaînes de solidarité dans nos communes, la réussite de tous ceux qui nous ont nourris durant ces semaines sans rupture, avec engagement, le rapatriement de plusieurs dizaines de milliers de ressortissants français et européens depuis des pays du monde entier et le soutien aux Français de l'étranger.

Très souvent, ce qui semblait impossible depuis des années, nous avons su le faire en quelques jours. Nous avons innové, osé, agit au plus près du terrain, beaucoup de solutions ont été trouvées. Nous devons nous en souvenir, car ce sont autant de forces pour le futur.

Mes chers compatriotes, si je tenais à m'adresser à vous ce soir, après avoir largement consulté ces derniers jours, c'est pour vous dire en toute transparence ce qui nous attend pour les prochaines semaines et les prochains mois.

L'espoir renaît, je vous le disais, oui, mais rien n'est acquis. Dans le Grand Est comme en Île-de-France, les services hospitaliers sont saturés. Partout, en Hexagone comme dans les outre-mer, le système est sous tension et l'épidémie n'est pas encore maîtrisée.

Nous devons donc poursuivre nos efforts et continuer d'appliquer les règles. Plus elles seront respectées, plus nous sauverons de vies.

C'est pour cela que le confinement le plus strict doit encore se poursuivre jusqu'au lundi 11 mai. C'est durant cette période, le seul moyen d'agir efficacement.

C'est la condition pour ralentir encore davantage la propagation du virus, réussir à retrouver des places disponibles en réanimation et permettre à nos soignants de reconstituer leurs forces. Le lundi 11 mai ne sera possible que si nous continuons d'être civiques, responsables, de respecter les règles et que si la propagation du virus a effectivement continué à ralentir.

Je mesure pleinement, en vous le disant, l'effort que je vous demande. Durant les 4 semaines à venir, les règles prévues par le gouvernement devront continuer d'être respectées. Elles sont en train de montrer leur efficacité et ne doivent être ni renforcées ni allégées, mais pleinement appliquées. Je demande à tous nos élus, dont je sais l'importance dans cette période, je demande à tous nos élus, comme la République le prévoit en cette matière, d'aider à ce que ces règles soient les mêmes partout sur notre sol. Des couvre-feux ont été décidés là où c'était utile, mais il ne faut pas rajouter des interdits dans la journée.

Pour notre vie quotidienne, il faut continuer lorsque nous sortons à appliquer les « gestes barrières » : nous tenir à distance et nous laver les mains. Je veux aussi vous rappeler que tous ceux qui ont une maladie chronique ou souffrent d'autres maladies doivent pouvoir continuer à consulter leur médecin. Car il n'y a pas que le virus qui tue : l'extrême solitude, le renoncement à d'autres soins peuvent-être aussi dangereux.

Je souhaite aussi que les hôpitaux et les maisons de retraite puissent permettre d'organiser pour les plus proches, avec les bonnes protections, la visite aux malades en fin de vie afin de pouvoir leur dire adieu.

Durant cette phase de confinement, le pays continue à vivre, et heureusement. Certaines activités sont interdites, car incompatibles avec les règles sanitaires. Pour tous les autres secteurs économiques, quand la sécurité des travailleurs et des entrepreneurs est bien garantie, ils doivent pouvoir produire et l'ont largement fait depuis maintenant un mois.

Pour tous ceux qui doivent-être aidés durant cette période, les mesures de chômage partielles pour les salariés et de financement pour les entreprises, seront prolongées et renforcées. Elles sont inédites et protègent d'ores et déjà plus de 8 millions de nos salariés et nombres de nos entreprises.

Pour les artisans, les commerçants, les professions libérales et les entrepreneurs, le fonds de solidarité apporte une première réponse, mais je sais votre angoisse, je l'ai entendu, je l'ai lu : les charges qui continuent de tomber, les traites, les loyers, les emprunts, c'est pourquoi j'ai demandé au Gouvernement d'accroître fortement les aides, de les simplifier, pour vous permettre de surmonter cette période. Je souhaite que les banques puissent décaler toutes les échéances beaucoup plus massivement qu'elles ne l'ont fait et les assurances doivent être au rendez-vous de cette mobilisation économique. J'y serai attentif.

Il y a donc un travail dans les prochains jours à poursuivre pour vous consolider économiquement dans cette période.

Rapidement, un plan spécifique sera mis en œuvre pour les secteurs qui, comme le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, la culture et l'événementiel, seront durablement affectés. Des annulations de charges et des aides spécifiques seront mises en place.

Pour les plus fragiles et les plus démunis, ces semaines sont aussi très difficiles. Je veux remercier les maires, les élus locaux, les associations qui se sont fortement mobilisés aux côtés du Gouvernement. Et j'ai demandé à celui-ci d'aller plus loin là aussi et de verser sans délai une aide exceptionnelle aux familles les plus modestes avec des enfants afin de leur permettre de faire face à leurs besoins essentiels. Les étudiants les plus précaires vivant parfois loin de leurs familles, en particulier lorsque celles-ci viennent d'outre-mer, seront aussi aidés.

Dès mercredi, le Conseil des ministres décidera des moyens financiers nouveaux et le Gouvernement apportera toutes les réponses nécessaires à chaque fois qu'il le faudra.

Le 11 mai prochain, mes chers compatriotes, sera donc le début d'une nouvelle étape. Elle sera progressive, les règles pourront être adaptées en fonction de nos résultats, car l'objectif premier demeure la santé de tous les Français.

À partir du 11 mai, nous rouvrirons progressivement les crèches, les écoles, les collèges et les lycées.

C'est pour moi une priorité, car la situation actuelle creuse des inégalités. Trop d'enfants, notamment dans les quartiers populaires et dans nos campagnes, sont privés d'école sans avoir accès au numérique et ne peuvent être aidés de la même manière par les parents. Dans cette période, les inégalités de logement, les inégalités entre familles sont encore plus marquées. C'est pourquoi nos enfants doivent pouvoir retrouver le chemin des classes. Le Gouvernement, dans la concertation, aura à aménager des règles particulières : organiser différemment le temps et l'espace, bien protéger nos enseignants et nos enfants, avec le matériel nécessaire.

Pour les étudiants de l'enseignement supérieur, les cours ne reprendront pas physiquement jusqu'à l'été. Le Gouvernement précisera pour chacun la bonne organisation qui sera nécessaire, en particulier pour les examens et les concours.

Le 11 mai, il s'agira aussi de permettre au plus grand nombre de retourner travailler, redémarrer notre industrie, nos commerces et nos services. Le Gouvernement préparera sans délai ces réouvertures avec les partenaires sociaux pour que des règles soient établies afin de protéger les salariés au travail. C'est la priorité.

Les lieux rassemblant du public, restaurants, cafés et hôtels, cinémas, théâtres, salles de spectacles et musées, resteront en revanche fermés à ce stade. Les grands festivals et événements avec un public nombreux ne pourront se tenir au moins jusqu'à mi-juillet prochain. La situation sera collectivement évaluée à partir de mi-mai, chaque semaine, pour adapter les choses et vous donner de la visibilité.

Pour leur protection, nous demanderons aux personnes les plus vulnérables, aux personnes âgées, en situation de handicap sévère, aux personnes atteintes de maladies chroniques, de rester

même après le 11 mai confinées, tout au moins dans un premier temps. Je sais que c'est une contrainte forte. Je mesure ce que je vous demande et nous allons, d'ici le 11 mai, travailler à rendre ce temps plus supportable pour vous. Mais il faudra essayer de s'y tenir pour vous protéger, pour votre intérêt.

Nous aurons à partir du 11 mai une organisation nouvelle pour réussir cette étape. L'utilisation la plus large possible des tests et la détection est une **arme** privilégiée pour sortir au bon moment du confinement.

D'ici là et dans les prochaines semaines, nous allons continuer d'augmenter le nombre de tests faits chaque jour. C'est ce qui, depuis 15 jours, est fait. Durant les semaines à venir, j'ai demandé que ces tests, soient d'abord pratiqués sur nos aînés, nos soignants et les plus fragiles. Et que nous puissions continuer de mobiliser partout tous les moyens de faire des tests, c'est-à-dire tous les laboratoires publics et tous les laboratoires privés.

Le 11 mai, nous serons en capacité de tester toute personne présentant des symptômes. Nous n'allons pas tester toutes les Françaises et tous les Français, cela n'aurait aucun sens. Mais toute personne ayant un symptôme doit pouvoir être testée. Les personnes ayant le virus pourront ainsi être mises en quarantaine, prises en charge et suivies par un médecin.

Pour accompagner cette phase, plusieurs innovations font l'objet de travaux avec certains de nos partenaires européens, comme une application numérique dédiée qui, sur la base du volontariat et de l'anonymat, permettra de savoir si, oui ou non, l'on s'est trouvé en contact avec une personne contaminée. Vous en avez sûrement entendu parler.

Le Gouvernement aura à y travailler, il ne faut négliger aucune piste, aucune innovation. Mais je souhaite qu'avant le 11 mai, nos Assemblées puissent en débattre, et que les autorités compétentes puissent nous éclairer. Cette épidémie ne saurait affaiblir notre démocratie ni mordre sur quelques libertés. Jusqu'à nouvel ordre, nos frontières avec les pays non européens resteront fermées.

Nous déploierons ensuite tous les moyens nécessaires à la protection de la population. En complément des « gestes barrière » que vous connaissez bien et qu'il vous faudra continuer à appliquer, l'État à partir du 11 mai en lien avec les maires devra permettre à chaque Français de se procurer un masque grand public. Pour les professions les plus exposées et pour certaines situations, comme dans les transports en commun, son usage pourra devenir systématique.

Ce sera possible grâce à nos importations et grâce à la formidable mobilisation d'entrepreneurs et de salariés partout sur le territoire pour produire massivement ce type de masques. Le Gouvernement présentera d'ici 15 jours, sur la base de ces principes, le plan de l'après 11 mai et les détails d'organisation de notre vie quotidienne.

Des points de rendez-vous réguliers se tiendront pour que nous puissions adapter les mesures prises et ensemble décider de manière régulière d'ajuster les choses.

Alors à quelle échéance, dès lors, peut-on espérer entrevoir la fin définitive de cette épreuve ? Quand pourrons-nous renouer avec la vie d'avant ? Je sais vos questionnements, je les partage. Ils sont légitimes. J'aimerais tellement pouvoir tout vous dire et vous répondre sur chacune de ces questions. Mais en toute franchise, en toute humilité, nous n'avons pas de réponse définitive à cela.

Aujourd'hui, d'après les premières données qui seront prochainement affinées par ce qu'on appelle les tests sérologiques, une très faible minorité de Français ont contracté le Covid-19. Ce qui veut dire que nous sommes loin de ce que les spécialistes appellent l'immunité collective, c'est-à-dire ce moment où le virus arrête de lui-même sa circulation parce que suffisamment d'entre nous l'avons eu.

C'est pourquoi la première voie pour sortir de l'épidémie est celle des vaccins. Tout ce que le monde compte de talents, de chercheurs y travaille. La France est reconnue en la matière et a d'excellentes ressources parce que c'est sans doute la solution la plus sûre, même s'il faudra plusieurs mois au moins pour la mettre en œuvre. Notre pays investira encore plus massivement

dans la recherche et je porterai dans les prochains jours une initiative avec nombre de nos partenaires en votre nom pour accélérer les travaux en cours.

La seconde voie, ce sont les traitements. Nous y travaillons depuis le premier jour. Il y a eu, je le sais, beaucoup de débats dans le pays. Toutes les options sont explorées et notre pays est celui qui a engagé le plus d'essais cliniques en Europe. J'ai tenu moi-même à comprendre chacune des options possibles, à m'assurer que tout était essayé dans les meilleurs délais et avec rigueur. Il ne s'agit pas de donner un traitement si on n'est pas sûr, mais de procéder à tous les essais cliniques pour que toutes les pistes soient poursuivies. Et croyez-le, nos médecins, nos chercheurs travaillent d'arrache-pied. Aucune piste n'est négligée, aucune piste ne sera négligée. Je m'y engage.

Voilà, ce soir je partage avec vous ce que nous savons et ce que nous ne savons pas. Nous finirons par **l'emporter**, mais nous aurons plusieurs mois à vivre avec le virus. Avec humilité, il nous faut aujourd'hui décider et agir en tenant compte des incertitudes avec lucidité, oui, parce que regardez l'Asie, où le virus semblait avoir été vaincu et il revient dans de nombreux pays qui, à nouveau, décident de refermer leurs économies. Il nous faut donc procéder avec calme et courage.

Mais ce que je sais, ce que je sais à ce moment, mes chers compatriotes, c'est que notre Nation se tient debout, solidaire, dans un but commun.

On disait que nous étions un peuple indiscipliné, et voilà que nous respectons des règles, des disciplines parmi les plus rigoureuses jamais imposées à notre peuple en temps de **paix**.

On disait que nous étions un peuple épuisé, routinier, bien loin de l'élan des fondations, et voilà que tant d'entre vous rivalisent de dévouement, d'engagement face à l'inattendu de cette menace.

Nous voilà tous solidaires, fraternels, unis, concitoyens d'un pays qui fait face. Concitoyens d'un pays qui débat, qui discute, qui continue de vivre sa vie démocratique, mais qui reste uni. Et je veux ce soir partager avec vous, au cœur de l'épreuve, cette fierté.

Cette certaine idée qui a fait la France est bien là, vivante et créatrice. Et cela doit nous remplir d'espoir.

Durant les semaines à venir, le Gouvernement, le Parlement, notre administration, avec nos maires et nos élus locaux, auront à préparer la suite. Pour ce qui me concerne, je tâcherai de porter en Europe notre voix afin d'avoir plus d'unité et de solidarité. Les premières décisions ont été dans le bon sens et nous avons beaucoup poussé pour cela, qu'il s'agisse de la Banque centrale européenne, de la Commission européenne ou des gouvernements.

Mais nous sommes à un moment de vérité qui impose plus d'ambition, plus d'audace, un moment de refondation.

Nous devons aussi savoir aider nos voisins d'Afrique à lutter contre le virus plus efficacement, à les aider aussi sur le plan économique en annulant massivement leurs dettes.

Oui, nous ne **gagnerons** jamais seuls.

Parce qu'aujourd'hui, à Bergame, Madrid, Bruxelles, Londres, Pékin, New York, Alger ou Dakar, nous pleurons les morts d'un même virus. Alors si notre monde sans doute se fragmentera, il est de notre responsabilité de bâtir dès aujourd'hui des solidarités et des coopérations nouvelles. Il nous reviendra aussi, dans les prochaines semaines, de préparer l'après.

Il nous faudra rebâtir notre économie plus forte afin de produire et redonner plein espoir à nos salariés, nos entrepreneurs, garder notre indépendance financière.

Il nous faudra rebâtir une indépendance agricole, sanitaire, industrielle et technologique française et plus d'autonomie stratégique pour notre Europe. Cela passera par un plan massif pour notre santé, notre recherche, nos aînés, entre autres.

Il nous faudra nous rappeler aussi que notre pays, aujourd'hui, tient tout entier sur des femmes et des hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal. « Les distinctions

sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». Ces mots, les Français les ont écrits il y a plus de 200 ans. Nous devons aujourd'hui reprendre le flambeau et donner toute sa force à ce principe.

Il nous faudra bâtir une stratégie où nous retrouverons le temps long, la possibilité de planifier, la sobriété carbone, la prévention, la résilience qui seules peuvent permettre de faire face aux crises à venir.

Ces quelques évidences s'imposent aujourd'hui à nous, mais ne suffiront pas. Je reviendrai donc vers vous pour parler de cet après. Le moment que nous vivons est un ébranlement intime et collectif. Sachons le vivre comme tel. Il nous rappelle que nous sommes vulnérables, nous l'avions sans doute oublié. Ne cherchons pas tout de suite à y trouver la confirmation de ce en quoi nous avons toujours cru. Non. Sachons, dans ce moment, sortir des sentiers battus, des idéologies, nous réinventer — et moi le premier.

Il y a dans cette crise une chance : nous ressouder, éprouver notre humanité, bâtir un autre projet dans la concorde. Un projet français, une raison de vivre ensemble profonde.

Dans les prochaines semaines, avec toutes les composantes de notre Nation, je tâcherai de dessiner ce chemin qui rend cela possible.

Mes chers compatriotes, nous aurons des jours meilleurs et nous retrouverons les Jours Heureux. J'en ai la conviction.

Et les vertus qui, aujourd'hui, nous permettent de tenir, seront celles qui nous aideront à bâtir l'avenir, notre solidarité, notre confiance, notre volonté.

Alors prenez soin de vous, prenons soin les uns des autres.

Nous tiendrons.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français, 13 avril 2020.* [Discours 3] (2020, 13 avril). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/04/13/adresse-aux-francais-13-avril-2020>

Annexe 4 — Retranscription du discours 4 (14 juin 2020)

« Françaises, Français,

Mes chers compatriotes,

Je veux ce soir vous parler des jours qui viennent, de notre organisation face à l'épidémie, tirer les premières leçons de cette crise, et dessiner en quelques lignes notre nouveau chemin.

À partir de demain, nous allons pouvoir tourner la page du premier acte, en quelque sorte, de la crise que nous venons de traverser.

Dès demain, tout le territoire — à l'exception de Mayotte et de la Guyane où le virus circule encore activement — tout le territoire donc passera dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler la « zone verte », ce qui permettra notamment une reprise plus forte du travail, et la réouverture des cafés et restaurants en Île-de-France.

Dès demain, il sera à nouveau possible de se déplacer entre les pays européens. Et à partir du 1er juillet, nous pourrons nous rendre dans les États hors d'Europe où l'épidémie sera maîtrisée.

Dès demain, en hexagone comme en outre-mer, les crèches, les écoles, les collèges se prépareront à accueillir à partir du 22 juin tous les élèves, de manière obligatoire et selon les règles de présence normale.

Il faudra continuer d'éviter au maximum les rassemblements, car nous savons qu'ils sont les principales occasions de propagation du virus : ils resteront donc très encadrés.

Le second tour des élections municipales pourra se dérouler, dans les communes concernées, le 28 juin.

Enfin, pour nos aînés en maisons de retraite ou en établissements, les visites devront désormais être autorisées.

Nous allons donc pouvoir retrouver le plaisir d'être ensemble, de reprendre pleinement le travail, mais aussi de nous divertir, de nous cultiver.

Nous allons retrouver pour partie notre art de vivre, notre goût de la liberté. En somme, nous allons retrouver pleinement la France.

Cela ne signifie pas que le virus a disparu et que nous pouvons baisser totalement la garde. Il nous faudra pour longtemps encore vivre avec lui, respecter les règles de distance physique, l'été 2020 ne sera pas un été comme les autres, et il nous faudra veiller à l'évolution de l'épidémie pour nous préparer au cas où elle reviendrait avec plus de force.

La lutte contre l'épidémie n'est donc pas terminée, mais je suis heureux, avec vous, de cette première **victoire** contre le virus. Et je veux ce soir penser avec émotion à nos morts, à leurs familles, dont le deuil a été rendu plus cruel encore en raison des contraintes de cette période. Clore aujourd'hui le moment entamé avec le début du confinement n'avait rien d'une évidence. Si nous pouvons rouvrir le pays, c'est parce qu'à chaque étape de l'épidémie chacun a pris sa part. Le Premier ministre et le Gouvernement ont travaillé d'arrache-pied, le Parlement s'est réuni, l'État a tenu, les élus de terrain se sont engagés.

Le 16 mars, nous avons fait le choix humaniste de placer la santé au-dessus de l'économie en vous demandant de rester chez vous. Vous avez alors fait preuve d'un sens des responsabilités admirable. Et grâce à l'engagement exceptionnel de nos soignants et de toutes les équipes, l'ensemble des malades qui en avaient besoin ont pu être pris en charge à l'hôpital ou dans la médecine de ville.

Grâce à tous ceux qui parmi vous ont continué à travailler, malgré l'angoisse bien souvent, pour assurer les services essentiels à la Nation, nous avons pu nous nourrir et continuer de vivre.

Lorsque le 13 avril dernier, je vous ai annoncé une sortie du confinement à partir du 11 mai — je sais que beaucoup alors le déconseillaient, il n'y avait pas de consensus, les avis étaient très différents y compris parmi les scientifiques — mais nous avons collectivement et méthodiquement préparé ce qu'on a appelé le déconfinement. Là encore, tout le monde a travaillé d'arrache-pied, nous avons surmonté les craintes, les angoisses. Et vous êtes ressortis à nouveau et avez repris le travail. Nous avons bien fait. Nos usines, nos commerces, nos entreprises ont pu redémarrer.

La nouvelle étape qui s'ouvre à partir de demain va permettre d'accélérer la reprise. Il le faut et là aussi je compte sur vous. Car nous devons faire pleinement repartir notre économie en continuant de protéger les plus fragiles.

Nous n'avons pas à rougir mes chers compatriotes de notre bilan. Des dizaines de milliers de vies ont été sauvées par nos choix, par nos actions. Nous avons su doubler en quelques jours nos capacités de réanimation, organiser des transferts de centaines de patients entre régions et avec les pays voisins, approvisionner les commerces, réorienter notre production industrielle, inventer des solidarités nouvelles.

La période a montré que nous avions du ressort, de la ressource. Que, face à un virus qui nous a frappés plus tôt et plus fort que beaucoup d'autres, nous étions capables d'être inventifs, réactifs, solides.

Nous pouvons être fiers de ce qui a été fait et de notre pays.

Bien sûr cette épreuve a aussi révélé des failles, des fragilités : notre dépendance à d'autres continents pour nous procurer certains produits, nos lourdeurs d'organisation, nos inégalités sociales et territoriales.

Je veux que nous tirions toutes les leçons de ce que nous avons vécu et avec vous comprendre ce que nous avons mieux réussi ou moins bien réussi que nos voisins. Nos forces, nous les conforterons, nos faiblesses, nous les corrigerons vite et fort.

Le moment que nous traversons et qui vient après de nombreuses crises depuis quinze ans, nous impose d'ouvrir une nouvelle étape afin de retrouver pleinement la maîtrise de nos vies, de notre destin, en France et en Europe.

Ce sera la priorité des deux années à venir que je veux utiles pour la Nation.

C'est aussi le cap de la décennie que nous avons devant nous. Retrouver notre indépendance pour vivre heureux et vivre mieux.

Avec l'épidémie, l'économie mondiale s'est quasi arrêtée.

Notre première priorité est donc d'abord de reconstruire une économie forte, écologique, souveraine et solidaire.

Depuis le premier jour de la crise, notre mobilisation est totale. « Quoiqu'il en coûte » : tel était l'engagement que j'avais pris devant vous dès le mois de mars. Chômage partiel, prêts aux entreprises, accompagnement des commerçants, des indépendants, soutien des plus précaires : tout a été mis en œuvre par le Gouvernement pour sauvegarder nos emplois et pour aider chacun. Nous avons décidé des plans massifs pour les secteurs les plus durement touchés : l'industrie automobile, l'aéronautique, le tourisme, la culture, la restauration, l'hôtellerie, et nous poursuivrons. Au total, nous avons mobilisé près de 500 milliards d'euros pour notre économie, pour les travailleurs, pour les entrepreneurs, mais aussi pour les plus précaires. C'est inédit. Et je veux ce soir que vous le mesuriez aussi pleinement. Dans combien de pays tout cela a-t-il été fait ? C'est une chance et cela montre la force de notre État et de notre modèle social.

Ces dépenses se justifiaient et se justifient en raison des circonstances exceptionnelles. Mais elles viennent s'ajouter à notre dette déjà existante. Nous ne les financerons pas en augmentant les impôts : notre pays est déjà l'un de ceux où la fiscalité est la plus lourde, même si depuis trois ans nous avons commencé à la baisser. La seule réponse est de bâtir un modèle économique durable, plus fort, de travailler et de produire davantage pour ne pas dépendre des autres. Et cela, nous devons le faire, alors même que notre pays va connaître des faillites et des plans sociaux multiples en raison de l'arrêt de l'économie mondiale.

C'est pourquoi, j'assumerai avec vous, avec toutes les forces de notre pays, avec le tissu de nos entreprises, avec nos salariés comme nos indépendants, nos corps intermédiaires, je m'engagerai dans cette reconstruction économique.

Il nous faut d'abord tout faire pour éviter au maximum les licenciements. C'est pour cela qu'avec les syndicats et le patronat, nous avons lancé une négociation pour que, dans toutes les entreprises, nous arrivions à préserver le plus d'emplois possible malgré les baisses d'activité.

Il nous faut créer de nouveaux emplois en investissant dans notre indépendance technologique, numérique, industrielle et agricole. Par la recherche, la consolidation des filières, l'attractivité et les relocalisations lorsque cela se justifie. Un vrai pacte productif.

Il nous faut créer les emplois de demain par la reconstruction écologique qui réconcilie production et climat : avec un plan de modernisation du pays autour de la rénovation thermique de nos bâtiments, des transports moins polluants, du soutien aux industries vertes. Cela passera aussi par l'accélération de notre stratégie maritime, nous qui sommes la deuxième puissance océanique mondiale. La convention citoyenne rendra dans quelques jours son travail, qui contribuera à ce projet.

Cette reconstruction doit aussi être sociale et solidaire. Une relance par la santé comme nous avons commencé à le faire avec la négociation du Ségur qui, non seulement, revalorisera les personnels soignants, mais permettra de transformer l'hôpital comme la médecine de ville par des investissements nouveaux et une organisation plus efficace et préventive.

Une relance solidaire qui permettra de mieux protéger nos aînés, mieux protéger aussi les plus pauvres d'entre nous.

Une relance sociale et solidaire enfin, par un investissement massif pour l'instruction, la formation, et les emplois de notre jeunesse. Nous le lui devons : nous lui avons tant demandé

durant la période. Elle va encore avoir un été et une rentrée si difficile et c'est elle qui porte la dette écologique et budgétaire.

Ce plan de reconstruction se fera avec l'Europe qui, après des débuts timides, s'est hissée à la hauteur du moment. L'accord franco-allemand autour d'un endettement conjoint et d'un plan d'investissement pour redresser l'économie du continent est un tournant historique. En empruntant pour la première fois ensemble, avec la chancellerie d'Allemagne, nous proposons aux autres États européens de dire « nous » plutôt qu'une addition de « je ». C'est le résultat d'un travail acharné, initié par la France, et que nous menons depuis trois ans. Ce peut être là, une étape inédite de notre aventure européenne et la consolidation d'une Europe indépendante qui se donne les moyens d'affirmer son identité, sa culture, sa singularité face à la Chine, aux États-Unis et dans le désordre mondial que nous connaissons. Une Europe plus forte, plus solidaire, plus souveraine. C'est le combat que je mènerai en votre nom dès le conseil européen de juillet et dans les deux années à venir.

Cette reconstruction économique, écologique et solidaire sera la clé notre indépendance. Elle sera préparée durant tout l'été avec les forces vives de notre Nation pour être mise en œuvre au plus vite.

L'indépendance de la France pour vivre mieux exige aussi notre unité autour de la République. Tel est le deuxième axe de cette nouvelle étape. Je nous vois nous diviser pour tout et parfois perdre le sens de notre Histoire. Nous unir autour du patriotisme républicain est une nécessité. Nous sommes une Nation où chacun, quelles que soient ses origines, sa religion doit trouver sa place. Est-ce vrai partout et pour tout le monde ? Non.

Notre combat doit donc se poursuivre, s'intensifier pour permettre d'obtenir les diplômes et les emplois qui correspondent aux mérites et talents de chacun et lutter contre le fait que le nom, l'adresse, la couleur de peau réduisent encore trop souvent encore l'égalité des chances que chacun doit avoir.

Nous serons intraitables face au racisme, à l'antisémitisme et aux discriminations et de nouvelles décisions fortes seront prises.

Mais ce combat noble est dévoyé lorsqu'il se transforme en communautarisme, en réécriture haineuse ou fausse du passé. Ce combat est inacceptable lorsqu'il est récupéré par les séparatistes.

Je vous le dis très clairement ce soir mes chers compatriotes, la République n'effacera aucune trace ni aucun nom de son Histoire. La République ne déboulonnera pas de statue. Nous devons plutôt lucidement regarder ensemble toute notre Histoire, toutes nos mémoires, notre rapport à l'Afrique en particulier, pour bâtir un présent et un avenir possible, d'une rive l'autre de la Méditerranée avec une volonté de vérité et en aucun cas de revisiter ou de nier ce que nous sommes.

Nous ne bâtissons pas davantage notre avenir dans le désordre.

Sans ordre républicain, il n'y a ni sécurité ni liberté. Cet ordre, ce sont les policiers et les gendarmes sur notre sol qui l'assurent. Ils sont exposés à des risques quotidiens en notre nom, c'est pourquoi ils méritent le soutien de la puissance publique et la reconnaissance de la Nation. Enfin, il me reviendra avec vous de bâtir de nouveaux équilibres dans les pouvoirs et les responsabilités. C'est le troisième axe que je vois à cette nouvelle étape. J'en ai la conviction profonde : l'organisation de l'État et de notre action doit profondément changer.

Tout ne peut pas être décidé si souvent à Paris.

Face à l'épidémie, les citoyens, les entreprises, les syndicats, les associations, les collectivités locales, les agents de l'État dans les territoires ont su faire preuve d'ingéniosité, d'efficacité, de solidarité.

Faisons-leur davantage confiance. Libérons la créativité et l'énergie du terrain.

C'est pourquoi je veux ouvrir pour notre pays une page nouvelle donnant des libertés et des responsabilités inédites à ceux qui agissent au plus près de nos vies, libertés et responsabilités

pour nos hôpitaux, nos universités, nos entrepreneurs, nos maires et beaucoup d'autres acteurs essentiels.

Mes chers compatriotes,

Ce projet d'indépendance, de reconstruction n'est possible que parce que, depuis trois ans, nous avons mené un travail sans relâche pour l'éducation, l'économie, la lutte contre les inégalités dans notre pays. Parce qu'aussi nous nous sommes battus pour notre projet européen et notre place dans l'ordre international.

Je ne crois pas que surmonter les défis qui sont devant nous consiste à revenir en arrière, non. Mais les temps imposent de dessiner un nouveau chemin. C'est ainsi que chacun d'entre nous doit se réinventer comme je l'ai dit et que nous devons collectivement faire différemment et vous l'avez compris ce que j'ai commencé ce soir à esquisser, je me l'applique d'abord et avant tout à moi-même.

C'est dans cet esprit de concorde que j'ai demandé aux Présidents des deux chambres parlementaires et du Conseil économique, social et environnemental de proposer quelques priorités susceptibles de rassembler le plus grand nombre. C'est aussi dans cet esprit que j'ai engagé des consultations larges que je poursuivrai durant les prochains jours.

Je m'adresserai à vous en juillet pour préciser ce nouveau chemin, lancer les premières actions. Et cela ne s'arrêtera pas.

Mes chers compatriotes,

Nous avons devant nous des défis historiques.

Pour les relever, n'oublions jamais nos forces : notre histoire, notre jeunesse, notre sens du travail et de l'engagement, notre volonté de justice, notre capacité de créer pour dire et changer le monde, notre bienveillance.

Agissons ensemble avec toutes ces forces chevillées au corps.

Ayons ensemble cette volonté de conquérir, cette énergie du jour qui vient.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français, 14 juin 2020.* [Discours 4] (2020, 14 juin). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/06/14/adresse-aux-francais-14-juin-2020>

Annexe 5 — Retranscription du discours 5 (28 octobre 2020)

« Françaises, Français,

Mes chers compatriotes,

La dernière fois que je me suis adressé à vous au sujet de la pandémie qui nous frappe, j'avais fixé un délai — une dizaine de jours — pour juger de l'efficacité des choix faits et décider de l'opportunité de mesures nouvelles. Nous y sommes. Et si les efforts consentis ont été utiles, la lucidité commande d'admettre que cela ne suffit pas, cela ne suffit plus.

Quelle est à cette heure la situation de notre épidémie ?

Le virus circule en France à une vitesse que même les prévisions les plus pessimistes n'avaient pas anticipée. Le nombre de contaminations rapporté à la population a doublé en moins de deux semaines. Hier, 527 de nos compatriotes sont décédés du Covid-19. Hier, nous avons dénombré près de 3000 personnes en réanimation, soit plus de la moitié des capacités nationales.

À la différence de la première vague, l'ensemble des régions se trouvent aujourd'hui au seuil d'alerte. Dans de nombreux endroits, pour prendre en charge les patients Covid-19, nous avons commencé à déprogrammer des opérations du cœur ou du cancer — parfois les mêmes qui avaient dû être décalées au printemps.

Nous avons pris des mesures. Elles étaient déjà difficiles et je sais qu'elles ont été perçues comme telles par beaucoup d'entre vous. Elles étaient indispensables et elles ont souvent été contestées parce qu'elles ne faisaient pas plaisir. Elles se révèlent toutefois insuffisantes pour endiguer une vague qui aujourd'hui touche toute l'Europe.

Notre stratégie a été définie dès l'été, c'était de vivre avec le virus. Il s'agissait de maîtriser sa circulation en nous appuyant sur nos capacités pour « tester, alerter, protéger », sur les gestes barrières, sur la protection des plus fragiles et des mesures de ralentissement de l'épidémie territorialisées, au plus près du terrain. C'est ce que nous avons fait depuis le mois d'août.

Avons-nous tout bien fait ? Non, et je l'ai dit il y a quinze jours, on peut toujours s'améliorer, mais nous avons fait tout notre possible et je crois profondément que notre stratégie était, compte tenu des informations qui étaient les nôtres, la bonne. Elle fut d'ailleurs celle de tous les pays européens. Nous aurions pu aller plus vite, au début sur les tests, mais depuis plusieurs semaines nous sommes un des pays d'Europe qui teste le plus. Nous aurions collectivement sans doute dû davantage respecter les gestes barrières en particulier au sein de la famille ou avec les amis qui sont les lieux où nous nous sommes le plus contaminés. Faut-il nous le reprocher maintenant ? Mais surtout il faut reconnaître que, comme tous nos voisins, nous sommes submergés par l'accélération soudaine de l'épidémie, par un virus qui semble gagner en force à mesure que l'hiver approche, que les températures baissent. Une fois encore, il faut avoir beaucoup d'humilité.

Nous sommes tous, en Europe, surpris par l'évolution du virus. Certains pays, comme l'Espagne, l'Irlande, les Pays-Bas, ont pris plus tôt des mesures plus dures que les nôtres. Pourtant, tous, nous en sommes au même point : débordés par une deuxième vague qui, nous le savons désormais, sera, sans doute, plus dure et plus meurtrière que la première.

À ce stade, nous savons que quoi que nous fassions, près de 9000 patients seront en réanimation à la mi-novembre, soit la quasi-totalité des capacités françaises. Nous nous organisons bien sûr pour y faire face, rouvrir des lits supplémentaires et nous allons faire le maximum d'efforts tous ensemble, mais ce n'est pas suffisant.

Si nous ne donnons pas aujourd'hui, un coup de frein brutal aux contaminations, nos hôpitaux seront très vite saturés sans que nous ayons, cette fois, la possibilité de transférer beaucoup de patients d'une région à une autre parce que le virus est partout.

Si nous ne donnons pas aujourd'hui un coup de frein brutal aux contaminations, les médecins devront alors choisir, ici entre un patient atteint du Covid et une personne victime d'un accident de la route, là entre deux malades du Covid. Ce qui, compte tenu des valeurs qui sont le nôtre, de ce qu'est la France, de ce que nous sommes, est inacceptable.

Dans ce contexte, ma responsabilité est de protéger tous les Français. Et en dépit des polémiques, en dépit de la difficulté des décisions à prendre, je l'assume pleinement devant vous ce soir.

Quels sont nos objectifs ? D'abord, c'est le premier, protéger les plus âgés, les plus fragiles, celles et ceux qui sont atteints de diabète, d'obésité, d'hypertension, de maladies chroniques et qui sont les premières victimes du Covid-19. L'âge est le facteur prépondérant. 85 % des malades décédés ont plus de 70 ans.

Notre deuxième objectif c'est de protéger les plus jeunes. Je l'ai déjà dit, si le virus tue les plus âgés, il tue aussi, même si c'est plus rare, les plus jeunes. Aujourd'hui, au moment où je vous parle, 35 % des personnes en réanimation ont moins de 65 ans. Il touche donc sous des formes graves, toutes les générations. Et nous ne savons pas dire aujourd'hui quelles sont les séquelles à long terme. Perte d'odorat, perte de goût, difficultés respiratoires : contracter ce virus n'est jamais anodin, même lorsqu'on a 20 ans.

Troisième objectif c'est de protéger nos soignants qui, à l'hôpital, dans les structures médico-sociales, en ville, ont déjà beaucoup donné durant le printemps. Ils ont ensuite dû redoubler d'activité durant l'été pour rattraper les actes reportés au printemps et, malgré la fatigue, ils font

face aujourd'hui à cette montée soudaine des urgences. Nous leur devons de prendre toutes les précautions pour limiter la propagation du virus. Si nous ne le faisons pas pour nous, pour nos proches, faisons-le pour eux. Il s'agit troisièmement de protéger les plus modestes qui, parce qu'ils vivent dans des lieux plus exigus, parce qu'ils occupent des emplois précaires, sont les plus touchés par le virus sur le plan sanitaire, mais ce sont aussi les plus touchés par les conséquences économiques et sociales de la crise.

Enfin, il nous faut protéger notre économie. Je ne crois pas à l'opposition entre santé et économie que certains voudraient instaurer. Il n'y a pas d'économie prospère dans une situation sanitaire dégradée avec un virus qui circule activement. Et, je vous le dis très clairement, il n'y a pas non plus, de système de santé qui tient s'il n'y a pas une économie forte pour le financer. C'est donc un juste équilibre qu'il nous faut sans cesse rechercher. Sans jamais perdre de vue un principe intangible : pour nous, rien n'est plus important que la vie humaine.

Quelles sont dès lors les stratégies possibles pour arriver à ces objectifs ?

Nous pourrions — certains le préconisent — ne rien faire, assumer de laisser le virus circuler. C'est ce qu'on appelle la recherche de « l'immunité collective » c'est-à-dire lorsque 50, 60 % de la population a été contaminée. Le Conseil Scientifique a évalué les conséquences d'une telle option. Elles sont implacables : à très court terme, cela signifie le tri entre les patients à l'hôpital. Et d'ici quelques mois c'est au moins 400 000 morts supplémentaires à déplorer.

Jamais la France n'adoptera cette stratégie. Jamais nous ne laisserons mourir des centaines de milliers de nos citoyens, ce ne sont pas nos valeurs, ça n'est pas non plus notre intérêt.

Une deuxième voie serait de confiner les seules personnes à risque. Cette voie n'est pas non plus au moment où je vous parle utilisable. D'abord elle suppose une discussion éthique. D'une part nos aînés comme les personnes vulnérables, ont souvent besoin d'une assistance extérieure pour leurs soins, leur ménage, la livraison de leurs repas — certains vivent aussi avec leurs proches, leurs enfants, souvent par manque de moyens. Et donc créer une forme de bulle autour d'une génération, de certaines personnes, comme une barrière entre les générations n'est pas réaliste et à ce stade insuffisant. D'autre part le virus se développe et développe des formes graves chez les plus jeunes. Et donc, confiner les seules personnes âgées est inefficace : parce que le virus circulerait toujours trop vite et sous des formes graves dans le reste de la population. Et donc nous ne pourrions pas protéger nos soignants, nos urgences et même à terme nos aînés avec cette stratégie. Elle peut être pertinente, mais elle n'est pas suffisante.

Nous pourrions également faire le pari de tout miser sur la stratégie du « Tester, alerter, protéger. » Après tout, nous réalisons 1,9 million de tests par semaine, nous sommes l'un des meilleurs pays d'Europe en la matière. Et, grâce au travail remarquable de l'Assurance maladie, des Agences Régionales de Santé, 100 000 appels sont passés chaque jour pour identifier les cas contact et briser les chaînes de contamination. Mais si ce système peut être efficace avec quelques milliers de cas par jour, nous avons aujourd'hui entre 40 000 et 50 000 contaminations quotidiennes dépistées, sans doute en réalité le double. Ce système n'est plus efficace, et d'ailleurs aucun pays européen ne le retient plus aujourd'hui.

Quant à la piste de l'augmentation de nos capacités de réanimation que certains évoquent comme une piste qui nous permettrait de ne pas prendre des mesures difficiles aujourd'hui. Je vais vous dire très clairement, nous sommes en train de le faire, mais là non plus ce n'est pas une bonne réponse. Nous avons les stocks de médicaments, les respirateurs, les masques, les blouses et les gants, tout le matériel nécessaire parce que nous avons appris de nos insuffisances, de nos manques durant la première vague. Nous avons aussi formé près de 7000 infirmiers et médecins pour pouvoir travailler en réanimation et nous avons aussi repoussé nos capacités qui sont passées de 5000 lits avant la première vague à 6000 aujourd'hui, nous allons les porter au-delà de 10 000 lits en réanimation. Un effort colossal a été fait de formation, d'investissement. Mais il n'est pas suffisant face à cette vague.

Nous agissons aussi sur le moyen terme : le Ségur de la santé qui correspond à 8 milliards par an investis dans l'hôpital et notre santé permettra de renforcer l'attractivité des métiers. Mais il faut cinq ans pour former un infirmier-réanimateur, dix ans pour former un anesthésiste. Il n'y a pas de solution magique, ce n'est pas en quelques mois que nous pourrions créer véritablement une capacité totalement différente. Nous ne pourrions pas non, compte tenu que les autres pays européens sont saturés, faire appel à une main-d'œuvre étrangère à court terme.

Du reste, quand bien même nous pourrions ouvrir beaucoup plus de lits et malgré l'effort de doublement que nous avons réussi qui peut sérieusement vouloir que des milliers de nos compatriotes passent des semaines en réanimation avec les séquelles que cela implique sur le plan médical ?

Quelle est donc aujourd'hui la bonne stratégie à retenir ? Confiner les plus âgés, les plus vulnérables, tester, alerter, protéger, augmenter les lits de réanimation : aucune de ces solutions n'est suffisante en l'état actuel. Il faut donc aller plus loin. Après avoir consulté les scientifiques, dialogué avec les forces politiques, économiques et sociales, après avoir échangé aussi avec nos partenaires européens, et pesé le pour et le contre, j'ai décidé qu'il fallait retrouver à partir de vendredi le confinement qui a stoppé le virus. Tout le territoire national est concerné, avec des adaptations pour les seuls départements et territoires d'outre-mer.

Mais parce que nous avons appris des événements du printemps, ce confinement sera adapté sur trois points principaux : les écoles resteront ouvertes, le travail pourra continuer, les EPHAD et maisons de retraite pourront être visités.

Quelles seront les règles de cette nouvelle étape ?

Le Gouvernement les détaillera demain lors d'une conférence de presse. Il y a d'abord ce qui ne changera pas par rapport à ce que nous avons vécu au printemps. Comme au printemps, vous pourrez sortir de chez vous uniquement pour travailler, vous rendre à un rendez-vous médical, pour porter assistance à un proche, pour faire vos courses essentielles ou prendre l'air à proximité de votre domicile. C'est donc le retour de l'attestation. Comme au printemps, les réunions privées en dehors du strict noyau familial seront donc exclues, les rassemblements publics seront interdits, et vous ne pourrez pas vous déplacer d'une région à l'autre, à l'exception des retours de vacances de la Toussaint, et donc il y aura une tolérance durant ce week-end de retour pour que chacune et chacun puisse revenir de son lieu de vacances, pour que les familles puissent s'organiser.

Les commerces qui ont été définis au printemps comme non essentiels, les établissements recevant du public, notamment les bars et restaurants, seront fermés.

Comme au printemps, le « quoiqu'il en coûte », cette réponse économique parmi les plus protectrices du monde se poursuivra. Elle sera même plus importante qu'en mars pour nos petites entreprises fermées administrativement avec la prise en charge jusqu'à 10 000 euros par mois de leurs pertes en chiffres d'affaires. Les salariés et les employeurs qui ne peuvent pas travailler continueront quant à eux à bénéficier du chômage partiel. Et nous compléterons par des mesures de trésorerie pour les charges et les loyers des prochaines semaines et un plan spécial sera fait pour les indépendants, les commerçants, les très petites et moyennes entreprises qui, je sais, redoutent plus que tout la crise.

Par rapport à mars-avril, nous avons progressé. C'est pourquoi certaines règles vont évoluer. D'abord, nos enfants ne sauraient être durablement privés d'instruction, d'éducation, de contact avec le système scolaire. Trop de conséquences, trop de dégâts, en particulier pour les plus modestes. Les crèches, les écoles, les collèges et les lycées demeureront donc ouverts avec des protocoles sanitaires renforcés. Les facultés et établissements d'enseignement supérieur assureront à l'inverse des cours en ligne. Partout où c'est possible, le télétravail sera à nouveau généralisé. Mais, et c'est une seconde différence par rapport au printemps, l'activité continuera avec plus d'intensité. Les guichets des services publics resteront ouverts. Les usines, les exploitations agricoles, les Bâtiments et Travaux Publics continueront de fonctionner.

L'économie ne doit ni s'arrêter, ni s'effondrer ! Je vous invite donc, dans la mesure des possibilités de chacun, à participer de cet effort en travaillant, en soutenant les entreprises qui, proches de chez vous, ont innové à travers des commandes à distance, la vente à emporter ou la livraison à domicile. Le Gouvernement accompagnera les TPE/PME comme les artisans qui entreprendront des démarches de numérisation.

Nos frontières intérieures à l'espace européen demeureront ouvertes et sauf, exception, les frontières extérieures resteront fermées. Bien évidemment, les Français de l'Étranger resteront libres de regagner le territoire. Dans les ports et les aéroports pour les déplacements internationaux, des tests rapides obligatoires seront déployés pour toutes les arrivées. Aucun voyageur ne doit pouvoir entrer sur le territoire européen sans qu'on soit certain qu'il n'est pas porteur du virus.

Enfin, pour éviter que ne se nouent des drames humains où des personnes en fin de vie se retrouvent totalement isolées, les visites en maison de retraite ou en EHPAD seront cette fois autorisées dans le strict respect des règles sanitaires. Je souhaite aussi que les personnes en situation de handicap puissent bénéficier des souplesses dont elles ont besoin. Quant aux cimetières, en cette période marquée par la Toussaint, ils demeureront ouverts, et je veux que nous puissions continuer à enterrer dignement nos proches.

Ce nouveau confinement ne réussira que par la mobilisation de tous et chacun à son rôle à jouer. Aux personnes à risque, aux plus vulnérables, aux personnes âgées de plus de 70 ans, je demande une vigilance accrue. Moins de réunions avec la famille, avec les amis, même si c'est un crève-cœur. Et le respect de la distanciation physique, y compris au domicile, le port du masque systématique lorsqu'on se trouve à l'intérieur en présence d'une autre personne, même un proche, un enfant ou un petit enfant. C'est très important pour vous.

Les soignants à l'hôpital jouent évidemment dans ce contexte un rôle essentiel, mais nous avons besoin des médecins de ville, des infirmiers, des pharmaciens, de tous les acteurs du médico-social, de tous les professionnels de santé de ville pour assurer une prise en charge précoce des patients dès les premiers symptômes pour éviter que ne se développent des formes complexes. Nous avons besoin de nos élus, nos maires ont joué un rôle essentiel et je les salue. Maires, présidents et présidentes d'intercommunalités, de métropoles, élus de terrain, nous allons avoir besoin de vous de manière encore accrue, pour proposer et aller plus loin en matière de prévention, mobiliser nos associations pour accompagner les personnes les plus isolées, les moins bien informées et assurer la bonne application des mesures prises. Que ce soit près de nos jeunes dans le temps périscolaire ou pour accompagner les personnes les plus vulnérables ou les plus âgées.

Nous avons besoin des forces de sécurité intérieure pour garantir l'application des mesures, de nos forces de sécurité civile pour déployer les plateformes de test et aller au contact de la population.

Nous avons aussi besoin du sens des responsabilités de chacun et de l'esprit citoyen de tous. Restez au maximum chez vous. Respectez les règles.

Une fois encore je vous le dis, la réussite dépend du civisme de chacune et chacun d'entre nous. Comment cette nouvelle étape va-t-elle se dérouler dans le temps ?

Chaque heure compte. L'ensemble de ces mesures entrera donc en application au plus vite. Elles le seront dans la nuit de jeudi à vendredi, et seront appliquées à minima jusqu'au 1er décembre.

Dès demain, un débat suivi d'un vote se tiendra au Parlement. Dès demain le Gouvernement détaillera toutes ces mesures, nous devons nous honorer de cette transparence et du fait que ces décisions difficiles se passent dans un cadre démocratique, où toutes les oppositions peuvent s'exprimer.

Dès demain également, je participerai à un Conseil européen pour coordonner les réponses sanitaires des différents pays de l'Union.

Tous les quinze jours, nous ferons le point sur l'évolution de l'épidémie et déciderons, le cas échéant, de mesures complémentaires. Et nous évoluerons alors si nous pouvons alléger certaines contraintes en particulier sur les commerces. Je sais que beaucoup de commerçants espéraient ne pas fermer. Je sais que pour les commerces de centre-ville je demande un très gros effort. Tenons-le avec beaucoup de rigueur pendant 15 jours. Si d'ici 15 jours nous maîtrisons mieux la situation, nous pourrons alors réévaluer les choses et espérer ouvrir certains commerces, en particulier dans cette période si importante avant les fêtes de Noël. Nous verrons si nous pourrons cultiver l'espoir de célébrer en famille ce moment si précieux de Noël et des fêtes de fin d'année.

Notre objectif à terme est simple : réduire très fortement les contaminations — de 40 000 contaminations par jour à 5000, ralentir significativement le rythme des entrées à l'hôpital et en réanimation.

Et ce n'est qu'alors que nous pourrons redéployer une stratégie « Tester, Alerter, Protéger » renouvelée, complétée. C'est pourquoi durant ces semaines nous allons aussi produire des efforts massifs pour mettre en place beaucoup plus de plateformes de test à travers des innovations et une nouvelle organisation. Nous devons collectivement déployer beaucoup plus massivement l'application TousAntiCovid, qui sera un instrument de la sortie de cette phase de confinement. Tests en 30 minutes, meilleur traçage, isolement plus efficace des personnes positives qui est un sujet sur lequel nous devons encore réfléchir. Une fois le pic épidémique passé, tous ces outils doivent nous permettre demain de tenir jusqu'au vaccin, à l'été, nous disent les scientifiques.

Mes chers compatriotes, nous avons tous été surpris par l'accélération soudaine de l'épidémie. Tous. Si je sais la lassitude, cette impression « d'un jour sans fin » qui tous nous gagne, nous devons, quoiqu'il arrive, rester unis et solidaires, et ne pas céder au poison de la division.

Cette période est difficile en cela qu'elle éprouve notre résilience et notre unité. Mais elle est un révélateur de ce que nous sommes. Des femmes et des hommes liés les uns aux autres. Très peu de générations auront eu comme la nôtre autant de défis ensemble. Cette pandémie historique, les crises internationales, le terrorisme, les divisions de la société et une crise économique et sociale sans précédent liée à la première vague. Mais j'ai confiance en vous. Confiance en notre capacité à surmonter cette épreuve. Nous devons tenir, chacun à notre place, dans la transparence, le débat, dans la détermination pour appliquer les règles que nous nous fixons et en nous serrant les coudes. À nouveau, nous nous relèverons. Si nous sommes unis, et nous serons unis. Nous avons besoin des uns des autres, nous sommes une nation unie et solidaire et c'est à cette condition que nous y arriverons. Nous sommes la France. Je compte sur chacun d'entre vous, je serai là, nous serons là, et nous y arriverons tous ensemble.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français — 28 octobre 2020*. [Discours 5] (2020, 28 octobre). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/28/adresse-aux-francais-28-octobre>

Annexe 6 — Retranscription du discours 6 (24 novembre 2020)

« Françaises, Français,

Mes chers compatriotes,

Quand, le 28 octobre, je me suis adressé à vous, je m'étais engagé à vous rendre compte de l'évolution de l'épidémie et des décisions qui pouvaient être prises en conséquence. Un mois plus tard, où en sommes-nous ? Le nombre de cas positifs journaliers à la Covid-19 a fortement reculé. Il a été supérieur à 60 000, il s'est établi la semaine dernière à 20 000 cas par jour en moyenne. Après avoir atteint 33 500 patients hospitalisés le 16 novembre, soit plus que lors de

la première vague, nous avons aussi commencé une lente décrue. Le nombre de personnes en réanimation du fait de la Covid-19 est passé de 4 900 le 16 novembre à 4 300 aujourd'hui. De ces données, il ressort que le pic de la seconde vague de l'épidémie est passé.

Lors de ma dernière intervention, nous redoutions des chiffres bien pires encore. Et nous les avons évités. D'une part, car nos efforts, vos efforts, ont payé. L'esprit civique dont vous avez fait preuve a été efficace. Et d'autre part, parce que nous avons appris à mieux prendre en charge et traiter les patients atteints pour éviter certaines formes graves qui auraient frappé nos concitoyens et pesé encore plus sur nos services de réanimation.

Je veux ici saluer le dévouement des soignants qui, en ville comme à l'hôpital, ont tenu, coopéré, innové, malgré la fatigue et la lassitude. Je salue tous les professionnels, les associatifs, les bénévoles qui ont aussi ici aidé.

C'est tous ensemble que nous avons obtenu ces résultats.

C'est tous ensemble que nous avons sauvé des vies.

Si nous avons réussi à ralentir la circulation du virus, nous ne devons pas perdre de vue nos autres préoccupations sanitaires. Il nous faut d'abord continuer de traiter, parfois de reprendre les soins pour les autres patients. Il nous faut aussi nous préparer à faire face aux conséquences de long terme liées au virus.

Des scientifiques et des experts travaillent d'ores et déjà, avec l'Assurance maladie à un suivi de long terme des malades de la Covid-19.

Je demande aussi au Gouvernement de préparer une stratégie pour prendre en compte les conséquences psychologiques de la pandémie et des différents confinements. Je sais en particulier combien les personnes âgées, à domicile comme dans les maisons de retraite, combien les personnes en situation de handicap, ont souffert et souffrent encore de leur isolement et combien nous devons les accompagner dans la durée.

Il nous faut enfin redoubler de vigilance pour prévenir et répondre aux violences faites aux femmes et aux enfants durant cette période de confinement.

Certes, donc, nous avons freiné la circulation du virus. Mais il demeure très présent, en France comme dans tout l'hémisphère Nord, en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Russie, où il circule encore très fortement.

Aujourd'hui, nous avons atteint 50 000 décès dus à l'épidémie. Et si la situation s'améliore globalement dans l'hexagone et nos outre-mer, dans certaines régions, elle demeure très préoccupante.

Et nous avons encore devant nous plusieurs semaines pour atteindre les objectifs que j'avais fixés qui permettent de contrôler l'épidémie et donc de stabiliser le nombre de contaminations autour de 5000 personnes par jour et d'avoir entre 2500 à 3000 personnes en lits de réanimation. Aussi, je m'adresse à vous ce soir pour vous dire qu'il nous faut poursuivre nos efforts.

Quels sont nos objectifs ? Sauver des vies au maximum, maîtriser l'épidémie, tout en prenant en compte à chaque fois, au mieux, les autres malades, l'isolement de certains, notre économie, et ce qui fait la vie : l'éducation, la culture, le sport, notre art de vivre. Adapter la réponse aux territoires, en particulier pour nos outre-mer où des plans spécifiques par territoire seront prévus.

Pour ce faire, il nous faut continuer pendant plusieurs semaines à éviter nombre d'activités dans des lieux clos qui accélèrent la diffusion du virus, et limiter au maximum les rassemblements.

À partir de là, je veux pouvoir ce soir pouvoir nous fixer un cap, un calendrier et esquisser des perspectives.

Une nouvelle étape s'ouvrira à partir du samedi 28 novembre matin. Il y a d'abord ce qui ne va pas changer. Le confinement adapté et donc le système de l'attestation resteront en vigueur, car c'est ce qui nous a permis d'obtenir ces bons résultats. Il faudra donc continuer à rester chez soi, à télétravailler quand cela est possible, à renoncer aux réunions privées, aux rassemblements familiaux, à tous les déplacements non nécessaires.

Mais dès samedi prochain matin, plusieurs changements seront réalisés. D'abord les déplacements pour motif de promenade ou activité physique en extérieur seront désormais permis dans un rayon de 20 kilomètres et pour trois heures. Les activités extrascolaires en plein air seront à nouveau autorisées. Pour les cultes, les offices seront à nouveau permis dans la stricte limite de 30 personnes. Enfin — et je sais combien l'attente est grande et combien cela participe à notre quotidien, à la vie de nos centres-villes, de nos centre-bourgs, enfin donc, tous les commerces pourront rouvrir et les services à domicile reprendre, mais dans le cadre d'un protocole sanitaire strict, qui a été négocié avec l'ensemble des professionnels que je veux ici remercier. Les commerces et les services pourront donc rouvrir, selon ces règles, jusqu'à 21 heures au plus tard. Les librairies, les disquaires, les bibliothèques et archives pourront aussi rouvrir dans ces conditions.

La deuxième étape, ce sera le 15 décembre. Le 15 décembre, si nous sommes bien arrivés autour des 5000 contaminations par jour et environ 2500 à 3000 personnes en réanimation, nous pourrons alors franchir un nouveau cap. Alors le confinement pourra être levé. Nous pourrons donc à nouveau nous déplacer, sans autorisation, y compris entre régions, et passer Noël en famille. Il faudra au maximum limiter les déplacements inutiles. Souffler et se retrouver, oui. Mais j'en appelle à votre sens des responsabilités : il ne s'agira pas, à coup sûr, de vacances de Noël comme les autres.

Les activités extrascolaires en salle, pour l'accueil des enfants durant les fêtes, seront à nouveau autorisées avec des règles strictes.

Les salles de cinéma, les théâtres, les musées pourront reprendre leur activité, toujours dans le cadre des protocoles sanitaires qui ont été négociés et un système d'horodatage permettra d'organiser les représentations en fin de journée. Je veux ici dire combien je remercie et combien nous soutenons tous les acteurs de la culture, à qui, je le sais, nous avons tant demandé, mais qui ont tenu, qui ont créé, innové, su trouver de nouveaux publics dans ce contexte si difficile. Nous avons besoin d'eux. Nos concitoyens ont besoin en effet de pouvoir avoir une vie, si je puis dire, et des activités au maximum, mais la culture est essentielle à notre vie de citoyennes et de citoyens libres.

Des contraintes fortes demeureront toutefois durant cette période : les grands rassemblements seront interdits ainsi que tous les événements festifs dans les salles à louer ; tous les lieux, qui comme les parcs d'attractions, les parcs d'expositions, sont susceptibles de rassembler un grand nombre de personnes venant de régions différentes resteront fermés. De même, les bars, les restaurants, les discothèques ne pourront rouvrir leurs portes malheureusement, durant cette période.

Concernant les stations de sports d'hiver, une concertation a été engagée par le Gouvernement avec les élus locaux et les professionnels : les décisions seront finalisées très prochainement. Mais il me semble toutefois impossible d'envisager une ouverture pour les fêtes et bien préférable de privilégier une réouverture courant janvier dans de bonnes conditions. Nous nous coordonnerons sur ce point avec nos voisins européens.

La logique de toutes ces décisions est la même : au maximum, limiter toutes les activités qui multiplient les rassemblements, conduisent les gens à se rassembler sans protection dans des lieux clos et permettre progressivement de rouvrir les activités où l'on peut se protéger et où les distances, les gestes barrières sont possibles.

Partout sur le territoire, durant cette période donc, à partir du 15 décembre, un couvre-feu de 21 heures à 7 heures du matin sera mis en place. Nous pourrons circuler librement les soirs des 24 et 31 décembre, pour partager ces moments en famille, mais les rassemblements sur voie publique ne seront pas tolérés.

Durant toute cette période, vous aurez un rôle central pour notre réussite collective : les réunions privées doivent au maximum limiter le nombre d'adultes ensemble dans une même pièce à un

même moment et nous devons tous veiller à respecter les règles sanitaires entre nous pour protéger chacun.

L'étape suivante sera pour le 20 janvier.

En effet, à cette date, nous aurons le recul suffisant au retour des fêtes de fin d'année. Vous le savez, il nous faut toujours une quinzaine de jours pour voir exactement les conséquences de la modification de nos comportements. Et donc ; c'est autour du 20 janvier que nous pourrons alors prendre, si cela est possible, de nouvelles décisions d'ouverture.

Si le nombre de contaminations demeure en dessous de 5000 cas par jour, les salles de sport et les restaurants pourront rouvrir et le couvre-feu pourra être décalé.

Les lycées, qui bien souvent aujourd'hui fonctionnent par demi-classe, pourront à ce moment-là être pleinement ouverts avec la totalité des élèves présents durant les cours. Quinze jours plus tard, ce sont les universités qui pourront reprendre les cours avec, là aussi, une présence physique de tous les élèves.

Nous ferons ainsi le point tous les 15 jours sur la situation sanitaire et déciderons alors, si nous pouvons prendre des mesures supplémentaires d'ouverture ou si, au contraire, il nous faut revenir en arrière pour prévenir tout nouvel emballement de la propagation du virus.

Car nous devons tout faire pour éviter une troisième vague, tout faire pour éviter un troisième confinement. Pour cela et durant les mois qui viennent, nous avons trois outils entre nos mains. Le premier c'est l'esprit de responsabilité de tous.

Nous ne sommes pas, vous n'êtes pas passifs durant cette crise. Nous avons tous un rôle à jouer. Durant les congés de fin d'année, nous allons tous retrouver nos proches. Nous nous en réjouissons évidemment et tous, dans ces moments-là, nous sommes tentés de baisser la garde, de relâcher la pression. Mais, si nous ne voulons pas subir demain un troisième confinement, nous devons redoubler de vigilance.

Protégeons nos proches, en particulier les plus vulnérables. Portons le masque, y compris à la maison lorsque nous sommes avec des amis ou avec des parents qui n'habitent pas au quotidien avec nous. Veillons à ne pas être trop nombreux à table. Appliquons scrupuleusement tous les gestes barrières — se laver les mains, respecter les distances, aérer toutes les heures les pièces. C'est du bon sens et de l'exigence, mais chacun de nous a entre ses mains une part de la solution. Notre second outil, c'est la stratégie « tester, alerter, protéger, soigner » que nous sommes en train de réorganiser pour la rendre beaucoup plus efficace. C'est à mes yeux l'outil le plus important dans les semaines et les mois qui viennent pour contrôler le virus.

Tester. Nous sommes comme vous le savez l'un des pays européens qui teste le plus. Début janvier, aucun test ne devra mettre plus de 24 heures entre la demande de test et son résultat. Ce sera vrai des tests PCR, que nous continuerons de déployer. Quant aux tests antigéniques, qui permettent d'obtenir un résultat en moins de 30 minutes, ils seront utilisés massivement en particulier pour les personnes qui ont des symptômes ou lorsqu'il faut dépister rapidement, par exemple dans une école ou dans une maison de retraite. En la matière, les innovations continuent de se poursuivre et permettront je l'espère de faire encore mieux et plus simplement. Alerter. Nous devons dans les prochaines semaines améliorer notre organisation afin de casser beaucoup plus rapidement les chaînes de contamination à la racine en identifiant plus complètement l'ensemble de ce qu'on appelle les « cas contact ». C'est-à-dire toutes celles et ceux qui ont été exposés à quelqu'un qui a la Covid-19.

L'application TousAntiCovid, que vous êtes près de 10 millions à avoir téléchargée — et il faut continuer, est essentielle pour les identifier : utilisons-là au maximum dans les commerces et, lorsqu'ils ouvriront, dans les restaurants et les lieux de culture. Partout où nous nous rassemblons.

Elle est une aide précieuse pour appuyer l'Assurance Maladie : d'ores et déjà plus de 10 000 personnes appellent chaque jour les cas contact. Et nous allons continuer de former, d'engager de nouveaux volontaires pour encore nous améliorer.

Protéger. Je souhaite que le Gouvernement et le Parlement prévoient les conditions pour s'assurer de l'isolement des personnes contaminées, y compris de manière plus contraignante. Un vrai débat démocratique doit se tenir. Mais si nous voulons éviter un confinement, nous devons être plus contraignants à l'égard de celles et ceux qui ont le virus. Ces personnes seront accompagnées sur le plan matériel, sanitaire et psychologique. Cette nouvelle stratégie associera, outre les services de l'État, les maires et leurs services, comme les associations concernées.

Soigner, traiter. Beaucoup de progrès ont été faits et nous pouvons nous féliciter de la mobilisation de nos soignants. Nous devons continuer d'améliorer la prise en charge et le traitement dès le diagnostic en médecine de ville et à l'hôpital pour réduire encore davantage les formes graves.

Le troisième outil, enfin, qui nous permettra de faire face au virus durant les prochaines semaines et les prochains mois et pour nous tous une formidable lueur d'espoir c'est le vaccin. Notre stratégie repose sur plusieurs vaccins. Certains seront disponibles dès la fin décembre — début janvier et une seconde génération arrivera au printemps.

Notre plan en la matière est clair.

D'abord, sécuriser le nombre de doses. Nous l'avons fait avec l'Union européenne et la Commission, en achetant auprès des producteurs, en nous mettant en capacité d'en produire au maximum en Europe et le nombre de doses étant réparti en fonction de la population de chaque État membre. Les premiers vaccins, sous réserve des résultats des essais cliniques, pourront être administrés dès la validation des autorités sanitaires compétentes.

Ensuite, garantir la sécurité sanitaire. Un comité scientifique sera chargé du suivi de la vaccination. Un collectif de citoyens sera aussi mis en place pour associer plus largement la population. Je tiens à ce que celle-ci se fasse dans un cadre totalement transparent. La vaccination doit se faire de manière claire, transparente, en partageant à chaque étape toutes les informations : ce que nous savons, comme ce que nous ne savons pas. Je veux aussi être clair : je ne rendrai pas la vaccination obligatoire.

Enfin, nous allons organiser une campagne de vaccination rapide et massive au plus près des personnes. La Haute Autorité de Santé présentera dès les jours à venir ses recommandations. Les autorités sanitaires, avec l'État, les collectivités locales, définiront les modalités pratiques du déploiement des vaccins, avec les hôpitaux, les maisons de retraite et l'ensemble des médecins de ville. Nous commencerons vraisemblablement, dès fin-décembre début janvier, sous réserve des validations par les autorités sanitaires, par vacciner les personnes les plus fragiles et donc les plus âgées. Des étapes successives seront présentées afin, progressivement, de permettre la vaccination du plus grand nombre.

Vous le voyez, le retour à la normale ne sera donc pas pour demain.

Mais nous pouvons, j'en ai la conviction, maîtriser l'épidémie dans la durée. Nous avons les moyens, collectivement, de réussir à maîtriser puis vaincre ce virus. Chacun a un rôle à jouer, chacun a une responsabilité à tenir.

Nous avons dans le même temps à faire face à une crise économique et sociale inédite. Elle est la conséquence du premier confinement et de ce que nous sommes en train de vivre. Je vous l'annonçais dès le mois de juillet dernier : la crise va vraisemblablement encore s'aggraver, mais nous avons une réponse à apporter. Nous l'avons fait dès le début.

En effet, depuis le premier jour, nous agissons.

Pour les salariés, avec le chômage partiel.

Pour les plus précaires, avec des aides ponctuelles et la prolongation des droits, en particulier pour les chômeurs.

Pour les entreprises et les indépendants, avec notamment les prêts garantis par l'État, les annulations et reports de charge, le fonds de solidarité.

« Quoiqu'il en coûte » n'a pas seulement été une formule, mais bien des actes et une réalité. Nous avons renforcé cette réponse lors de la deuxième vague, et je veux ici remercier le Premier ministre et l'ensemble du gouvernement qui en concertant, en travaillant, ont permis de compléter les choses.

De nouvelles aides sociales ont été décidées : 150 euros seront versés en fin de semaine aux bénéficiaires du RSA et de l'allocation de solidarité spécifique, aux étudiants boursiers et aux jeunes de moins de 25 ans non étudiants touchant les allocations logement. 100 euros par enfant seront versés pour les familles bénéficiant des APL. Au total, 4 millions de familles et 1 300 000 jeunes seront aidés.

Les aides aux entreprises ont été significativement renforcées en décalant les échéances des prêts garantis par l'État, en exonérant à nouveau des charges, en augmentant à 10 000 euros le fonds de solidarité notamment pour ceux à qui, indépendants, commerçants, entreprises, nous avons demandé — j'en ai conscience — beaucoup d'efforts, beaucoup de sacrifices, alors même qu'ils craignaient de perdre le fruit d'une vie de travail. Ils sont tous essentiels, tous, à la vie de notre Nation. Dès les prochains jours, nous allons encore compléter ces aides.

En plus des dispositifs déjà existants, les restaurants, les bars, les salles de sport, les discothèques, tous les établissements qui resteront fermés administrativement, se verront verser quelle que soit leur taille, 20 % de leur chiffre d'affaires de l'année 2019 si cette option est préférable pour eux aux 10 000 euros du fonds de solidarité. Je sais les sacrifices que nous avons demandés à beaucoup de ces entrepreneurs. Je sais combien nos restaurateurs, les entrepreneurs que nous avons fermés administrativement, veulent surtout travailler. Ils ne veulent pas être aidés ils veulent pouvoir continuer à se lever tôt le matin et à faire ce qui est leur travail et en même temps leur passion. J'ai conscience du sacrifice que nous leur demandons. C'est pourquoi nous allons apporter encore cette aide exceptionnelle jusqu'au 20 janvier prochain, je l'espère, date à laquelle nous pourrions rouvrir. Les saisonniers, les extras qui n'ont plus d'engagements depuis des mois, les précaires qui travaillaient les années précédentes, mais ne retrouvent plus d'emploi, les jeunes qui n'arrivent à trouver ni emploi étudiant, ni premier emploi trouveront une réponse exceptionnelle à leur situation.

Le Gouvernement présentera cette réponse dans les prochains jours. Le plan « un jeune, une solution » fera l'objet de moyens accrus et j'invite tous les jeunes à se renseigner sur la plateforme prévue à cet effet.

Toutes ces décisions sont le fruit de larges consultations menées par le Premier ministre et son Gouvernement avec les partenaires sociaux, les élus locaux et les forces politiques. Elles sont éclairées par la science. Il y a certes beaucoup de choses que nous ne maîtrisons pas, mais j'assume pleinement les décisions que je vous expose aujourd'hui et j'assume de les prendre pour vous protéger au maximum dans ce contexte exceptionnel.

Mes chers compatriotes,

J'ai conscience de vous avoir donné beaucoup de détails ce soir, mais je pense que c'était nécessaire pour vous permettre de vous figurer dans les prochaines semaines comment nous allons nous organiser si, chacun, nous tenons notre rôle.

Il y a toujours beaucoup d'incertitudes et il nous faut garder en la matière beaucoup d'humilité, ce virus nous l'a appris.

Mais je ferai tout ce que je peux pour me **battre** à vos côtés, pour vous protéger et réussir à maîtriser cette épidémie.

Cette épreuve qui dure depuis bientôt un an est difficile pour chacun de nous. Et nous ne sommes pas au bout. Et je ne veux pas que nous nous laissions aller ni à la résignation ni à la colère.

Je suis optimiste, car toute crise comporte une part de progrès, une part d'espérance.

Regardez comme ces neuf derniers mois nous ont permis aussi de réussir ce que longtemps nous avions pensé impossible. Nous avons su rendre notre État plus efficace pour faire face à

l'urgence, sanitaire comme économique. Nous avons collectivement transformé l'hôpital, notre système de soin, nous nous sommes appuyés sur le numérique pour rapprocher les commerçants des citoyens dans les territoires, pour continuer à travailler, à apprendre, à soigner. Nous avons fait preuve d'une capacité d'innovation, d'un sens de l'inventivité, qui seront décisifs pour construire le futur et affronter les crises qui viennent. Nous avons été solidaires comme jamais. Nous avons aussi identifié certaines de nos faiblesses : une organisation imparfaite, trop de bureaucratie, parfois un sens des responsabilités inégales, un manque de souveraineté parfois aussi pour certaines de nos productions.

Dans les prochains mois, il nous faudra consolider ces forces que parfois nous ne soupçonnions pas et corriger ces vulnérabilités que parfois nous ne voulions pas voir.

Pour ce faire, nous devons nous en remettre au savoir et à la science. Ne jamais céder au complotisme, à l'obscurantisme, au relativisme.

Nous devons continuer à innover, à créer, à entreprendre. C'est la force de l'esprit français. Nous aurons à redresser notre économie tout à la fois en investissant, en travaillant et en étant solidaires. À ce titre le plan de relance de 100 milliards d'euros permet de préparer l'avenir de notre économie en créant des emplois dans les secteurs nouveaux, en les développant. Mais pour les semaines à venir nous devons chacune, chacun, à la Nation, l'esprit de responsabilité. Nous nous devons les uns aux autres aussi beaucoup de bienveillance. Les esprits sont parfois fatigués, les débats s'échauffent. Et dans cette période, nous ne devons pas nous laisser nous emporter.

Tenons-nous ensemble autour de nos valeurs, autour de notre Histoire, dans cet attachement à notre démocratie, à notre humanisme, qui demeurent, aujourd'hui comme hier, nos plus sûrs atouts. Alors, nous pourrons inventer un nouvel avenir français. Mes chers compatriotes, une nouvelle fois nous serons, j'en ai la certitude, au rendez-vous des défis des semaines et des mois qui viennent. Notre génération a ensemble à vaincre cette épidémie, à affronter le terrorisme, à affronter la crise climatique et celle des inégalités.

Aujourd'hui, nous tenons ensemble.

Demain, nous **vaincrons** ensemble.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français, 24 novembre.* [Discours 6] (2020, novembre 24). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/11/24/adresse-aux-francais-24-novembre>

Annexe 7 — Retranscription du discours 7 (31 mars 2021)

« Mes chers compatriotes, de métropole, de l'outre-mer et de l'étranger.

La crise sanitaire que nous traversons, cette épidémie de Covid-19, dure depuis maintenant plus d'un an. Un an de peine, d'épreuves, où nous aurons été au moins 4 millions et demi à contracter la maladie et où bientôt 100 000 familles auront été endeuillées. Un an d'efforts pour tous. D'angoisses, de sacrifices. De fiertés aussi et d'**actes héroïques**. Un an où, ensemble, nous avons résisté et appris. Un an où nous avons tenu. Je vous l'avais dit dès le début : nous allons vivre avec le virus. C'est bien cela.

Alors si ce soir je m'adresse à vous, avec autant d'humilité que de détermination, c'est pour vous dire que nous allons tenir, encore, et essayer de faire le point sur l'épidémie, les prochaines étapes. Essayer de voir dire que si nous restons unis, solidaires, si nous savons, durant les prochaines semaines, nous organiser, alors nous verrons le bout du tunnel. Et nous nous retrouverons. Si je m'adresse à vous, c'est pour appeler à la mobilisation de chacun pour ce mois d'avril où beaucoup se joue.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Après un confinement dur lors de la première vague au printemps 2020, puis ce qu'on a appelé un confinement adapté lors de la seconde vague à l'automne dernier, nous avons opté depuis le début de cette année 2021 pour une réponse qui visait à freiner l'épidémie sans nous confiner.

Trois principes n'ont cessé de nous guider. D'abord la sécurité : vous protéger, ne jamais transiger sur la santé des Françaises et des Français, permettre à chacun d'être soigné dans les meilleures conditions. Ensuite le deuxième principe, c'est l'équilibre : c'est-à-dire prendre en compte les conséquences aussi des restrictions sur nos enfants et leur éducation, sur l'économie, la société, la santé mentale notamment des plus jeunes, veiller à ne pas pénaliser les territoires où le virus circule moins ou peu. Et puis le troisième principe, c'est la responsabilité : c'est-à-dire faire confiance. Préférer, aux contraintes pour tous, le civisme de chacun pour avoir les bons comportements face au virus, limiter ses contacts, se faire tester au premier symptôme et s'isoler lorsqu'on est positif. Sécurité, équilibre, responsabilité : ce sont ces trois principes qui nous ont conduits, fin janvier, à privilégier le renforcement de cette stratégie tester-alerter-protéger, le couvre-feu, la fermeture de certains établissements, sur le reconfinement général du pays.

Nous avons tous consenti des efforts importants et le virus a continué de circuler, il continue de circuler aujourd'hui fortement. Mais là où beaucoup de nos voisins ont décidé de confiner, il y a maintenant quatre mois, nos voisins allemands par exemple, là où nous amis italiens en sont à leur quatrième confinement, nous avons, aussi par ces choix collectifs que nous avons faits, gagné des jours précieux de liberté, des semaines d'apprentissage pour nos enfants, nous avons permis à des centaines de milliers de travailleurs de garder la tête hors de l'eau sans jamais perdre le contrôle de l'épidémie. Nous avons donc je le crois bien fait. Croire en la responsabilité des Français, ce n'est jamais un pari.

Ces dernières semaines, nous faisons face à une nouvelle donne. Depuis, au fond, les premiers jours du mois, nous sommes entrés dans une course de vitesse. D'un côté, le déploiement de la vaccination qui permet d'espérer raisonnablement une sortie de crise, et je vais y revenir. Et de l'autre, la propagation dans toute l'Europe d'une nouvelle forme de virus, ce variant qui a été identifié pour la première fois chez nos voisins britanniques à la fin de l'année dernière, et qui en quelque sorte a fait apparaître une épidémie dans l'épidémie. Celle-ci est : plus étendue qu'au printemps dernier : ce qui fait qu'aucune région métropolitaine n'est désormais épargnée. Et celle-ci est aussi plus dangereuse qu'à l'automne : ce qui fait que le virus est plus contagieux, mais aussi plus meurtrier. Les services de réanimation ont à prendre en charge des personnes en bonne santé qui ont aujourd'hui 60 ans, même 50 ans, quelques-uns parfois plus jeunes. Retenez un chiffre : 44 % des patients en réanimations ont aujourd'hui moins de 65 ans.

Face à ce double phénomène, nous avons décidé le 18 mars de prendre, pour près de vingt départements, des restrictions complémentaires au couvre-feu national qui était déjà en vigueur. Deux semaines après la mise en place de ces mesures, les chiffres sont clairs. Oui, cette stratégie a eu de premiers effets. Mais très clairement ces efforts restent trop limités au moment où l'épidémie accélère. En quelque sorte, nous sommes en train de subir cette accélération à cause du variant qui risque de nous faire perdre le contrôle si nous ne bougeons pas. Nous devons donc nous fixer, pour les mois à venir, un nouveau cadre.

Pour cela il ne faut absolument pas céder à la panique ; nous avons conservé la maîtrise de la situation à l'hôpital. Cette situation est dure, beaucoup de services sont surchargés. Mais nous n'en avons pas perdu le contrôle. Nous ne devons pas non plus céder au déni, ce serait faux de dire que si nous ne faisons rien les choses s'amélioreraient d'elle-même, non ; alors nous nous placerions dans une situation délicate, de potentielle saturation de tout le pays.

Aussi pour continuer à protéger la vie au présent — c'est-à-dire les malades, et la vie au futur c'est-à-dire nos enfants, nous devons, pour les mois à venir, fournir chacun un effort supplémentaire. C'est cela que je nous demande collectivement ce soir. Un effort des soignants

d'abord, pour augmenter nos capacités en réanimation. Je veux ce soir saluer à nouveau en notre nom à tous l'action remarquable de nos soignants et en particulier des équipes de réanimation et de soins critiques, qui, secteur public comme secteur privé, agissent main dans la main, mutualisent les équipes, innovent, non seulement pour soigner les 28 000 malades du Covid à l'hôpital, mais aussi pour transformer des salles d'opération en salle de réanimation, pour assurer une continuité de soins pour les patients atteints de maladies graves comme le cancer, pour tous les moyens d'urgence, faire en sorte que tous les reçoivent et que tous puissent avoir les soins dont ils ont besoin. En mars dernier, à cette heure-ci, nous les applaudissons. N'oublions pas que depuis un an ils sont sur le pont. Sans relâche. Pour augmenter encore le nombre de personnes pouvant être accueillies en réanimation sans trop déprogrammer, ils sont et seront appuyés dans les prochains jours par des renforts supplémentaires. Le nombre de lits en réanimation a déjà été porté à 7000. Et je veux ici remercier les étudiants en médecine, les retraités, le service de santé des armées, tous les volontaires de la réserve sanitaire : tous sont mobilisés, seront mobilisés de manière accrue pour porter dans les prochains jours notre capacité à un peu plus de 10 000 lits, en particulier aussi avec l'ouverture de nouvelles capacités d'accueil dans certains hôpitaux parisiens. Deuxième effort, qui nous concerne tous, celui-ci : les règles qui sont en vigueur dans les 19 départements en vigilance renforcée, ces règles seront étendues à tout le territoire métropolitain dès ce samedi soir et pour 4 semaines.

Si nous faisons ce choix qui ne concerne pas nos territoires d'outre-mer — ces territoires où le virus circule moins et qui d'ailleurs pour certains ont fait de très gros efforts il y a plusieurs semaines pour ralentir aussi le virus de leur côté — si nous faisons ce choix de toucher tout le territoire métropolitain, c'est parce que plus aucune région métropolitaine n'est aujourd'hui épargnée : partout le virus circule vite, de plus en plus vite, et partout les hospitalisations augmentent. Et donc, chacun doit veiller non pas à s'enfermer, mais à limiter au maximum les contacts, les rencontres, les moments de proximité avec d'autres personnes.

Très concrètement cela veut dire que le couvre-feu à 19 heures sera maintenu partout. Le télétravail, qui est sans doute la mesure la plus efficace, le télétravail sera systématisé et j'appelle tous les travailleurs et tous les employeurs à y avoir recours à chaque fois qu'ils le peuvent. Les commerces seront fermés, sur tout le territoire métropolitain selon la liste déjà définie dans les 19 départements aujourd'hui concernés. Nos concitoyens qui souhaitent changer de région pour aller s'isoler pourront le faire durant ce week-end de Pâques.

Les Françaises et les Français de l'étranger qui veulent rentrer en France pourront aussi le faire à tout moment. Et nous ferons tout pour faciliter les trajets et le quotidien de nos concitoyens travailleurs transfrontaliers. Alors certains militaient je le sais pour le retour généralisé de l'attestation comme en mars 2020. Nous n'avons pas retenu cette option. Parce que l'irresponsabilité de quelques-uns ne doit pas ruiner les efforts de tous, les contrôles, les sanctions seront renforcées sur la voie publique pour limiter les rassemblements, parce que c'est là que le danger existe, et pour encadrer la consommation d'alcool. Mais très clairement nous faisons le choix de la confiance. Nous faisons le choix de la responsabilité, et si je puis dire, de la respiration. L'attestation ne sera donc obligatoire en journée que pour les déplacements au-delà de 10 kilomètres du domicile. En cette période qui est marquée par de nombreuses fêtes religieuses, je sais aussi pouvoir compter sur vous afin d'éviter, comme vous avez su le faire à Noël, les rassemblements privés, les fêtes avec les amis, la famille, les proches. J'insiste vraiment sur ce point, c'est lors de ces occasions que nous nous contaminons le plus. Il faut donc faire cet effort. C'est un effort pour vous protéger et pour protéger les autres.

S'agissant des écoles — et c'est en quelque sorte le troisième effort que nous allons faire dans les semaines qui viennent — nous devons tous être conscients de nos devoirs vis-à-vis de notre jeunesse. Nous pouvons nous féliciter, dans notre pays, d'avoir rouvert parmi les premiers nos écoles au printemps dernier, le 11 mai rappelez-vous, et de les avoir maintenues ouvertes depuis septembre 2020. Nous faisons partie des rares pays qui ont fait ce choix alors même que nous

avons été très frappés par l'épidémie. Nous l'avons fait en conscience parce que nous croyons dans cet investissement, pour les jeunes enfants et les adolescents, qu'est l'éducation. Parce que c'est le **combat** du siècle qui s'ouvre, car nos enfants ont besoin d'apprendre, d'être ensemble et nul ne sait dire les conséquences profondes et durables d'une fermeture prolongée des écoles, qui renforce les inégalités sociales comme les inégalités de destin. Alors oui, le virus circule dans les établissements scolaires. Mais pas plus qu'ailleurs. Et l'éducation de nos enfants, elle, n'est pas négociable. L'école n'est pas négociable. C'est pourquoi nous devons prendre nos responsabilités. Oui, il faut freiner le virus. Aussi, nous aller fermer durant trois semaines les crèches, les écoles, les collèges et les lycées. Mais oui, nous devons préserver l'éducation et l'apprentissage : c'est pour cela que le calendrier scolaire sera adapté pour ne pas laisser nos enfants seuls et sans apprendre. De manière très concrète cela signifie que la semaine prochaine, les cours pour les écoles, collèges et lycées se feront à la maison, sauf, comme au printemps 2020, pour les enfants des soignants et de quelques autres professions, qui seront accueillis, de même que les enfants en situation de handicap qui doivent continuer à pouvoir être accueillis dans le secteur médico-social. Les deux semaines suivantes, soit à partir du 12 avril, la France entière, quelle que soit la zone de vacances, sera placée en vacances de printemps. La rentrée aura donc lieu pour tous le 26 avril, physiquement pour les maternelles et les primaires, à distance pour les collèges et lycées. Le 3 mai, les collégiens et les lycéens pourront retrouver physiquement leurs établissements, le cas échéant, avec des jauges adaptées. Je sais, croyez-moi, ce que cette réorganisation implique de changements profonds pour les parents d'élèves et pour les familles. Mais c'est la solution la plus adaptée pour freiner le virus tout en préservant l'éducation et donc l'avenir de nos enfants. Les étudiants, quant à eux, pourront, pour ceux qui le souhaitent, continuer durant toute cette période à se rendre à l'université pour une journée de cours par semaine. Je veux ce soir, en votre nom, remercier et saluer tous nos enseignants. Et avec tous nos enseignants d'ailleurs l'ensemble des personnels qui permettent d'accueillir nos enfants dans les écoles, les collèges, les lycées, dans les établissements spécialisés aussi. Car si la France est un des pays à avoir le moins fermé ses écoles, comme je vous le disais — 42 semaines d'ouverture, parfois deux ou trois fois plus que nos voisins, c'est grâce à eux. Enfin, comme depuis un an, l'accompagnement économique et social sera au rendez-vous. Les parents qui devront garder leurs enfants et ne peuvent pas télétravailler auront droit au chômage partiel. Et pour les salariés, les commerçants, les indépendants, les entrepreneurs et les entreprises, tous les dispositifs actuellement en vigueur seront prolongés. Je sais combien les efforts que je vous demande sont difficiles. Je mesure ce qu'ils emportent de conséquences pour notre pays et pour vos vies. Et vous savez aussi que nous avons tout fait pour prendre ses décisions le plus tard possible et au moment où elles devenaient strictement nécessaires. C'est maintenant. Mais, je tiens en même temps à vous dire ce soir que, grâce à la vaccination, la sortie de crise se dessine enfin. Parce que oui, à cette heure, vous êtes déjà plus de 8,5 millions à avoir reçu une première injection de vaccin. 3 millions à en avoir reçu deux. Et le vaccin est efficace. Il l'est au bout de quinze jours après l'injection de la deuxième dose. La meilleure preuve d'ailleurs de cette efficacité, elle est dans les chiffres que vous voyez à cet instant à votre écran et dans la mortalité en particulier de nos plus de 80 ans, la mortalité qui a très fortement diminué. La meilleure preuve, elle en est d'ailleurs dans la situation des résidents des maisons de retraite qui, vaccinés à plus de 90 %, ont pu progressivement reprendre une vie normale. Notre enjeu principal aujourd'hui c'est donc d'accélérer, encore et encore. Cette mobilisation c'est celle évidemment du gouvernement, de nous tous et de tous les soignants là encore. Avec une stratégie claire. D'abord, continuer à avoir de plus en plus de doses en accélérant nos achats et surtout en produisant en France et en Europe. Nous sommes pleinement mobilisés. Il y a eu des retards, il y a eu des choses que nous avons corrigées et je pourrais y revenir. Dans les semaines à venir nous allons encore accélérer le nombre de doses que nous obtenons et nous allons progressivement devenir, le premier continent au monde en

termes de production de vaccins. C'est construire notre indépendance, c'est garantir que s'il faut des doses supplémentaires, nous ne dépendrons plus des autres. C'est garantir aussi la production de nouveaux vaccins, s'il y avait à nouveau à l'automne, hiver ou l'année prochaine, des nouvelles vaccinations à prévoir.

Ensuite, c'est vacciner le plus vite possible tous ceux qui en ont le plus besoin, c'est-à-dire les plus âgés, les plus fragiles, ceux qui ont le plus de risques de développer des formes graves. Et j'assume totalement cette priorité, cet ordre que nous avons donné parce que c'est la garantie de notre efficacité. C'est ainsi que nous pourrons soulager plus rapidement l'hôpital, c'est ainsi que nous sauverons des vies. À partir de là, nous mettons tous les moyens pour vacciner, vacciner, vacciner. Sans répit, sans jour férié. Le samedi et le dimanche comme la semaine. Pour les vaccins Pfizer et Moderna, qui nécessitent des conditions de conservation spécifiques, il y a 1700 centres de vaccination qui ont ouvert, notamment grâce à l'engagement exemplaire de nos maires que je veux ici remercier, une fois encore. Pour les vaccins Astra Zeneca, et demain Johnson et Johnson, tous les médecins généralistes, pharmaciens, infirmières et infirmiers, sont mobilisés. Au total, 250 000 professionnels — médecins, pharmaciens, sapeurs-pompiers, infirmiers, vétérinaires — sont aujourd'hui prêts à contribuer à ce grand effort national. Si vous avez plus de 55 ans et êtes atteints, par exemple, de diabète, hypertension ou surpoids, vous pouvez, aujourd'hui, prendre rendez-vous auprès de votre médecin, votre infirmier ou de votre pharmacien qui vous vaccinera directement avec le vaccin Astra Zeneca. Cela a commencé depuis la semaine dernière et nous allons accélérer à mesure que les doses seront livrées. Les 1 700 centres ouverts sont à disposition pour, eux, vacciner avec les vaccins Pfizer et Moderna, et aujourd'hui vacciner tous nos concitoyens qui ont plus de 70 ans. Les vaccinations sont en cours et elles accélèrent partout.

Je sais que beaucoup de nos aînés ont essayé de prendre rendez-vous pour se faire vacciner ces dernières semaines. Trop souvent sans succès et j'en suis profondément désolé. Ce n'est pas acceptable. C'est pourquoi j'ai demandé à l'Assurance maladie de mobiliser des équipes pour y remédier. Depuis quelques jours, si vous avez plus de 75 ans, vous avez peut-être déjà reçu des appels, car l'ensemble des plus de 75 ans qui n'ont pas réussi à obtenir un rendez-vous seront appelés par nos services pour pouvoir le leur fixer. Et en parallèle, un numéro spécial sera mis à disposition pour prendre rendez-vous. À partir du 16 avril, les premiers rendez-vous seront accordés aux personnes qui ont entre 60 et 70 ans. À partir du 15 mai, les premiers rendez-vous seront ouverts pour nos concitoyens qui ont entre 50 et 60 ans. Et à partir de la mi-juin, les rendez-vous seront ouverts à l'ensemble des Françaises et Français de moins de 50 ans. Une stratégie de vaccination spécifique sera par ailleurs prévue pour toutes les professions les plus exposées, en particulier nos enseignants, que j'évoquais tout à l'heure, mais aussi nos forces de l'ordre et plusieurs autres. Nous tiendrons l'objectif que je nous ai fixé, à savoir que d'ici la fin de l'été, tous les Français de plus de 18 ans qui le souhaitent pourront être vaccinés. Car c'est la clé pour renouer avec la vie. La clé pour rouvrir notre pays.

Mes chers compatriotes,

Les efforts d'avril d'une part, et le déploiement de la vaccination d'autre part, c'est cette tenaille qui va nous permettre de contenir progressivement ce nouveau virus. Cette tenaille qui va nous permettre, à partir de la mi-mai, de commencer à rouvrir progressivement le pays. À retrouver cette culture qui nous a tant manqué. À retrouver les lieux de rencontres, les commerces. À retrouver cet art de vivre à la française que sont les restaurants, les cafés, que nous aimons tant. Je reviendrai vers vous prochainement pour préciser un agenda de réouverture, et pour que chacun puisse aussi se projeter avec plus de visibilité dans les mois qui viennent. Dès la mi-mai, nous recommencerons à ouvrir avec des règles strictes certains lieux de culture, nous autoriserons sous conditions l'ouverture des terrasses. Et nous allons bâtir entre la mi-mai et le début de l'été un calendrier de réouverture progressive pour la culture, de sport, le loisir, l'événementiel, nos cafés et restaurants. Mais d'ici là, je sais pouvoir compter sur vous.

Mes chers compatriotes,

Je sais qu'il y a beaucoup de lassitude, de fatigue. Je sais qu'il y a aussi parfois de l'énervement, de l'emportement, et c'est bien normal. Je sais qu'à chaque étape de cette épidémie nous pouvions nous dire que nous aurions pu faire mieux. Nous avons commis des erreurs. Tout cela est vrai. Mais je sais une chose : nous avons tenu, nous avons appris et nous nous sommes à chaque fois améliorés. Alors oui, aujourd'hui, pour le mois qui vient, il nous faut nous mobiliser. Nous mobiliser pour nos aînés et les plus fragiles et nous mobiliser pour nos enfants, pour les protéger et leur permettre de continuer à apprendre et leur préparer le pays, le continent, le monde auquel ils ont droit. Nous mobiliser parce que le succès de ce mois d'avril et de cette stratégie dépend de chacun d'entre nous, de notre esprit de responsabilité. C'est ainsi que nous pourrons rebâtir ce chemin d'espoir, celui qui nous permettra de retrouver progressivement une vie normale. Celui qui nous permettra aussi de tirer ensemble toutes les leçons de cette épreuve. Mais nous tiendrons, unis et déterminés.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français — 31 mars 2021*. [Discours 7] (2021, 31 mars). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/03/31/adresse-aux-francais-31-mars-2021>

Annexe 8 — Retranscription du discours 8 (12 juillet 2021)

« Françaises, Français,

Mes chers compatriotes, d'hexagone, d'outre-mer et de l'étranger,

Comme depuis le début de la pandémie, je tiens à m'adresser directement à vous, après m'être beaucoup déplacé, après avoir été à votre rencontre partout en France et après avoir largement consulté. Où en sommes-nous de notre **combat** contre le Covid-19 ? Grâce à l'engagement exceptionnel de nos soignants, grâce à votre civisme, nous avons réussi à maîtriser l'épidémie et à revivre à nouveau. Nos efforts proportionnés, la réouverture progressive et réussie des mois de mai et juin et le déploiement d'un plan de vaccination inédit, nous ont permis d'obtenir des résultats incontestables. Nous étions parvenus au cours de ces dernières semaines à passer sous les 2 000 contaminations par jour contre plus de 35 000 au plus haut de la crise. Les hospitalisations comme les décès sont au plus bas depuis près d'un an. En vous disant cela, je pense évidemment aux victimes et à leurs proches. La vie, malgré tout, a pu continuer. Parce que nous nous sommes organisés, collectivement. Si nous avons demandé beaucoup aux enseignants, aux parents d'élèves qui ont dû s'adapter dans l'urgence quand soudain une classe fermait, si nous avons demandé aussi à nos élèves et à nos étudiants, la France a largement préservé l'instruction durant cette crise : 12 semaines de fermeture pour nos écoles depuis mars 2020. Alors qu'aux États-Unis, les écoles ont fermé durant 56 semaines ou en Allemagne durant 34 semaines. Certains cours ont pu reprendre physiquement à l'université ces derniers mois. Nous pouvons être fiers de ce choix collectif, d'avoir fait le maximum pour l'avenir de nos enfants et de notre jeunesse. Cet été comme à la rentrée, nous accentuerons encore nos efforts pour apporter un soutien renforcé aux élèves et aux étudiants qui rencontrent des difficultés.

Sur le plan économique, le « quoiqu'il en coûte » auquel je m'étais engagé dès mars 2020, non seulement nous a permis de protéger nos entreprises et nos emplois, mais a préservé le pouvoir d'achat de nombre de Français et est à l'origine d'un vigoureux rebond. Notre croissance devrait s'établir à 6 % en 2021, en tête des grandes économies européennes. La France, pour la deuxième année consécutive, a été désignée comme le pays le plus attractif d'Europe. Contrairement aux prévisions, l'emploi a résisté et les acquis obtenus depuis 2017

en termes de baisse du chômage sont préservés. En 2020, le Covid a détruit près de 300 000 emplois. Depuis le début de l'année, nous en avons déjà recréé 187 000 emplois. Sur ce seul mois de mai, nous avons atteint un nombre de CDI créés inédit, égalant notre record de 2006. Dans tous les secteurs qui, comme la culture, l'hôtellerie, la restauration, le sport et le tourisme, ont le plus souffert, chacun reconnaît que les plans de soutien spécifiques que nous avons mis en œuvre ont permis d'empêcher les drames humains, les faillites et d'envisager une reprise sereine. Nous restons pleinement mobilisés pour aider ceux qui ont subi la crise plus fortement que d'autres : les salariés travaillant dans les entreprises qui n'ont pas résisté, ou les jeunes comme les indépendants qui durant cette période sont malheureusement tombés dans la pauvreté. Je veux vous dire ce soir que nous avons eu raison collectivement de rechercher sans cesse l'équilibre entre la protection et la liberté ; raison, au début de cette année, de protéger la vie sans pour autant refermer le pays. Cette situation maîtrisée c'est le fruit de nos choix, de nos efforts. Ces choix et nos résultats nous permettent d'aborder les difficultés qui sont encore devant nous avec détermination. Car oui à l'heure où je vous parle, notre pays est confronté à une reprise forte de l'épidémie, qui touche tous les territoires, métropole comme outre-mer. Aussi longtemps que le virus circulera, nous serons confrontés à ce type de situation.

L'apparition du variant dit Delta se traduit en effet par une augmentation des contaminations partout dans le monde. Parce que ce variant est trois fois plus contagieux que la première souche, il s'engouffre dans tous les espaces non couverts par la vaccination. Pour y faire face de nouvelles mesures de restrictions ont été décidées aux Pays-Bas, au Portugal ou en Espagne. En Asie et dans le Pacifique, certains pays ont dû se résoudre à un reconfinement. Le Japon, imaginez, qui s'apprête à organiser les Jeux olympiques, le fera sans aucun spectateur ! Et, si chez nous, en France, la situation est pour le moment maîtrisée, si nous n'agissons pas dès aujourd'hui, le nombre de cas va continuer de monter fortement, et entraînera inévitablement des hospitalisations en hausse dès le mois d'août.

Nous avons pour faire face à cette nouvelle donne un atout maître, qui change tout par rapport aux vagues précédentes : le vaccin. Tous les vaccins disponibles en France nous protègent solidement contre ce variant Delta : ils divisent par 12 son pouvoir de contamination et évitent 95 % des formes graves. L'équation est simple : plus nous vaccinerons, moins nous laisserons d'espace au virus pour se diffuser, plus nous éviterons les hospitalisations. Et plus nous éviterons d'autres mutations du virus peut-être plus dangereuses encore. C'est donc une nouvelle course de vitesse qui est engagée.

Un été de mobilisation pour la vaccination : voilà ce que nous devons viser. Vacciner un maximum de personnes, partout, à tout moment.

Nous sommes une grande Nation. Une Nation de Science, celle des Lumières, de Louis Pasteur. Alors quand la science nous offre les moyens de nous protéger, nous devons les utiliser avec confiance dans la raison et dans le progrès.

Pour nous protéger et pour notre unité, nous devons aller vers la vaccination de tous les Français, car c'est le seul chemin vers le retour à la vie normale. Dans un premier temps, pour les personnels soignants et non soignants des hôpitaux, des cliniques, des maisons de retraite, des établissements pour personnes en situation de handicap, pour tous les professionnels ou bénévoles qui travaillent au contact des personnes âgées ou fragiles, y compris à domicile, la vaccination sera rendue obligatoire sans attendre. J'ai conscience de ce que je vous demande. Je sais que vous êtes prêts à cet engagement, cela participe en quelque sorte de votre sens du devoir. Pour tous nos compatriotes concernés, ils auront jusqu'au 15 septembre pour se faire vacciner. Il faut commencer dès maintenant. À partir du 15 septembre, des contrôles seront opérés, et des sanctions seront prises. Il y a ensuite tous les autres Françaises et Français, les millions d'entre vous qui n'ont pour le moment reçu aucune injection. En fonction de l'évolution de la situation, nous devons sans doute nous poser la question de la vaccination obligatoire pour tous les Français. Mais je fais le choix de la confiance. Et j'appelle

solennellement tous nos concitoyens non-vaccinés à aller se faire vacciner dès aujourd'hui au plus vite. 9 millions de doses vous attendent dès aujourd'hui, qui n'ont pas encore été injectées et nos commandes continuent d'arriver. Que ce soit, donc, près de chez vous, sur votre lieu de vacances, avec ou sans rendez-vous, faites-vous vacciner ! C'est la seule façon de vous protéger et de protéger les autres. C'est une question de responsabilité individuelle, de sens de l'esprit collectif. C'est aussi ce dont dépend notre liberté, à toutes et tous. Je pense en particulier à tous nos concitoyens de plus de 60 ans et aux personnes vulnérables — dont celles qui sont en surpoids grave — qui ne sont pas encore vaccinées aujourd'hui : vous êtes celles et ceux qui courent aujourd'hui le plus grand danger. J'en appelle donc à votre mobilisation. Nous déploierons durant tout l'été la vaccination au plus près du terrain en travaillant étroitement avec nos médecins, nos pharmaciens, mais aussi nos associations dont je veux saluer l'engagement, et nous irons vacciner celles et ceux qui sont aussi le plus loin des soins. Pour les collégiens, les lycéens, les étudiants : des campagnes de vaccination spécifiques seront déployées dans les établissements scolaires dès la rentrée. Je veux m'adresser enfin à ceux qui, vaccinés les premiers c'est-à-dire en janvier-février, verront prochainement leur taux d'anticorps baisser, leur immunité diminuer. Je veux ici les rassurer. Dès la rentrée, une campagne de rappels sera mise en place pour vous permettre de bénéficier d'une nouvelle injection selon le même système et dans les mêmes conditions que la ou les premières. Les rendez-vous pourront être pris dès les premiers jours du mois de septembre. Il n'y a donc pas d'inquiétude à avoir, mais malgré le vaccin, je vous demande à toutes et tous de continuer à être prudents et de continuer à respecter ces gestes barrières contre le virus que vous connaissez bien désormais. En complément de la vaccination, nous allons devoir mettre en place de nouvelles mesures pour freiner le virus. Parce que le niveau de vaccination y est encore très insuffisant et que les hôpitaux sont déjà sous forte pression, l'état d'urgence sanitaire sera déclaré dès demain en Conseil des ministres pour la Martinique et la Réunion et un couvre-feu sera instauré. Pour autant, dans l'Hexagone — sauf dans les départements qui dépasseraient un taux d'incidence de 200 et verraient leurs hospitalisations augmenter, où des mesures de freinage pourront être prises par nos préfets — notre approche sera plus simple. Partout, nous aurons la même démarche : reconnaître le civisme et faire porter les restrictions sur les non-vaccinés plutôt que sur tous.

Dès cette semaine, les contrôles aux frontières seront encore renforcés pour les ressortissants en provenance des pays à risque, avec un isolement contraint pour les voyageurs non-vaccinés. Dès le 21 juillet, le pass sanitaire sera étendu aux lieux de loisirs et de culture. Concrètement, pour tous nos compatriotes de plus de 12 ans, il faudra, pour accéder à un spectacle, un parc d'attractions, un concert ou un festival avoir été vacciné ou présenter un test négatif récent. Ce pass est disponible sur l'application TousAntiCovid. Mais chacun peut utiliser la version papier remise au moment de la vaccination. À partir du début du mois d'août — et cela parce qu'il nous faut faire d'abord voter un texte de loi et le promulguer — à partir du début du mois d'août donc, le pass sanitaire s'appliquera dans les cafés, les restaurants, les centres commerciaux, ainsi que dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les établissements médico-sociaux, mais aussi dans les avions, trains et cars pour les longs trajets. Là encore, seuls les vaccinés et les personnes testées négatives pourront accéder à ces lieux, qu'ils soient d'ailleurs clients, usagers ou salariés. En fonction de l'évaluation de la situation, nous nous poserons la question de l'extension du pass sanitaire à d'autres activités encore. Cet automne, les fameux tests PCR seront rendus payants, sauf prescription médicale, et ceci afin d'encourager la vaccination plutôt que la multiplication des tests. Pour pouvoir faire tout cela, je convoquerai le Parlement en session extraordinaire à partir du 21 juillet pour l'examen d'un projet de loi qui déclinera ces décisions. Vous l'avez compris, la vaccination n'est pas tout de suite obligatoire pour tout le monde, mais nous allons étendre au maximum le pass sanitaire pour pousser le maximum d'entre vous à aller vous faire vacciner. Enfin, nous continuerons d'agir pour éviter l'apparition

de variants qui pourraient être plus dangereux encore que le variant Delta. Cela passe par un projet immense, mais indispensable et désormais à notre portée : vacciner le monde. La France, depuis mars 2020, est à l'initiative avec le programme ACT-A, qui vise à la fois à produire davantage de vaccins et à donner aux pays les plus pauvres davantage de vaccins. Nous avons déjà donné plus de 2,5 millions de doses. Et d'ici la fin de l'année, nous donnerons plusieurs dizaines de millions de doses de vaccins. Nous continuerons à nous mobiliser et à mobiliser tous nos partenaires pour produire plus et donner encore davantage aux pays les plus pauvres, en particulier dans les Balkans, en Afrique, au Proche et au Moyen-Orient. Plusieurs pays sont aujourd'hui fortement touchés, où nous allons accroître notre aide, et je pense particulièrement à la Tunisie. Pour en finir durablement avec la pandémie, nous devons vacciner partout.

Je vous l'avais dit l'année dernière : nous allions devoir « vivre avec le virus ». Ce sera le cas tout au long de cette année 2021 et sans doute pour plusieurs mois de l'année 2022, même si le vaccin change beaucoup de choses. Les semaines à venir seront donc celles de la mobilisation pour bloquer le virus et pour continuer de relancer notre économie. L'été de mobilisation pour la vaccination sera aussi un été de relance.

Je l'ai constaté au cours de mes récents échanges avec vous, partout en France, notre plan de relance se déploie à un rythme soutenu : sur les 100 milliards d'euros votés à l'automne dernier et permis grâce à l'accord européen historique d'il y a un an, 40 milliards ont ainsi été ainsi mobilisés sur le terrain. Nous devons faire plus encore. Car plus vite nous concrétiserons le plan de relance, plus fort sera notre rebond. Plus vite nous concrétiserons le plan de relance, plus efficace sera notre lutte contre le dérèglement climatique : un tiers des crédits sont en effet ciblés sur la rénovation thermique des bâtiments, sur les énergies décarbonées, sur l'automobile zéro émission, tous les secteurs qui concilient écologie et économie, écologie et progrès. Le Gouvernement et les préfets s'assureront durant l'été de la bonne mise en œuvre des investissements sur le terrain. Nous allons aussi faire le maximum pour lever les contraintes qui pèsent sur les secteurs qui sont justement les plus en tension, et sur vous tous.

D'abord, le manque de matières premières, qu'il s'agisse de bois, d'acier, de fer ou de semi-conducteurs, ce qui a retardé de nombreux chantiers et fait monter les coûts. Ensuite les pénuries de main-d'œuvre : selon la Banque de France, près d'une entreprise sur deux ne trouve pas de réponse à ses offres d'emploi. Il faut ainsi tout faire ensemble sur le terrain pour y répondre et responsabiliser chacun. Notre priorité de l'été et de l'automne est bien de retrouver, non seulement le niveau d'emploi d'avant l'épidémie, mais de nous inscrire dans une trajectoire de plein emploi. Si nous nous mobilisons pour nous vacciner et pour relancer l'économie, alors nous serons en mesure en septembre de préparer collectivement notre avenir.

Il nous faudra en débattre de manière apaisée et démocratique. Il nous faudra aussi prendre des décisions. Mais je veux d'ores et déjà partager avec vous quelques convictions fortes. La première, c'est la nécessité de moins dépendre de l'étranger pour certains produits essentiels, certains services, certaines technologies. C'est la nécessité de retrouver le chemin d'une indépendance française et européenne. Parce que nous avons vécu durant cette crise les conséquences de la dépendance. Grâce à l'action menée depuis 2017, nous sommes en train de réussir, de nous améliorer. Des productions majeures pour la vie du pays comme celle de paracétamol, par exemple, ont été relocalisées en France. Une usine géante de batteries pour nos véhicules électriques va prochainement ouvrir sur nos terres industrielles du Nord et préfigurer des investissements massifs dans la transformation de l'industrie automobile. J'ai lancé le mois dernier un plan d'investissement de 7 milliards d'euros pour l'innovation en matière de santé : des usines, de la recherche, chez nous en France. Nous sommes depuis deux ans la première nation européenne du numérique et de la technologie. Nous devons donc continuer d'investir et encourager ces initiatives qui ont créé plus de 160 000 emplois. Ce défi désormais qui est le nôtre est de changer d'échelle. De généraliser partout cette dynamique. De redevenir une grande nation de recherche, d'innovation, d'agriculture et d'industrie.

Réindustrialiser, réconcilier la croissance et l'écologie de production. Au niveau national, la baisse des impôts de production ainsi que celle de l'impôt sur les sociétés que nous avons décidées vont permettre d'accélérer le mouvement. Au niveau européen, la Présidence française de l'Union européenne qui commencera le 1er janvier 2022 nous permettra de bâtir un agenda commun d'indépendance industrielle et technologique. À la rentrée, après le travail et les consultations en cours, nous déciderons d'un plan d'investissement qui visera un objectif : bâtir la France de 2030 et faire émerger dans notre pays et en Europe les champions de demain qui, dans les domaines du numérique, de l'industrie verte, des biotechnologies, ou encore de l'agriculture, dessineront notre avenir.

Ma deuxième conviction, c'est que nous avons vu la force durant cette crise de notre modèle social, qui a protégé nos entreprises, nos emplois, notre culture, de nombreux secteurs exposés et a protégé notre pouvoir d'achat durant la crise, c'est un joyau qu'il nous faut préserver. Ce modèle social français repose sur un fondement : le travail. Sans travail, pas de production. Sans travail et sans production, pas de financement de notre santé, pas de financement du chômage partiel, pas de financement de nos retraites. La priorité de la sortie de crise sera donc la même que depuis le début du quinquennat : le travail et le mérite. C'est pour cela que nous allons continuer d'investir dans la formation tout au long de la vie dès cette rentrée : nous formons durablement plus de demandeurs d'emploi qu'il y a quatre ans, mais ce n'est pas encore assez. Et j'ai demandé au Gouvernement dès cette rentrée de lancer un plan massif de formation et de requalification des chômeurs de longue durée. C'est pour cela que la réforme de l'assurance chômage sera pleinement mise en œuvre dès le 1er octobre. Autour d'une volonté simple : en France, on doit toujours bien mieux gagner sa vie en travaillant qu'en restant chez soi, ce qui n'est actuellement pas toujours le cas. C'est pour cela aussi que nous devons engager, dès que les conditions sanitaires seront réunies, la réforme des retraites. J'ai toujours tenu un langage de vérité. Oui, notre système est injuste : avec 42 régimes différents entretiennent des inégalités majeures, et il faudra aller vers plus de simplicité pour plus de justice. Et donc, les régimes spéciaux devront être supprimés pour les nouveaux employés dans ces secteurs. Oui, parce que nous vivons plus longtemps, il nous faudra travailler plus longtemps et partir à la retraite plus tard. Pas demain, pas brutalement, pas de manière uniforme, car nous prendrons en compte la difficulté des métiers. Mais progressivement, sur plusieurs années, et par un système qui fait la différence selon le travail réellement exercé. Et donc, l'âge de départ doit être plus tardif. Oui, une vie de travail doit offrir une pension digne. Et donc, toute retraite pour une carrière complète devra être supérieure à 1000 euros par mois. Voilà ce que je veux en des termes clairs et simples. Pour protéger les retraites actuelles et celles de nos enfants sans augmenter les impôts, il est juste et efficace de changer notre système de retraites. J'ai entendu les débats sur le moment : faut-il faire cette réforme dès ce mois de juillet, à la rentrée, ou bien plus tard ? Alors si je demande au Gouvernement de Jean Castex de travailler avec les partenaires sociaux sur ce sujet dès la rentrée, je ne lancerai pas cette réforme tant que l'épidémie ne sera pas sous contrôle et la reprise bien assurée.

Ma troisième conviction enfin, c'est que la Nation doit une réponse à ceux qui ont été le plus touchés par la crise. À notre jeunesse, qui a tant sacrifié alors qu'elle risquait peu pour elle-même. À nos aînés, qui plus que les autres ont craint pour leur vie. Pour notre jeunesse, nous devons continuer d'investir. Investir dans la petite enfance et dans l'éducation. Cela demeure plus que jamais notre priorité en sortie de crise. Pour nos jeunes adultes, nos étudiants comme nos jeunes actifs, ou nos jeunes qui sont peu formés, nous avons créé la plateforme « 1 jeune 1solution ». Nous poursuivrons ce programme, qui a permis à 2 millions de jeunes de trouver une formation, de décrocher parfois un emploi, de signer souvent un contrat d'apprentissage, imaginez - 526 000 en 2020, ce qui est un record. Pour amplifier cette dynamique, je présenterai à la rentrée le Revenu d'Engagement pour les jeunes, qui concernera les jeunes sans emploi ou formation et sera fondé sur une logique de devoirs et de droits. Quant

à nos aînés et nos concitoyens en situation de handicap, trop souvent confrontés à une solitude sans solution, nous leur devons une grande ambition humaniste pour l'autonomie, un accompagnement renforcé pour le maintien à domicile, des maisons de retraite modernisées. Accompagnement de notre jeunesse, meilleure prise en charge des aînés : c'est un nouveau pacte français entre les générations qu'il nous faut bâtir pour notre Nation. Cette ambition devra être financée et ce ne sera pas par une hausse d'impôt. Là aussi, je demeure constant. Avec la suppression de la taxe d'habitation, la baisse des cotisations sociales, la diminution de l'impôt sur le revenu, ce qui représente 170 euros en plus par mois pour un salarié au SMIC, nous avons assumé d'améliorer le pouvoir d'achat et de baisser les impôts, une priorité pour les classes moyennes et nous ne reviendrons pas en arrière.

Nos réformes ne seront pas davantage financées en laissant filer la dette. La nouvelle génération doit déjà assumer la dette écologique. Je n'ajouterai pas à ce fardeau la dette financière. La seule solution, le seul moyen d'assurer ce nouveau pacte est de travailler davantage, d'investir. D'innover, d'inventer, d'améliorer notre croissance et de continuer à réformer. Réformer l'État aussi comme nous avons commencé à le faire avec la réforme de la haute fonction publique et la suppression de l'ENA. De simplifier le millefeuille territorial. De simplifier partout où c'est possible l'action publique. La seule solution est de continuer à bousculer le système et les positions établies, les rentes, les statuts. C'est ainsi que nous reprendrons le contrôle de notre destin comme Nation. C'est ainsi que nous reprendrons chacun le contrôle de nos vies comme citoyens. La volonté que la France doit porter est bien celle-là : reprendre le contrôle de notre destin, garantir à chacune et à chacun des nôtres qu'il pourra retrouver le contrôle de son destin personnel, professionnel, familial et civique.

Bien des questions devront trouver réponse dans les mois qui viennent que je n'ai pas abordées dans le cadre de ce message ce soir. J'ai bien entendu votre inquiétude que fait naître la montée d'une violence endémique dont sont victimes les plus fragiles, les femmes souvent, y compris dans le couple, de jeunes adolescents dans la rue, et le manque de respect à l'égard des forces de l'ordre ou de sécurité ; j'ai entendu le message porté à l'endroit de nos institutions par l'abstention impressionnante aux élections régionales et départementales ; et j'ai en tête les questions qui portent sur les équilibres de notre démocratie. Devant toutes ces questions, j'ai une certitude : nous devons non seulement prolonger notre effort, mais le renouveler en inventant chaque jour le nouveau modèle que notre pays et le monde attendent. Mais des choses dans le monde sont en train de bouger aussi, grâce à des initiatives que propose et soutient la France ! Il faudra se souvenir que c'est en ces premiers jours de l'été 2021 que la communauté internationale, dans un effort sans précédent, a décidé d'une imposition mondiale des multinationales, à 15 % minimum, mettant ainsi fin aux évasions fiscales et aux paradis fiscaux. La France a été en **première ligne**, et a contribué à faire bouger l'Europe et le monde.

Mes chers compatriotes. Cet été de retrouvailles et de retour aux sources, cet été qui sera fait de moments amicaux et familiaux, devra donc être néanmoins un été de vigilance, de lutte contre le virus, de vaccination. J'ai confiance en vous, confiance en nous pour rester unis, sereins, déterminés. Alors, à la rentrée nous aurons rendez-vous avec notre avenir. Pour bâtir une France indépendante, qui ne vit pas dans la nostalgie, mais sait prendre les décisions nécessaires à sa destinée. Une France conquérante, qui a foi en la force de sa jeunesse, et n'a pas peur du futur, mais l'invente. Une France unie qui sait être solidaire, civique, responsable dans l'épreuve comme dans la conquête.

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français — 12 juillet 2021.* [Discours 8] (2021, 12 juillet). Elysee.fr.
<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/07/12/adresse-aux-francais-12-juillet-2021>

Annexe 9 — Retranscription du discours 9 (9 novembre 2021)

« Françaises, Français,

Mes chers compatriotes de métropole, d'outre-mer et de l'étranger,

Je tenais, en cet automne 2021, à revenir vers vous pour répondre aux interrogations, parfois aux inquiétudes qui sont les vôtres sur notre situation sanitaire, économique, sociale et géopolitique. Depuis près de deux ans, nous sommes confrontés à une pandémie exceptionnelle. Nous avons tous ensemble tenu et, je le crois, fait à chaque étape les choix collectifs indispensables pour protéger chacun d'entre nous et nous protéger comme Nation.

Nos décisions se sont toujours fondées sur la connaissance scientifique, sur l'impératif de nous protéger, sur la volonté d'agir de manière proportionnée et sur la conviction que la responsabilité individuelle et collective, sont notre première force. C'est cela qui nous a conduits à décider à deux reprises d'un confinement quand il le fallait, au printemps puis à l'automne 2020. Ensuite, à tenir bon avec un couvre-feu et des règles adaptées à chaque territoire au début de cette année 2021 alors que beaucoup de nos voisins fermaient tout.

Nous avons depuis le début de cette année 2021 pu disposer de vaccins, en acheter puis en produire. L'Union européenne a ainsi produit plus de 2 milliards de doses de vaccins durant cette année, soit, plus qu'aucune autre puissance du monde. S'agissant de la France, depuis la première vaccination en décembre 2020, nous avons injecté en dix mois plus de 100 millions de doses. 51 millions d'entre vous sont aujourd'hui complètement vaccinés, ce qui fait de nous l'un des pays du monde les mieux protégés. Grâce au pass sanitaire et à la stratégie mise en œuvre depuis le mois de juillet dernier, nous sommes parvenus à maîtriser l'épidémie. En rappelant ces choix et nos résultats, j'ai, en cet instant, une pensée à la fois respectueuse et émue pour tous nos compatriotes qui ont disparu, et pour leurs familles, et, je veux à nouveau remercier nos soignants, nos associations, toutes celles et ceux qui ont contribué à tous ces efforts.

Pour autant, nous n'en avons pas terminé pour avec la pandémie. D'abord, parce que des dizaines de milliers de nos compatriotes sont touchés par ce qu'on appelle le « Covid long » dont les symptômes — qui sont, la perte de goût, de l'odorat, l'épuisement, la dégradation de la santé mentale, font l'objet d'une prise en charge spécifique. Ensuite parce que, nous le savons, il nous faudra vivre avec le virus et ses variants jusqu'à ce que la population mondiale dans son ensemble soit immunisée. Et c'est pour cela que d'ailleurs dès le début, la France s'est engagée pour donner des doses aux pays les plus pauvres et les pays en voie de développement. Nous sommes au rendez-vous de cette solidarité internationale et nous continuerons de le faire.

Nous n'en avons pas terminé parce qu'à court terme, l'Organisation mondiale de la santé le dit, la cinquième vague a commencé en Europe. Au Royaume-Uni et en Allemagne, plus de 30 000 nouveaux cas supplémentaires sont enregistrés chaque jour. Et si, grâce à vos efforts, la situation en France est plus favorable, l'augmentation de 40 % en une semaine de notre taux d'incidence et la remontée des hospitalisations sont des signaux d'alerte. De même que la situation dans certains territoires d'outre-mer où la vaccination demeure encore insuffisante dans bien des cas, et qui ont beaucoup souffert ces derniers mois. Je veux ici leur dire à nouveau la solidarité nationale et leur dire que tout continuera d'être fait, comme depuis le début de la crise. Tout cela doit nous conduire à la plus grande vigilance et nous pousser à agir. Parce que nous avons fait le nécessaire pour nous protéger, nous pouvons continuer à maîtriser la situation si chacun d'entre nous prend sa part.

Mon premier message est ainsi un appel. Un appel à l'esprit de responsabilité des six millions d'entre vous qui n'ont encore reçu aucune dose de vaccin. Vaccinez-vous. Vaccinez-vous pour vous protéger. La vaccination est ouverte à tous sauf aux enfants de moins de 12 ans.

Je rappelle qu'une personne vaccinée a 11 fois moins de chances de se retrouver à l'hôpital en soins critiques. Je rappelle aussi que des milliards d'individus sur la planète ont déjà eu le vaccin et que nous avons maintenant déjà un certain recul. Vaccinez-vous pour pouvoir vivre normalement : avec le vaccin, il vous sera possible d'obtenir un pass sanitaire et ainsi de vous rendre librement dans les cafés, les restaurants, les lieux de culture, de sport, de loisirs sans tests PCR. Être libre dans une Nation comme la France implique d'être responsable et solidaire. Je compte donc sur vous.

Face au regain de l'épidémie, les plus vulnérables sont nos aînés et ceux qui souffrent d'obésité, de maladies cardio-vasculaires, de maladies respiratoires ou de diabète sévère. Toutes les études montrent en effet que 6 mois après le vaccin, l'immunité diminue et donc le risque de développer une forme grave réaugmente.

La solution à cette baisse d'immunité est l'injection d'une dose de vaccin supplémentaire : ce qu'on appelle, le rappel. Une campagne a été lancée depuis la fin de l'été pour tous les plus de 65 ans et les plus fragiles, il nous faut aujourd'hui l'accélérer. Si vous avez été vacciné il y a plus de six mois, je vous appelle à vous protéger en prenant rendez-vous, dès maintenant, auprès d'un centre de vaccination, de votre médecin ou de votre pharmacien. Il est possible de faire ce rappel en même temps que le vaccin contre la grippe. À partir du 15 décembre, il vous faudra justifier d'un rappel pour prolonger la validité de votre pass sanitaire.

Les personnes qui ont moins de 65 ans voient aussi la protection conférée par le vaccin diminuer au fil du temps. D'ailleurs au moment où je vous parle, plus de 80 % des personnes en réanimation ont plus de 50 ans. C'est pourquoi une campagne de rappel sera lancée à partir du début du mois de décembre pour nos compatriotes âgés de 50 à 64 ans.

Nous avons saisi les autorités scientifiques afin qu'elle puisse nous indiquer dans les tout prochains jours les modalités pratiques et les échéances à suivre. De la même manière que nous avons organisé, vous vous en souvenez sans doute, durant le premier semestre, la campagne de vaccination. Le vaccin, pour efficace soit-il, ne suffit pas. Dans ce contexte de reprise épidémique, il nous faut en même temps redoubler de vigilance.

Tous les assouplissements un moment envisagés seront donc reportés pour conserver les règles actuellement en vigueur. Même si je sais combien cela est difficile, le port du masque à l'école sera donc pour le moment maintenu. L'application des gestes barrières qui protègent autant contre le Covid-19 que contre les maladies contagieuses de l'hiver doit aussi faire l'objet d'une attention accrue. Nous avons tous un peu relâché nos efforts, et c'est bien normal. Il faut donc les reprendre. Les contrôles pour l'application du pass sanitaire dans les établissements concernés et pour les entrées dans les ports, les aéroports, les gares seront renforcés. Et nous continuerons, comme nous avons toujours fait, à adapter nos décisions territoire par territoire en fonction de l'évolution de l'épidémie. C'est donc grâce à la vaccination, au pass sanitaire, aux gestes barrières que nous pourrions continuer de vivre, ne pas restreindre d'autres libertés et ne pas refermer des activités.

Enfin, c'est parce que la France a très tôt misé sur la recherche sur les traitements, et que nous avons su en commander très en amont, que nous bénéficierons d'une nouvelle **arme** pour lutter contre le virus avec l'arrivée dès la fin de l'année des premiers traitements réellement efficaces contre les formes graves de Covid-19.

Durant cette période, notre Nation s'est toujours attachée à protéger chacun de nous sur le plan éducatif, économique et social. Nos enfants : nous avons été l'un du pays du monde qui a le plus ouvert ses écoles. Nos jeunes : nous avons accompagné les étudiants avec le repas à un euro, et des aides spécifiques pour les boursiers. Les plus précaires : grâce à une politique d'hébergement social inédite et aux aides exceptionnelles versées, nous avons évité à près d'un demi-million de nos compatriotes de basculer dans la pauvreté. Nos artistes, artisans, indépendants, salariés, entrepreneurs ont été accompagnés avec le chômage partiel, les prêts garantis par l'État, le fonds de solidarité et de nombreuses aides sectorielles. Nous continuons

et continuerons d'adapter nos réponses en fonction des besoins, c'est pourquoi, par exemple, les prêts garantis par l'État seront prolongés jusqu'en juin 2022. Nous avons aussi soutenu nos soignants. Nos soignants qui ont tant donné durant la crise et éprouvent aujourd'hui une légitime fatigue. Ils ont été augmentés de 200 à 400 euros nets par mois en moyenne. 500 établissements hospitaliers vont être restaurés, des milliers de maisons de retraite rénovées grâce à un effort sans précédent de 19 milliards d'investissements partout sur le territoire. Ces mesures, qui s'ajoutent à beaucoup d'autres comme la fin du *numerus clausus* pour les médecins ou l'augmentation du nombre de postes d'infirmiers, font que jamais depuis la création de la Sécurité sociale, nous n'avions autant investi dans la santé. Il le fallait. Il le fallait après des décennies d'abandon, de sous-investissements, mais il nous reste, je le sais, encore beaucoup à faire.

Cette stratégie du « quoiqu'il en coûte » couplée aux 100 milliards du plan de relance que nous avons décidé grâce à notre initiative européenne nous a permis non seulement de résister à la crise, mais de rebondir plus fort aujourd'hui. Notre croissance dépasse les 6 %, la France est en tête des grandes économies européennes. Le chômage est au plus bas depuis près de quinze ans, et nous sommes l'un des seuls pays du monde où le pouvoir d'achat a continué à progresser, en moyenne, et où la pauvreté n'a pas augmenté. Nous avons réussi cela en maîtrisant nos dépenses publiques, puisque notre déficit sera inférieur à 5 % de notre PIB dès cette année. Tout cela, c'est le fruit de nos choix collectif et c'est aujourd'hui encore que nous devons prendre de nouvelles décisions pour rester maîtres de nos vies comme citoyens et maîtres de notre destin comme Nation pour les années qui viennent.

Oui, car nous avons devant nous une forme d'accélération du monde, des grandes décisions qui sont à prendre. D'une part, notre situation économique reste toujours à consolider dans un monde où les tensions sur les approvisionnements et les coûts des matières premières et de l'énergie génèrent pénuries et inflation. Je sais que beaucoup d'entre vous le vivent. D'autre part, parce que nous ne devons pas viser seulement 7 % de chômage, mais bien le plein emploi. Nous sommes en train progressivement tous ensemble de faire en sorte que chaque Française, chaque Français, puisse, par son travail, construire sa vie, mener à bien ses projets. Notre économie crée des emplois comme jamais. Au point que, dans des secteurs comme la restauration, le BTP, les services, l'artisanat ou l'industrie, tous les entrepreneurs me disent peiner à recruter aujourd'hui. Au moment où 3 millions de nos compatriotes se trouvent encore au chômage, cette situation heurte le bon sens. Pour la dépasser, pour faire en sorte que toutes les offres d'emplois soient pourvues, nous devons agir sur tous les **fronts**. Depuis quatre ans, le travail paie mieux avec l'augmentation de la prime d'activité de 100 euros au niveau du SMIC, avec la défiscalisation des heures supplémentaires et des pourboires, avec des baisses d'impôts inédites. Par rapport au début du quinquennat, c'est au minimum 170 euros de pouvoir d'achat par mois en plus pour les bas salaires. Il faudra dans les années à venir poursuivre ces choix, et financer notre modèle social en taxant moins le travail encore. Nous avons aussi beaucoup formé. Avec 15 milliards d'euros mobilisés depuis 2017, jamais autant de moyens n'avaient été engagés pour la montée en compétences des moins diplômés et des demandeurs d'emploi. Pour notre jeunesse aussi, nous avons déployé un effort spécifique, avec la réforme de l'apprentissage et de l'alternance, atteignant en ce moment même des chiffres record, et grâce au plan 1 jeune 1 solution, nous avons aidé 3 millions de jeunes à trouver une formation, ou un emploi ou un accompagnement. Ce qui fait qu'au moment où je vous parle, le taux de chômage pour les jeunes est au plus bas depuis plus de quinze ans. Pour les 500 000 jeunes sans emploi et les moins qualifiés, j'ai annoncé dans la lignée de ce que je vous avais dit le 12 juillet dernier, le lancement pour le 1er mars 2022 du Contrat Engagement Jeune. Un Contrat et non un Revenu parce qu'aux droits que nous ouvrons — à avoir 20 heures de suivi intensif, une allocation pouvant aller jusqu'à 500 euros — correspondent des devoirs — devoir d'assiduité, devoir de suivre les formations proposées et de s'engager

pleinement. Plus largement, pour que le travail permette de vivre dignement et paie toujours davantage que l'inactivité, nous conduisons en ce moment même une indispensable réforme de l'assurance chômage. Depuis un mois, les règles ont commencé à changer pour rendre la reprise du travail plus attractive dans tous les cas. Et à partir du 1er décembre de cette année, une nouvelle étape va s'engager : il faudra avoir travaillé au moins 6 mois dans les deux dernières années pour pouvoir être indemnisé, alors qu'aujourd'hui les droits au chômage sont ouverts au bout de quatre mois de travail. Enfin, Pole Emploi passera en revue les centaines de milliers d'offres d'emploi disponibles sans réponse dès les prochaines semaines. Les demandeurs d'emploi qui ne démontreront pas une recherche active verront leurs allocations suspendues. Le 12 juillet dernier, j'avais évoqué devant vous la nécessaire réforme des retraites. La situation sanitaire que nous vivons et qui est en train de se dégrader partout en Europe, le souhait unanime exprimé par les organisations syndicales et professionnelles de concentrer les efforts sur la reprise, le besoin de concorde dans ce moment que vit notre Nation, font que les conditions ne sont pas réunies pour relancer aujourd'hui ce chantier. Pour autant, notre volonté de sauver notre modèle par répartition et d'en corriger les inégalités n'a pas changé. Ce 1er novembre, la retraite minimale pour les agriculteurs, qui est attendue depuis si longtemps, est entrée en vigueur. Et dès 2022, il faudra, pour préserver les pensions de nos retraités et la solidarité entre nos générations, prendre des décisions claires. Elles feront légitimement l'objet de débats démocratiques indispensables. Mais elles devront suivre à mes yeux des principes simples. Travailler plus longtemps en repoussant l'âge légal. Aller vers un système plus juste en supprimant les régimes spéciaux, en harmonisant les règles entre public et privé et en faisant en sorte qu'au terme d'une carrière complète, aucune pension ne puisse être inférieure à 1000 euros. Aller enfin vers plus de liberté, c'est-à-dire permettre de partir en retraite progressivement, d'accumuler des droits plus rapidement pour celles et ceux qui le souhaitent, d'encourager le travail au-delà de l'âge légal, aussi, pour celles et ceux qui en ont envie. La retraite ne doit être ni une contrainte ni une angoisse, mais un choix plus libre, plus simple, plus lisible.

Aujourd'hui comme hier, vous le voyez, le travail continue donc d'être notre boussole, le fil rouge de notre action. Non seulement parce que pour chacun d'entre nous, c'est le travail qui nous permet de créer des liens, d'augmenter notre pouvoir d'achat, de progresser tout simplement dans la vie en accédant à la propriété, en protégeant notre famille, nos proches, en concrétisant nos projets. Mais aussi parce que sur le plan collectif, le travail de tous est ce qui nous permet, en tant que Nation, de faire nos choix, et de garantir notre indépendance. C'est par le travail, et par plus de travail, que nous pourrions préserver notre modèle social, nos retraites, la prise en charge des malades, l'accompagnement des familles, la meilleure inclusion à l'école, au travail ou dans des structures adaptées pour les personnes en situation de handicap. C'est par le travail aussi que nous permettrons à nos aînés de vivre plus longtemps chez eux ou d'être mieux accompagnés. Une cinquième branche de la Sécurité Sociale a été créée, elle sera pleinement mise en œuvre dans les mois qui viennent, et d'ici au 1er janvier, les professions du soin et de l'aide à domicile auront vu leurs salaires revalorisés. Nous sommes en train collectivement, en ce moment même, malgré la pandémie, de construire pas à pas un véritable service public de l'autonomie pour nos aînés. Nous le finançons et le financerons par davantage de travail. C'est par le travail de tous que nous pourrions continuer de rendre notre État plus solide.

Nous avons depuis 2017 recruté 10 000 policiers et gendarmes, nous avons substantiellement augmenté le budget de la Justice, d'une manière inédite. Les résultats sont là : 36 attentats terroristes déjoués, la baisse d'un quart du nombre de cambriolages et de vols de véhicules, des saisies et des arrestations record en matière de trafic de drogue. Mais très clairement, nous sommes lucides sur le travail qu'il reste à faire. La violence, de retour dans toutes les sociétés occidentales, exige d'aller plus loin. Nous devons ainsi poursuivre et

renforcer nos actions pour lutter contre les violences faites aux femmes, pour mieux protéger nos enfants. Et dans le prolongement des travaux du Beauvau, une loi de programmation pour nos sécurités intérieures est en cours de discussion. Elle sera présentée au premier trimestre 2022 et donnera plus de moyens et allégera les contraintes bureaucratiques de nos forces de l'ordre. Nous avons aussi lancé les États Généraux de la Justice qui, réunissant tous les acteurs, déboucheront au printemps sur des mesures fortes à la fois pour que la Justice soit rendue plus vite et que les peines prononcées soient réellement exécutées. C'est par le travail de tous enfin que nous pourrons bâtir notre indépendance énergétique.

Nous vivons chaque jour les conséquences de la situation actuelle : le plein plus cher à la pompe, la facture de gaz et d'électricité qui augmente. Ce que nous vivons ces dernières semaines nécessite des réponses d'urgence. C'est pour cela d'ailleurs que le Gouvernement a bloqué les prix du gaz, C'est aussi pour cela que ceux d'entre vous qui gagnent moins de 2000 euros nets par mois, allez recevoir une indemnité inflation exceptionnelle de 100 euros.

Mais si nous voulons payer notre énergie à des tarifs raisonnables et ne pas dépendre de l'étranger, il nous faut tout à la fois continuer d'économiser l'énergie et d'investir dans la production d'énergie décarbonée sur notre sol. C'est pourquoi, pour garantir l'indépendance énergétique de la France, pour garantir l'approvisionnement électrique de notre pays et atteindre nos objectifs, en particulier la neutralité carbone en 2050, nous allons, pour la première fois depuis des décennies, relancer la construction de réacteurs nucléaires dans notre pays et continuer de développer les énergies renouvelables.

Ces investissements nous permettront d'être à la hauteur de nos engagements. Au moment où nous allons clôturer la COP 26 à Glasgow, c'est un message fort de la France. Vous le voyez bien et nous le pressentons tous, dès à présent nous nous préparons à affronter les défis de l'avenir. Car nous vivons une révolution profonde.

Avec la pandémie, nous avons éprouvé notre vulnérabilité : ce virus soudain a bloqué le monde entier. Nous avons redécouvert notre dépendance vis-à-vis de l'étranger, y compris pour des produits de première nécessité les masques, le paracétamol ou d'autres. Nous avons réappris avec le vaccin que l'innovation pouvait tout changer et parfois en quelques mois avec une rapidité inédite.

En même temps, les grands enjeux d'avant la crise n'ont pas disparu : la protection de la planète, le défi démographique, le vieillissement, la montée des inégalités. Nous avons donc d'une manière inédite, tant de décisions à prendre en même temps, tant d'investissements historiques à faire. Pour relever tous ces défis, pour maîtriser notre destin, le marché seul ne suffit pas. Il faut assumer une intervention publique forte avec, dans quelques domaines clés, des investissements importants. Des investissements de la Nation, des investissements aussi de l'Europe. C'est pour cela que j'ai lancé le plan France 2030, doté de 30 milliards d'euros sur cinq ans. Pour investir dans 10 secteurs très porteurs d'avenir comme la décarbonation de l'industrie, le véhicule électrique, l'avion zéro carbone ou encore la culture, la santé, le spatial ou le maritime. Pour éduquer et former nos jeunes dans ces métiers d'avenir. Pour sécuriser en France la production de composants et de technologies essentiels comme les semi-conducteurs, la robotique ou le cyber. Notre objectif est clair : que les produits et les technologies qui feront l'économie, les emplois et en quelque sorte les vies de 2030 ne viennent pas seulement des États-Unis ou d'Asie, mais bien aussi de France et d'Europe. Certains pensent ce rêve inatteignable. Je crois tout le contraire. Je crois que cela relève même de l'ambition faisable, du volontarisme lucide, si aujourd'hui nous continuons de mener les réformes, les transformations et si nous investissons. Oui, la France a les moyens de conforter ses positions de grande puissance éducative, industrielle, agricole. D'innover, de créer et produire en tenant nos objectifs climatiques et de biodiversité si nous investissons, si levons les freins à l'action, les complexités inutiles et les corporatismes.

Mais la France ne sera pas forte seule. Les enjeux sont tels, dans le choc des puissances continentales qui se déploie sous nos yeux, que seule une entente européenne, solidaire et volontaire, peut apporter à chacun de nos pays européens, un relais et une force de frappe. Il suffit d'ouvrir les yeux pour mesurer combien nos intérêts se rencontrent et s'accordent. C'est dans ce contexte du choc des puissances américaine, chinoise, russe et de déstabilisation de nombreuses zones du monde que notre pays aura dans deux mois la charge de présider l'Union européenne. Car les orientations de l'Union ne sont pas lointaines ou évanescentes. Elles sont même la trame de nos vies et des années qui viennent.

Sans l'Union européenne, nous n'aurions pas si vite disposé du vaccin. Nos partenaires ne sont pas des étrangers. Sur ce continent qui nous a été donné par le destin, ils sont confrontés aux mêmes vagues, aux mêmes orages que ceux que nous rencontrons. C'est donc avec eux que nous tâcherons dans les prochains mois de mieux affronter les défis qui sont les nôtres.

Ensemble, de mieux protéger nos frontières extérieures. Ensemble, de continuer à rebâtir avec l'Afrique une relation de paix, de stabilité et de croissance. Ensemble, de mieux réguler les géants du numérique. Ensemble, de bâtir une stratégie crédible de réduction de nos émissions de CO2, compatible avec notre souveraineté industrielle et technologique. Ce nouveau modèle d'investissement et de croissance auquel je crois pour la France et pour l'Union européenne est celui que je défendrai en votre nom dès janvier prochain en prenant la présidence de l'Union.

Mes chers compatriotes,

Nous avons surmonté ensemble ces derniers mois une conjonction inédite de crises — la pandémie, ses conséquences, le terrorisme, les désordres géopolitiques et j'en passe. J'ai tâché à la cavalcade de retranscrire tout ce que nous sommes en train de faire et ce qu'il convient de conduire pour les mois à venir. Mais durant tous ces mois, nous sommes restés soudés, fidèles à ce que nous sommes, profondément humains. Alors je vois bien, je sens bien, j'entends bien, l'incertitude, les doutes, parfois la fatigue, quelquefois la colère, quand je viens à votre rencontre, qui se manifestent. La période est difficile, pour beaucoup d'entre vous angoissante. Mais regardez ce que nous avons réussi ces derniers mois en agissant ensemble. Unis. Nous avons réussi l'impensable. Alors je vous le dis avec beaucoup de conviction, n'ayons pas peur ! Croyons en nous ! Croyons en la France ! En une France qui reste elle-même. Forte de son histoire, de sa culture, de sa langue, de sa laïcité, de ce qui l'unit. Forte de son esprit de résistance à la dilution dans un monde qui va, à la soumission, aux dogmes, aux obscurantismes, au retour du nationalisme. Forte de sa volonté d'embrasser l'avenir et de continuer d'assumer sa part d'universel. Croyons en nous, nous le méritons !

Vive la République !

Vive la France ! »

Source : *Adresse aux Français*. [Discours 9] (2021, 9 novembre). Elysee.fr. <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2021/11/09/adresse-aux-francais-9-novembre-2021>

Annexe 10 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 1 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2020, 12 mars). Coronavirus : écoles fermées, municipales maintenues, soutien aux entreprises... Les mesures annoncées par Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/12/coronavirus-ecoles-fermees-municipales-maintenues-soutien-aux-entreprises-les-mesures-annoncees-par-emmanuel-macron_6032843_823448.html : neutre, résumé des mesures prises.

- Béziat, E. (2020, 13 mars). Coronavirus : après les annonces d'Emmanuel Macron, quelles conséquences dans les transports ? *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/03/13/coronavirus-apres-les-annonces-de-macron-quelles-consequences-dans-les-transport 6032852_3234.html : neutre, précision des mesures concernant les transports en commun.
- Pietralunga, C., & Lemarié, A. (2020, 13 mars). Emmanuel Macron vante une « France unie » contre le coronavirus. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/03/13/emmanuel-macron-vante-une-france-unie-contre-le-coronavirus 6032860_3244.html : positif, discours qui a su convaincre.
- Béguin, F., & Hecketsweiler, C. (2020, 13 mars). Face à l'épidémie due au coronavirus, les hôpitaux sont sur le pied de guerre. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/sante/article/2020/03/13/face-a-l-epidemie-due-au-coronavirus-les-hopitaux-sont-sur-le-pied-de-guerre 6032897_1651302.html : neutre, explication d'éléments du discours.
- Le Monde. (2020, 13 mars). Les principaux extraits de l'allocution d'Emmanuel Macron : « Chacun a son rôle à jouer ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/13/les-principaux-extraits-de-l-allocution-d-emmanuel-macron-chacun-a-son-role-a-jouer 6032898_823448.html : neutre, retranscription du discours.
- Desmoulières, R. B., & Tonnelier, A. (2020, 13 mars). Coronavirus : Emmanuel Macron déclare la mobilisation générale pour les entreprises, « quoi qu'il en coûte ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/03/13/coronavirus-emmanuel-macron-declare-la-mobilisation-generale-pour-les-entreprises-quoi-qu-il-en-coute 6032901_3234.html : négatif, critique de la décision de fermer les écoles qui pose problème aux parents.
- Barbier, J. (2020, 18 mars). « Etat-providence » : « Encore un effort, Monsieur le président ! ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/18/etat-providence-encore-un-effort-monsieur-le-president 6033567_3232.html : négatif, le discours du président est vu comme différents de ses actions antérieures.

2) Le Figaro :

- Berdah, A., & Boichot, L. (2020, 12 mars). Coronavirus : ce qu'il faut retenir de l'allocution d'Emmanuel Macron. *LEFIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-allocution-d-emmanuel-macron-20200312> : neutre, résumé des décisions prises.
- Le Figaro. (2020, 12 mars). Qui sont les Français « les plus fragiles » évoqués par Emmanuel Macron ? *LE FIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/social/qui-sont-les-francais-les-plus-fragiles-evoques-par-emmanuel-macron-20200312> : neutre, précision sur le discours.
- De Guigné, A. (2020, 12 mars). Coronavirus: Emmanuel Macron annonce des mesures sociales et économiques « massives ». *LE FIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/social/coronavirus-emmanuel-macron-annonce-des-mesures-sociales-et-economiques-massives-20200312> : positif, l'article apprécie les mesures d'aide sociale.
- Le Figaro et AFP. (2020, 12 mars). Coronavirus: « La plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle » (Macron). *LEFIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/sciences/coronavirus-la-plus-grave-crise-sanitaire-qu-ait-connu-la-france-depuis-un-siecle-annonce-emmanuel-macron-20200312> : neutre, résumé du discours.
- Le Figaro et AFP. (2020, 12 mars). Coronavirus: Macron annonce des mesures « exceptionnelles et massives » de chômage partiel. *LEFIGARO*.

- <https://www.lefigaro.fr/coronavirus-macron-annonce-des-mesures-exceptionnelles-et-massives-de-chomage-partiel-20200312> : neutre, résumé des mesures.
- Bordenave, V., Thibert, C., & Frémont, A. (2020, 12 mars). Emmanuel Macron annonce la fermeture des écoles. *LE FIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/politique/emmanuel-macron-annonce-la-fermeture-des-ecoles-20200312> : neutre, résumé des mesures prises.
 - Bartnik, M. (2020, 13 mars). Le discours d'Emmanuel Macron fait planter les « drives » des magasins. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/societes/le-discours-d-emmanuel-macron-fait-planter-les-drives-des-magasins-20200313> : négatif, le discours a donné des achats de panique.
 - Le Figaro (2020, 13 mars). Les expulsions locatives sont interdites jusqu'à fin mai en raison du coronavirus. *Le Figaro*. https://immobilier.lefigaro.fr/article/les-expulsions-locatives-sont-interdites-jusqu-a-fin-mai-en-raison-du-coronavirus_a0c8bb84-64fb-11ea-b0bb-8f755d4163f7/ : positif, le président protège les Français, ils ne peuvent pas être mis à la porte.
 - Lutaud, B. (2020, 13 mars). Coronavirus : qui sont les experts du Comité scientifique chargé de conseiller Macron ? *LE FIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/sciences/coronavirus-qui-sont-les-experts-du-comite-scientifique-charge-de-conseiller-macron-20200313> : neutre, discours simplement mentionné.
 - Morgat, R. (2020, 13 mars). La Lettre du *Figaro* du 13 mars 2020. *LE FIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/politique/la-lettre-du-figaro-du-13-mars-2020-20200313> : positif, le discours a fait un discours solennel qui rappelle que la raison doit primer sur les émotions.
 - Renault, E. (2020, 13 mars). Coronavirus: l'allocution d'Emmanuel Macron a rassemblé près de 25 millions de Français. *LEFIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/medias/coronavirus-l-allocution-d-emmanuel-macron-a-rassemble-plus-de-22-millions-de-francais-20200313> : neutre, donne les statistiques d'audience du discours.
 - Benedetti, A. (2020, 13 mars). Coronavirus: « La rhétorique start-up de Macron a laissé la place au régalien et au thaumaturgique ». *LEFIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/vox/politique/coronavirus-la-rhetorique-start-up-de-macron-a-laisse-la-place-au-regalien-et-au-thaumaturgique-20200313> : négatif, le discours donne l'impression que l'exécutif est dépassé par les événements.
 - Herrero, O. (2020, 14 mars). Coronavirus : quelles aides pour les indépendants ? *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/social/coronavirus-queelles-aides-pour-les-independants-20200314> : neutre, discours simplement mentionné et précisé.
 - Forgar, S. (2020, 14 mars). La photographie du président publie un cliché d'Emmanuel Macron aux allures de Superman. *Madame Figaro*.
<https://madame.lefigaro.fr/societe/la-photographie-du-president-soazig-de-la-moissoniere-publie-un-cliche-demmanuel-macron-aux-allures-de-superman-140320-180338> : neutre, discours simplement évoqué.
 - Boichot, L. (2020, 17 mars). Coronavirus : à petites touches, Macron se projette dans l'« après » crise avec des accents très politiques. *LEFIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-a-petites-touches-macron-se-projette-dans-l-apres-crise-avec-des-accents-tres-politiques-20200316> ; neutre, analyse du discours.

Annexe 11 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 2 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2020, 17 mars). « Nous sommes en guerre » : le verbatim du discours d’Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/16/nous-sommes-en-guerre-retrouvez-le-discours-de-macron-pour-lutter-contre-le-coronavirus_6033314_823448.html : neutre, retranscription du discours.
- Vaudano, M., Breteau, P., & Sanchez, L. (2020, March 16). Reporté, le second tour des municipales sera inutile dans 86 % des communes. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/16/reporté-le-second-tour-des-municipales-sera-inutile-dans-86-des-communes_6033316_823448.html : négatif, critique de la décision de garder les résultats du premier tour des élections municipales.
- Zappi, S., Soullier, L., Moniez, L., Mestre, A., Mayer, C., Lemarié, A., & Belouezzane, S. (2020, 17 mars). Elections municipales 2020 : la préparation du second tour éclipsée par la gestion de la crise du coronavirus. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/17/elections-municipales-la-preparation-du-second-tour-eclipsee-par-la-gestion-de-crise-sanitaire_6033328_823448.html : neutre, discours simplement cité.
- Lemarié, A., & Pietralunga, C. (2020, 17 mars). « Nous sommes en guerre » : face au coronavirus, Emmanuel Macron sonne la « mobilisation générale ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/17/nous-sommes-en-guerre-face-au-coronavirus-emmanuel-macron-sonne-la-mobilisation-generale_6033338_823448.html : neutre, analyse du discours.
« “Nous sommes en **guerre**.” À six reprises, Emmanuel Macron a utilisé la même expression. Un ton martial, visant à sonner la “mobilisation générale” contre un “ennemi (...) invisible, insaisissable” ».
« “Jamais la France n’avait dû prendre de telles décisions en temps de **paix**”, a souligné d’emblée M. Macron, dans une position de père de la nation qu’il affectionne ».
« Pour convaincre les Français “d’accepter ces contraintes” et de limiter leurs contacts à cinq personnes par jour, comme l’a demandé le ministre de la santé Olivier Véran, le chef de l’État a volontairement utilisé un vocabulaire guerrier, parlant d’un nécessaire “**combat** contre l’épidémie, de jour comme de nuit”. “Nous ne luttons ni contre une **armée** ni contre une autre nation, mais l’**ennemi** est là, invisible, insaisissable, et qui progresse”, a-t-il dramatisé ».
- Prudhomme, C., & Tonnelier, A. (2020, 17 mars). Coronavirus : un plan à 45 milliards d’euros pour soutenir les entreprises. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/03/17/coronavirus-un-plan-a-45-milliards-d-euros-pour-soutenir-les-entreprises_6033375_3234.html : neutre, discours simplement cité et mentionné.
- Le Monde. (2020, mars 17). Coronavirus : le pari de la prise de conscience citoyenne. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/17/coronavirus-le-pari-de-la-prise-de-conscience-citoyenne_6033382_3232.html : majoritairement positif et légèrement négatif, il se rend plus compte de la gravité de la situation, mais n’a pas dit clairement qu’il y avait un confinement.

« “Nous sommes en **guerre**”, a-t-il répété six fois, en empruntant à Georges Clemenceau, le “Père la victoire”, le vocabulaire mobilisateur qui sied aux périodes historiques ».

- Le Monde. (2020, mars 18). La presse internationale salue la prestation d’Emmanuel Macron en chef de « guerre » face à la « désinvolture » des Français. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/international/article/2020/03/17/la-presse-internationale-salue-la-prestation-de-macron-en-chef-de-guerre-face-a-la-desinvolture-des-francais_6033428_3210.html : positif, la métaphore guerrière a été beaucoup remarquée et appréciée mondialement.

« S’il n’a pas prononcé le mot “confinement”, il a en revanche parlé de “**guerre**” à six reprises. Suffisamment pour retenir l’attention de la presse nationale et étrangère ».

- Faye, O., & Pietralunga, C. (2020, 19 mars). Coronavirus : Emmanuel Macron pense déjà au « jour d’après ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/19/coronavirus-emmanuel-macron-pense-deja-au-jour-d-apres_6033654_823448.html : positif, le changement de politique pourrait calmer les tensions liées aux gilets jaunes et à la réforme des retraites.

« Et “le jour d’après, quand nous aurons **gagné**, ce ne sera pas un retour au jour d’avant”, a-t-il promis lors de son allocution, lundi 16 mars. ».

- Le Monde. (2020, 20 mars). Emmanuel Macron dans la guerre du coronavirus. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/20/macron-dans-la-guerre-du-coronavirus_6033812_3232.html : négatif, les gens ont peur suite au discours, il doit se montrer protecteur alors que des tensions sont présentes depuis des mois.
« Puisque la France est “en **guerre**”, comme l’a répété à six reprises le président de la République dans son allocution télévisée du 16 mars, il n’est pas inutile de connaître l’état des forces, à l’orée d’une bataille dont on ignore encore la longueur et l’issue. ».

2) Le Figaro :

- Bourmaud, F., & Barotte, N. (2020, 16 mars). Macron déclare la « guerre » au coronavirus. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/macron-declare-la-guerre-au-coronavirus-20200316> : neutre, détail le discours.
« Macron déclare la “**guerre**” au coronavirus »
« “Nous sommes en **guerre**”, a martelé le président de la République pour justifier chacune de ses décisions. »
- Lepelletier, P. (2020, 18 mars). Coronavirus : 76 % des Français ont été convaincus par Macron après son allocution de lundi soir. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-76-des-francais-ont-ete-convaincus-par-macron-apres-son-allocution-de-lundi-soir-20200318> : positif, le discours a su convaincre.
- Benedetti, A. (2020, 17 mars). Coronavirus: « Emmanuel Macron à la recherche du temps perdu ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/coronavirus-emmanuel-macron-a-la-recherche-du-temps-perdu-20200317> : négatif, critique de la gestion de la crise.
« Le coronavirus est la continuation de la politique par d’autres moyens. Emmanuel Macron, pour sa seconde intervention solennelle en moins d’une semaine, a déclaré la “**guerre**” ».
- Le Figaro et AFP. (2020, 16 mars). Coronavirus: Macron annonce un report du 2e tour des municipales. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/coronavirus-macron-annonce-un-report-du-2e-tour-des-municipales-20200316> : neutre, résume la décision de report des élections.
- Bourmaud, F. (2020, 19 mars). Coronavirus : 96 % des Français approuvent les mesures de confinement annoncées par Macron. *LE FIGARO*.

<https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-96-des-francais-approuvent-les-mesures-de-confinement-annoncees-par-macron-20200319> : positif, le discours a su convaincre.

- Berdah, A., Boichot, L., Maurer, P., & Andrieu, L. (2020, 16 mars). Confinement, report des municipales... Ce qu'il faut retenir de l'allocution d'Emmanuel Macron sur le coronavirus. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/confinement-report-des-municipales-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-allocution-d-emmanuel-macron-sur-le-coronavirus-20200316> : neutre, résumé du discours.
« “Nous sommes en **guerre**” contre l'épidémie, a répété lundi soir Emmanuel Macron, face à l'accélération du Covid-19. »
- Boichot, L. (2020, 17 mars). Coronavirus : à petites touches, Macron se projette dans l'« après » crise avec des accents très politiques. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-a-petites-touches-macron-se-projette-dans-l-apres-crise-avec-des-accents-tres-politiques-20200316> ; neutre, analyse du discours.
- Sallé, C. (2020, 17 mars). Coronavirus: plus de 35 millions de Français devant Emmanuel Macron. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/medias/coronavirus-pres-de-32-millions-de-francais-devant-emmanuel-macron-20200317> : neutre, analyse des performances d'audience.
- Le Figaro et AFP. (2020, 17 mars). Allocution d'Emmanuel Macron : 35,3 millions de téléspectateurs. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/pres-de-26-millions-de-telespectateurs-pour-l-allocution-d-emmanuel-macron-un-nouveau-record-20200317> : neutre, analyse des performances d'audience.
- Visot, M. (2020). Emmanuel Macron veut empêcher les faillites par tous les moyens. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/societes/emmanuel-macron-veut-empêcher-les-faillites-par-tous-les-moyens-20200316> : positif, le discours montre que le président veut aider les entreprises.
- Tabard, G. (2020, 16 mars). Guillaume Tabard: « Retour à la cohérence des expressions publiques ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/guillaume-tabard-retour-a-la-coherence-des-expressions-publiques-20200316> : positif, le président s'adapte rapidement dans ses discours.
- Tell, R. (2020, 20 mars). « Derrière la crise sanitaire, le délitement de la parole publique ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/derriere-la-crise-sanitaire-le-delitement-de-la-parole-publique-20200320> : négatif, les actions ne suivent pas assez le discours.

Annexe 12 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 3 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2020, 14 avril). Confinement strict jusqu'au 11 mai, réouverture progressive des écoles... ce qu'il faut retenir du discours d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/04/13/confinement-prolonge-jusqu-au-11-mai-reouverture-progressive-des-ecoles-ce-qu-il-faut-retenir-des-annonces-d-emmanuel-macron_6036477_3244.html : neutre, résumé des mesures prises.
- Le Monde. (2020, 14 avril). « Nous tiendrons » : l'intégralité du discours d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. <https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/13/nous->

- [tiendrons-l-integralite-du-discours-d-emmanuel-macron_6036480_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/coronavirus-les-principales-reactions-politiques-a-l-allocation-d-emmanuel-macron_6036480_823448.html) : neutre, retranscription du discours.
- Reuters, L. M. A. (2020, 14 avril). Coronavirus : les principales réactions politiques au discours d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/coronavirus-les-principales-reactions-politiques-a-l-allocation-d-emmanuel-macron_6036490_823448.html : négatif, toutes les critiques des opposants politiques de Macron à l'allongement du confinement.
 - Le Monde & Reuters. (2020, 14 avril). « Espoir », « humilité », « contrition » : l'allocation d'Emmanuel Macron vue par les éditorialistes. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/espoir-humilite-contrition-l-allocation-d-emmanuel-macron-vue-par-les-editorialistes_6036493_823448.html : positif, le fait d'avoir donné une date de déconfinement redonne de l'espoir, le discours paraît « plus apaisé ».
 - Pietralunga, C. (2020, 14 avril). Coronavirus : Emmanuel Macron donne un horizon aux Français. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/coronavirus-emmanuel-macron-donne-un-horizon-aux-francais_6036494_823448.html : positif, il a tenu sa promesse de donner une date de déconfinement.
 - Benkimoun, P., & Hecketsweiler, C. (2020, 14 avril). Coronavirus : Emmanuel Macron fait le pari d'un déconfinement progressif et sélectif. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/coronavirus-emmanuel-macron-fait-le-pari-d-un-deconfinement-progressif-et-selectif_6036504_823448.html : négatif, il est risqué de donner une date sans savoir quelle sera la situation au 11 mai.
 - Morin, V. (2020, 14 avril). Coronavirus : la réouverture « progressive » des établissements scolaires inquiète les enseignants. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/04/14/coronavirus-la-reouverture-progressive-des-etablissements-scolaires-inquiete-les-enseignants_6036521_3224.html : négatif, les enseignants n'étaient pas au courant de la réouverture des écoles environ un mois plus tard et certains sont sceptiques.
 - Le Monde. (2020, 14 avril). Coronavirus : l'espoir et l'humilité. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/14/coronavirus-l-espoir-et-l-humilite_6036524_3232.html : positif, le discours se veut plus modeste et rassurant que le dernier.
 - Darame, M. (2020, 14 avril). Coronavirus : Emmanuel Macron plaide pour une annulation de la dette africaine. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/14/emmanuel-macron-plaide-pour-une-annulation-de-la-dette-africaine_6036528_3212.html : neutre, discours rapidement mentionné, car dedans le président a parlé rapidement de l'Afrique alors qu'il s'agit d'un discours essentiellement sur les mesures pandémiques nationales.
 - Boisseau, R., Davet, S., Darge, F., Guillot, C., & Siclier, S. (2020, 14 avril). Coronavirus : les festivals d'été ne pourront se tenir « au moins jusqu'à mi-juillet ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/04/14/coronavirus-les-festivals-d-ete-ne-pourront-se-tenir-au-moins-jusqu-a-mi-juillet_6036531_3246.html : neutre discours rapidement mentionné.
 - Desmoulières, R. B., Bissuel, B., & Tonnelier, A. (2020, 14 avril). Coronavirus : le gouvernement promet des aides et une prolongation du chômage partiel pour faire face à la crise. *Le Monde.fr*.
<https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/coronavirus-le-gouvernement-promet-des-aides-et-une-prolongation-du-chomage-partiel-pour-faire-face-a-la>

[crise_6036533_823448.html](#) : majoritairement positif et un peu négatif, le discours redonne espoir, mais ne parle pas assez de l'après confinement.

- Le Monde. (2020, 14 avril). « Moins de “moi” et plus de “nous” » : le discours de Macron vu par la presse européenne. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/14/moins-de-moi-et-plus-de-nous-le-discours-de-macron-vu-par-la-presse-europeenne_6036536_3210.html : positif, le discours est plus civique et inclus plus la population, il redonne espoir.
- Nouchi, F. (2020, 14 avril). Juguler l'épidémie due au coronavirus et éviter le rebond, le double défi d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/juguler-l-epidemie-de-covid-19-et-eviter-le-rebond-le-double-defi-d-emmanuel-macron_6036539_823448.html : négatif, le discours comporte des décisions risquées.
- Le Monde et AFP. (2020, 15 avril). Coronavirus : le bilan s'alourdit à plus de 15 000 morts en France, « la pandémie est toujours très active ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/le-gouvernement-francais-noircit-encore-ses-perspectives-economiques_6036553_823448.html : neutre, discours simplement mentionné.
- Le Monde. (2020, 15 avril). Coronavirus : « Le gouvernement fait le pari que la courbe se sera fortement infléchi d'ici au 11 mai ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/coronavirus-le-gouvernement-fait-le-pari-que-la-courbe-se-sera-fortement-inflechie-d-ici-au-11-mai_6036562_823448.html : neutre, précision sur les décisions prises.
- Le Monde. (2020, April 14). Après le discours d'Emmanuel Macron, des zones de flou volontaires et des éclaircissements parfois confus. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/14/apres-le-discours-de-macron-des-zones-de-flou-volontaires-et-des-eclaircissements-parfois-confus_6036573_823448.html : négatif, le discours manque de clarté et de transparence.
- Pietralunga, C., De Royer, S., & Zappi, S. (2020, 15 avril). Coronavirus : Emmanuel Macron cherche son « union nationale ». *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/15/coronavirus-emmanuel-macron-cherche-son-union-nationale_6036620_823448.html : neutre, explique un changement de stratégie nationale.
- Tonnelier, A. (2020, April 16). Quelle politique de relance en France pour l'après-crise du coronavirus ? *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/15/quelle-politique-de-relance-en-france-pour-l-apres-crise-du-coronavirus_6036643_823448.html : neutre, discours simplement cité et mentionné.
- Pietralunga, C., & Faye, O. (2020, April 16). Coronavirus : Le 11 mai, un choix politique, comment Emmanuel Macron a pris la main sur le calendrier du déconfinement. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/16/coronavirus-emmanuel-macron-impose-sa-cadence-au-gouvernement-et-aux-scientifiques_6036733_823448.html : négatif, les secteurs touchés par les décisions d'Emmanuel Macron n'ont pas été concertés auparavant.

2) Le Figaro :

- Vey, T. (2020, 13 avril). Coronavirus: un déconfinement tout en zones grises. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-un-deconfinement-tout-en-zones-grises-20200413> : négatif, le discours manquait de clarté, notamment concernant les conditions de déconfinement.

- Callier, C. (2020, 14 avril). Coronavirus : quand le président de Brive se lâche sur l’allocution de Macron. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/sports/sport/actualites/coronavirus-quand-le-president-de-brive-se-lache-sur-l-allocution-de-macron-999462> : négatif, critique du discours par Simon Gillham, car le discours était jugé trop long.
- Le Figaro étudiant. (2020, 13 avril). Les étudiants de l’Enseignement supérieur attendront la rentrée pour retourner en cours. *Le Figaro Etudiant*. <https://etudiant.lefigaro.fr/article/coronavirus-les-cours-ne-reprendront-pas-avant-septembre-dans-l-enseignement-superieur-2101dfee-7db4-11ea-8451-9faebd84cb2b/> : neutre, résumé des informations concernant les étudiants.
- Garat, J., & Talabot, J. (2020, 13 avril). Emmanuel Macron annonce l’interdiction des festivals « au moins jusqu’à mi-juillet ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/culture/emmanuel-macron-prolonge-l-interdiction-des-festivals-au-moins-jusqu-a-mi-juillet-20200413> : neutre, mise en avant de l’aspect culturel dans le discours.
« “Nous finirons par **l’emporter**, mais nous allons devoir vivre plusieurs mois avec le virus.” Que veulent dire ces “plusieurs mois” pour le monde de la culture et, singulièrement, pour les organisateurs de festivals ? ».
- Quinault-Maupoil, T. (2020, 13 avril). Coronavirus: l’opposition salue le « début de mea-culpa » de Macron. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-l-opposition-deploire-une-intervention-de-macron-pas-assez-concrete-20200413> : positif et négatif, le discours était trop long, mais le début d’excuse a été apprécié.
- Wesfreid, M. (2020, 13 avril). Emmanuel Macron: « L’épidémie commence à marquer le pas ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/emmanuel-macron-l-epidemie-commence-a-marquer-le-pas-20200413> : neutre, résumé du discours.
- Reuters, L. F. A. (2020, 13 avril). Emmanuel Macron annonce une « aide exceptionnelle » pour les familles modestes. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/emmanuel-macron-annonce-une-aide-exceptionnelle-pour-les-familles-modestes-20200413> : neutre, mise en avant d’une information du discours.
- Tabard, G. (2020, 13 avril). Guillaume Tabard: « Un souci d’humilité et de clarté qui était attendu ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/guillaume-tabard-un-souci-d-humilite-et-de-clarte-qui-etait-attendu-20200413> : négatif, critique la décision de donner une date pour le déconfinement, car cela est risqué.
- Boichot, L., & Jarrassé, J. (2020, 14 avril). Coronavirus : ce qu’il faut retenir de l’allocution d’Emmanuel Macron. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-allocution-d-emmanuel-macron-1-20200413> : neutre, résumé de l’allocution.
- Festor, G. (2020, 14 avril). Ligue 1 : après l’allocution d’Emmanuel Macron, cinq questions autour de la reprise du championnat. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/sports/football/ligue-1/actualites/ligue-1-apres-l-allocution-d-emmanuel-macron-cinq-questions-autour-de-la-reprise-du-championnat-999407> : neutre, précision sur les conséquences sur le football.
- Tabard, G. (2020, 14 avril). Guillaume Tabard: « La deuxième tentative d’un aggiornamento du macronisme ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/guillaume-tabard-la-deuxieme-tentative-d-un-aggiornamento-du-macronisme-20200414> : positif, le président a reconnu ses failles dans le discours et rendu hommages aux secteurs les plus touchés.
« Les hommages appuyés, à ceux qui sont en “**première**”, “**deuxième**” ou “**troisième ligne**” valaient inflexion d’image pour un homme jusqu’ici regardé comme étant plus soucieux de “transformer” le pays que de prendre soin de ses habitants. Celui qui avait maladroitement parlé de ceux qui “ne sont rien” se rend compte que, dans cette

crise, “le pays continue de vivre” grâce aux “plus modestes” en termes de rémunération ou de considération ».

- Wesfreid, M. (2020, 14 avril). L’exécutif en ordre de bataille pour le 11 mai. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/l-executif-en-ordre-de-bataille-pour-le-11-mai-20200414> : neutre, analyse du discours et de son score d’audience.
- Nuc, O., & Agence, A. (2020, 14 avril). Les Francofolies de la Rochelle jettent l’éponge face au coronavirus. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/culture/annulation-du-festival-des-francofolies-de-la-rochelle-en-raison-du-coronavirus-20200414> : neutre, simplement mentionné.
- Boichot, L. (2020, 14 avril). Coronavirus : les Français favorables à la prolongation du confinement, mais pas au retour à l’école. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/confinement-les-decisions-de-macron-necessaires-mais-insuffisantes-selon-les-francais-20200414> : négatif, les mesures prises sont vues comme insuffisantes.
- Maurer, P. (2020, 15 avril). Coronavirus : Emmanuel Macron « assume totalement » le choix d’avoir maintenu les municipales. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-emmanuel-macron-assume-totalement-le-choix-d-avoir-maintenu-les-municipales-20200415> : négatif, jugé pas assez clair sur sa position quant au port du masque.
- Lepelletier, P. (2020, 14 avril). Coronavirus : de la « guerre » à « l’espoir », comment Macron a changé de ton en trois allocutions. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-de-la-guerre-a-l-espoir-comment-macron-a-change-de-ton-en-trois-allocutions-20200414> : positif, discours plus transparent et se projetant.
- Le Figaro et AFP. (2020, 14 avril). Coronavirus: LR salue le « cap fixé » par Macron, mais pointe des « zones de flou ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/coronavirus-lr-salue-le-cap-fixe-par-macron-mais-pointe-des-zones-de-flou-20200414> : majoritairement positif et un peu négatif, le discours va vers la bonne direction, mais manque de clarté.
- Mercereau, D. (2020, 14 avril). Audiences: nouveau record pour l’allocution d’Emmanuel Macron. *TVMAG*. https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/audiences-nouveau-record-pour-l-allocution-d-emmanuel-macron_16377704-7e1d-11ea-80fc-e351a64e16a7 : neutre, données sur les audiences du discours.
- Sallé, C. (2020, 14 avril). 36,7 millions de Français devant Emmanuel Macron à la télévision, un record. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/medias/36-7-millions-de-francais-devant-emmanuel-macron-a-la-television-un-record-20200414> : neutre, données sur les audiences du discours.
- Point, G. (2020, 14 avril). Chômage partiel, salaires, aide exceptionnelle. . . Les nouvelles annonces pour soutenir l’économie. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/social/chomage-partiel-petits-salaires-aide-exceptionnelle-ce-qu-a-annonce-emmanuel-macron-20200414> : neutre, précision des mesures économiques.
- Siraud, M. (2020, 15 avril). Macron cherche la voie de la « concorde ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/macron-cherche-la-voie-de-la-concorde-20200415> : neutre, mets en avant un élément du discours.
- Siraud, M. (2020, 15 avril). Coronavirus: le traçage de la population sera-t-il compatible avec les libertés publiques ? *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-le-tracage-de-la-population-sera-t-il-compatible-avec-les-libertes-publiques-20200415> : négatif, de nombreuses personnes sont contre la décision de traçage de la population.

Annexe 13 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 4 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2020, 15 juin). Emmanuel Macron annonce une accélération du déconfinement et promet de tirer les « leçons » de la crise. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/06/14/emmanuel-macron-annonce-une-acceleration-du-deconfinement-et-promet-de-tirer-les-lecons-de-la-crise_6042827_823448.html : neutre, résumé des mesures prises.
« “À partir de demain, nous allons pouvoir tourner la page du premier acte, en quelque sorte, de la crise que nous venons de traverser”, a déclaré le chef de l’État, se félicitant d’une “première victoire contre le virus” ».
- Faye, O., & Lemarié, A. (2020, 15 juin). « L’État a tenu » : Emmanuel Macron s’offre un satisfecit sur sa gestion de crise. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/06/15/l-etat-a-tenu-emmanuel-macron-s-offre-un-satisfecit-sur-sa-gestion-de-crise_6042852_823448.html : positif, le discours donne espoir de retourner à une vie normale.
« Dimanche 14 juin, alors que la lumière du soir baignait les jardins de l’Élysée, Emmanuel Macron a proclamé lors d’une allocution télévisée une “première victoire” contre l’épidémie de Covid-19, trois mois après lui avoir déclaré la “guerre” ».
- Girard, L. (2020, 15 juin). Feu vert à la réouverture complète des bars et restaurants d’Île-de-France. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/06/15/feu-vert-a-la-reouverture-complete-des-bars-et-restaurants-d-ile-de-france_6042860_3234.html : positif, décision sur la réouverture des bars et restaurant considéré comme très bonne, car très attendu par le secteur.
- Le Monde et AFP. (2020, 15 juin). Coronavirus : l’attestation employeur ne sera plus obligatoire dans les transports en Île-de-France à partir du 16 juin. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/education/article/2020/06/15/un-nouveau-protocole-sanitaire-allege-pour-les-ecoles-sera-presente-mardi_6042864_1473685.html : neutre, discours simplement cité et expliqué en partie.
- Battaglia, M. (2020, 15 juin). Coronavirus : Emmanuel Macron annonce un retour à la « normale » dans les écoles et collèges le 22 juin. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/education/article/2020/06/15/covid-19-macron-annonce-un-retour-a-la-normale-dans-les-ecoles-et-colleges-le-22-juin_6042878_1473685.html : positif, mise en avant de l’éducation comme priorité et d’un retour vers la normale.
- Le Monde. (2020, 15 juin). Emmanuel Macron : l’enjeu de la reconstruction. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/06/15/macron-l-enjeu-de-la-reconstruction_6042890_3232.html : majoritairement positif et un peu négatif, permet de réaffirmer la place du président, mais ne parle pas assez des problèmes socio-économiques.
« Il était temps que César rende à César ce qui lui appartient et acte en personne cette “première victoire contre le virus” remportée par le pays ».
- Mainguet, M. (2020, 16 juin). Qu’y a-t-il derrière les « 500 milliards d’euros » mobilisés par l’État pour faire face à la crise ? *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/06/16/qu-y-a-t-il-derriere-les-500-milliards-d-euros-mobilises-par-l-etat-pour-faire-face-a-la-crise_6042995_3234.html :

négatif, le discours du président peut être trompeur avec les chiffres apportés qui doivent être nuancés.

- Faye, O. (2020, 16 juin). Emmanuel Macron à la recherche de l'effet « blast ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/06/16/emmanuel-macron-a-la-recherche-de-l-effet-blast_6043012_823448.html : négatif, le président parle de mesures sociales et pour la santé, mais aucune précision n'a été faite.
- Jaxel-Truer, P. (2020, 17 juin). Les Françaises et les Français plutôt satisfaits du calendrier du déconfinement. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/06/17/les-francais-plutot-satisfaits-du-calendrier-du-deconfinement_6043129_823448.html : positif, le plan de déconfinement annoncé redonne espoir et a été globalement bien accepté.

2) Le Figaro :

- Bourmaud, F. (2020, 14 juin). La France passe au vert, Macron esquisse un nouveau chemin. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/la-france-passe-au-vert-macron-esquisse-un-nouveau-chemin-20200614> : neutre, résumé du discours. « “La lutte contre l'épidémie n'est pas terminée, mais je suis heureux de cette première victoire contre le virus”, s'est réjoui le chef de l'État. ».
- Wesfreid, M., & Bourmaud, F. (2020, 14 juin). En juillet, Emmanuel Macron dévoilera « un nouveau chemin ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/en-juillet-emmanuel-macron-devoilera-un-nouveau-chemin-20200614> : neutre, l'article se questionne sur le « nouveau chemin » mentionné dans le discours.
- Le Figaro. (2020, 14 juin). Emmanuel Macron : « pas d'augmentation d'impôts » pour financer le plan de relance. *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/emmanuel-macron-pas-d-augmentation-d-impots-pour-financer-le-plan-de-relance-20200614> : neutre, l'article met en avant que les impôts ne vont pas augmenter.
- Le Figaro et AFP. (2020, 14 juin). Allocution d'Emmanuel Macron : les réactions politiques. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/les-premieres-reactions-politiques-a-l-allocution-d-emmanuel-macron-1-20200614> : négatif, énumération de réactions négatives au discours.
- Tabard, G. (2020, 14 juin). Guillaume Tabard: « La primauté et l'autorité présidentielle rappelées ». *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/guillaume-tabard-la-primaute-et-l-autorite-presidentielle-rappelees-20200614> : négatif, discours vu comme manquant de clarté et de suivi.
- Siraud, M. (2020, 15 juin). Après son discours, Emmanuel Macron attendu par une majorité vigilante. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/apres-son-discours-emmanuel-macron-attendu-par-une-majorite-vigilante-20200615> : neutre, le président est attendu au tournant par les politiciens.
- Renault, E. (2020, 15 juin). Emmanuel Macron rassemble 23,6 millions de téléspectateurs. *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/medias/emmanuel-macron-rassemble-21-7-millions-de-telespectateurs-20200615> : neutre, analyse des performances d'audience.

Annexe 14 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 5 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2020, 28 octobre). Vidéo : Emmanuel Macron annonce un reconfinement national face au Covid-19 [Vidéo]. *Le Monde.fr*.

- https://www.lemonde.fr/societe/video/2020/10/28/video-emmanuel-macron-annonce-un-reconfinement-national-face-au-covid-19_6057708_3224.html : neutre, résumé des décisions prises.
- Le Monde, AFP & Reuters. (2020, 28 octobre). Reconfinement « à partir de vendredi », écoles, déplacements : les principales annonces d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/10/28/reconfinement-ecoles-ehpad-deplacements-teletravail-les-principales-annonces-d-emmanuel-macron_6057710_3244.html : neutre, résumé plus étoffé des mesures prises.
 - Faye, O. (2020, 29 octobre). Face à l'échec de sa stratégie, Emmanuel Macron contraint à un reconfinement. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/10/29/covid-19-face-a-l-echec-de-sa-strategie-emmanuel-macron-contraint-a-un-reconfinement-allege_6057728_823448.html : positif, le discours a montré que ce confinement ne ressemblerait pas au premier et la situation sera réévaluer tous les quinze jours.
 - Gatinois, C. (2020, 29 octobre). Reconfiner la population sans confiner l'économie, le pari d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/10/29/covid-19-reconfiner-les-francais-sans-confiner-l-economie-la-ligne-de-crete-d-emmanuel-macron_6057729_3234.html : négatif, le discours laisse entendre que la vie économique sera protégée malgré le confinement, l'auteur de l'article n'y croit pas.
 - Morin, H., & Santi, P. (2020, 29 octobre). « En France, nous avons raté le déconfinement ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/10/29/l-epidemiologiste-dominique-costagliola-en-france-nous-avons-rate-le-deconfinement_6057732_3244.html : positif, le discours montre que ce confinement devrait être mieux gérer que le précédent.
 - Béziat, E., & Dutheil, G. (2020, 29 octobre). Covid-19 : les perspectives s'assombrissent dans le secteur des transports. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/10/29/covid-19-les-perspectives-s-assombrissent-dans-le-secteur-des-transports_6057760_3234.html : neutre, mentionne simplement le discours.
 - Jérôme, B. (2020, 29 octobre). Covid-19 : les visites devraient rester possibles dans les Ehpad. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/10/29/covid-19-les-visites-devraient-rester-possibles-dans-les-ehpad_6057774_3224.html : neutre, mentionne simplement le discours.
 - Sénecat, A. (2020, 29 octobre). Pourquoi Emmanuel Macron a tort de dire que l'épidémie de Covid-19 a « surpris » tout le monde. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/10/29/pourquoi-emmanuel-macron-a-tort-de-dire-que-l-epidemie-de-covid-19-a-surpris-tout-le-monde_6057807_4355770.html : négatif, critique les dires du président quant au fait que l'accélération de la diffusion de l'épidémie aurait surpris tout le monde.
 - Chapuis, N. (2020, 29 octobre). Policiers et gendarmes face au casse-tête du reconfinement lié au Covid-19. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/10/29/policiers-et-gendarmes-face-au-casse-tete-du-reconfinement-lie-au-covid-19_6057816_3224.html : neutre, le discours est simplement mentionné.
 - Guerrin, M. (2020, novembre 2). « En mars, Macron exhortait les Français à lire, le 28 octobre il n'a pas eu un mot pour la culture ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/30/en-mars-macron-exhortait-les-francais-a-lire-le-28-octobre-il-n-a-pas-eu-un-mot-pour-la-culture_6057826_3232.html : négatif, critique le manque de considération pour le secteur de la culture.

- Tisseron, S. (2020, October 30). Serge Tisseron : « Quelle place pour la santé psychique des Français confrontés au Covid-19 et au terrorisme ? ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/30/serge-tisseron-quelle-place-pour-la-sante-psychique-des-francais-confrontes-au-covid-19-et-au-terrorisme_6057839_3232.html : positif, le discours prend en compte la santé mental des personnes âgées notamment, et ce en permettant des visites ; ainsi que de pouvoir assister à des enterrements.

2) Le Figaro :

- D'Adhémar, M. (2020, 29 octobre). Reconfinement : ce qui est autorisé, ce qui est interdit. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/reconfinement-ce-qui-est-autorise-ce-qui-est-interdit-20201029> : neutre, résumé des mesures prises.
- Le Figaro étudiant. (2020, 28 octobre). Reconfinement: « Les facultés et les établissements d'enseignement supérieur assureront des cours en ligne » déclare Emmanuel Macron. *Le Figaro Etudiant*. https://etudiant.lefigaro.fr/article/coronavirus-les-universites-vont-elles-fermer_80b7e95a-18fb-11eb-8265-37195b9a0947/ : neutre, information sur la situation pour les étudiants en lien avec le discours.
- Boichot, L., Berdah, A., & Garcin-Berson, W. (2020, 28 octobre). Covid-19 : reconfinement, télétravail, ouverture des écoles, collèges et lycées... Ce qu'a annoncé Emmanuel Macron. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/covid-19-reconfinement-teletravail-ouverture-des-ecoles-colleges-et-lycees-ce-qu-a-annonce-emmanuel-macron-20201028> : neutre, résumé des mesures prises.
- Le Figaro et AFP. (2020, 29 octobre). Covid-19 : en Outre-mer, le reconfinement ne sera appliqué qu'en Martinique. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/covid-19-en-outre-mer-le-reconfinement-ne-sera-applique-qu-en-martinique-20201029> : neutre, supplément d'information pour les territoires outre-mer.
- Cohen, D. (2020, 29 octobre). Reconfinement : les Français approuvent largement les nouvelles mesures sanitaires. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/reconfinement-les-francais-approuvent-largement-les-nouvelles-mesures-sanitaires-20201029> : positif, le président a su convaincre.

Annexe 15 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 6 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2020, 24 novembre). Emmanuel Macron présente les « trois étapes » du déconfinement face au Covid-19 [Video]. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/planete/video/2020/11/24/video-emmanuel-macron-presente-les-trois-etapes-du-deconfinement-face-au-covid-19_6060985_3244.html : neutre, résumé des décisions prises dans le discours.
- Blanchard, S., Pietralunga, C., & Vulser, N. (2020, 25 novembre). Covid-19 : pour Emmanuel Macron, la culture redevient « essentielle ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/11/25/covid-19-pour-emmanuel-macron-la-culture-redevient-essentielle_6061012_3246.html : positif, Macron prend conscience de ses erreurs. Lors de son dernier discours, il n'a pas parlé du secteur culturel et en a donc parlé dans celui-ci.
- Faye, O., & Lemarié, A. (2020, 25 novembre). « Le retour à la normale ne sera pas pour demain » : Emmanuel Macron annonce un allègement du confinement en trois étapes. *Le Monde.fr*. <https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/11/25/emmanuel->

macron-annonce-un-allegement-du-confinement-en-trois-etapes_6061014_823448.html : positif, le président prend des décisions efficaces et rassure.

- Roucaute, D., Aeberhardt, C., & Mandard, S. (2020, 25 novembre). Une vaccination contre le Covid-19 « pas obligatoire », mais un isolement peut-être plus contraignant : la stratégie sanitaire du gouvernement. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/11/25/vaccin-circulation-du-virus-isolement-des-malades-emmanuel-macron-clarifie-sa-strategie-sanitaire_6061017_3244.html : positif, le président a été clair sur ses positions tel que le besoin de vacciner et d'isoler les personnes infectées.
- Le Monde. (2020, 25 novembre). Déconfinement : rassurer et responsabiliser, les défis de l'État protecteur. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/11/25/deconfinement-rassurer-et-responsabiliser-les-defis-de-l-etat-protecteur_6061070_3232.html : positif, le président donne des perspectives d'avenir, mais il lui reste des obstacles à dépasser.
- Lemarié, A., & Guillou, C. (2020, 26 novembre). Fermeture des stations de ski à Noël : l'or blanc dans une colère noire. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/11/25/fermeture-des-stations-de-ski-a-noel-l-or-blanc-dans-une-colere-noire_6061101_3234.html : négatif, critique de la fermeture des stations de ski qui donne la colère des employés dans le secteur et des passionnés de ski.
- Carriat, J., & Mandard, S. (2020, 26 novembre). Isoler obligatoirement les cas de Covid-19 ? Un débat politique qui s'annonce agité. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/11/26/isoler-obligatoirement-les-cas-de-covid-19-le-debat-demande-par-emmanuel-macron-s-annonce-agite_6061209_823448.html : négatif, critique l'isolement obligatoire en cas de contagion.
- Monde, L. (2020, 26 novembre). « Paroles de lecteurs » — Pandémie : la méfiance est-elle nourrie par les approximations du pouvoir ? *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/blog-mediateur/article/2020/11/26/paroles-de-lecteurs-pandemie-la-mefiance-est-elle-nourrie-par-les-approximations-du-pouvoir_6061249_5334984.html : négatif, le président a donné un chiffre erroné lors de son allocution.
- Bissuel, B., & Leclerc, A. (2020, novembre 27). Une aide de 900 euros pour les « permittents », qui enchaînent contrats courts et chômage. *Le Monde.fr*.
https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/11/27/une-aide-pour-garantir-900-euros-par-mois-aux-travailleurs-precaires_6061289_3234.html : négatif, critique l'aide de l'État jugé comme insuffisant, alors que le discours donnait espoir aux secteurs qui allaient y toucher.

2) Le Figaro :

- Thérard, Y. (2020, 24 novembre). Allocution d'Emmanuel Macron: « Lui et nous ». *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/politique/allocution-d-emmanuel-macron-lui-et-nous-20201124> : positif, le président est plus modeste.
- Berdah, A., Boichot, L., & Cohen, C. (2020). Déconfinement : réouverture des commerces ce week-end, retour du couvre-feu le 15 décembre, exception pour Noël... Ce qu'a annoncé Macron. *LE FIGARO*.
<https://www.lefigaro.fr/politique/deconfinement-reouverture-des-commerces-ce-week-end-retour-du-couvre-feu-le-15-decembre-exception-pour-noel-ce-qu-a-annonce-macron-20201124> : neutre, résumé des mesures prises.
- Lestienne, C. (2020, 26 novembre). Coronavirus, ce qu'il faut savoir cette semaine: la France se déconfiner en trois temps. *LE FIGARO*.

<https://www.lefigaro.fr/sciences/coronavirus-ce-qu-il-faut-savoir-cette-semaine-la-france-se-deconfine-en-trois-temps-20201126> : négatif, les décisions sont critiquées, notamment les phases de déconfinement et le sort des étudiants.

Annexe 16 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 7 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde et AFP. (2021, 31 mars). Covid-19 : fermeture des établissements scolaires, vaccination, restrictions élargies. . . retrouvez les annonces d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/03/31/covid-19-fermeture-des-etablissements-scolaires-vaccination-restrictions-elargies-retrouvez-les-annonces-d-emmanuel-macron_6075168_3224.html : neutre, résumé des décisions prises dans le discours.
- Le Monde. (2021, 31 mars). *Couvre-feu, écoles, vaccins : le résumé vidéo des annonces d'Emmanuel Macron pour « freiner » le Covid-19 en métropole* [Vidéo]. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/societe/video/2021/03/31/couvre-feu-ecoles-vaccins-le-resume-video-des-annonces-d-emmanuel-macron-pour-freiner-le-covid-19-en-metropole_6075170_3224.html : neutre, résumé des décisions prises dans le discours.
- Battaglia, M., & Morin, V. (2021, 1 avril). Covid-19 : Emmanuel Macron annonce la fermeture des établissements scolaires à partir du 6 avril. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/education/article/2021/04/01/covid-19-emmanuel-macron-annonce-la-fermeture-des-etablissements-scolaires_6075181_1473685.html : négatif, critique la fermeture des écoles qui désorganise le système scolaire et les familles.
- De Royer, S. (2021, 1 avril). « La théâtralisation de la parole présidentielle vient masquer l'impuissance de l'exécutif face à une épidémie hors de contrôle ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/04/01/cette-theatralisation-de-la-parole-presidentielle-vient-opportunement-masquer-l-impuissance-de-l-executif-face-a-une-epidemie-hors-de-contrôle_6075183_3232.html : négatif, critique le fait que le président fait de nombreux discours, mais que les actes ne suivent pas assez vite.
- Le Monde et AFP. (2021, 1 avril). Covid-19 : le nouveau confinement annoncé par Emmanuel Macron critiqué par l'opposition. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/04/01/covid-19-les-nouvelles-mesures-annoncees-par-emmanuel-macron-debattues-au-parlement_6075189_823448.html : négatif, le discours du président divise les politiciens.
- Faye, O., & Lemarié, A. (2021, 1 avril). Covid-19 : Emmanuel Macron contraint à un troisième confinement national et à un nouveau pari vaccinal. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/04/01/covid-19-macron-contraint-a-un-troisieme-reconfinement-national-et-a-un-nouveau-pari-vaccinal_6075195_823448.html : neutre, analyse des décisions du président.
- Le Monde. (2021, 1 avril). Covid-19 : l'ultime pari d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/04/01/covid-19-l-ultime-pari-d-emmanuel-macron_6075216_3232.html : neutre, le discours est présenté de manière neutre, mais critique le président qui serait sur le « fil du rasoir ».
- Audureau, W., & Sénécât, A. (2021, 1 avril). Que valent les justifications d'Emmanuel Macron sur le choix de ne pas reconfiner la France dès janvier ? *Le Monde.fr*. <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/04/01/que-valent-les-justifications-d-emmanuel-macron-sur-le-choix-de-ne-pas-reconfiner-la-france-des->

[janvier_6075288_4355770.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/04/03/covid-19-macron-pris-en-tenaille-par-son-agenda_6075288_4355770.html) : négatif, critique les décisions du président, notamment le reconfinement.

- Faye, O., Lemarié, A., & Gatinois, C. (2021, April 5). Début de sortie de crise « à la mi-mai » : Emmanuel Macron pris en tenaille par son agenda. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/04/03/covid-19-macron-pris-en-tenaille-par-son-agenda_6075452_823448.html : négatif, l'article dit que le président donne de l'espoir comme dans beaucoup de ses discours, mais que dans les faits, les choses ne suivent pas assez vite.

2) Le Figaro :

- Le Figaro étudiant. (2020, 31 mars). Le calendrier de fermeture des écoles, collèges et lycées après les annonces d'Emmanuel Macron. *Le Figaro Etudiant*. https://etudiant.lefigaro.fr/article/emmanuel-macron-annonce-la-fermeture-des-ecoles-colleges-et-lycees-a-partir-du-6-avril_84c00f10-9221-11eb-951d-2ef61b8ac0ad/ : neutre, résumé d'une partie du discours.
- Lestienne, C. (2021, 1 avril). Coronavirus, ce qu'il faut savoir cette semaine: allez, un « effort supplémentaire ». *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/sciences/coronavirus-ce-qu-il-faut-savoir-cette-semaine-allez-un-effort-supplementaire-20210401> : majoritairement positif et un peu négatif, l'horizon est plus clair que l'année précédente, mais le mot « confinement » n'est de nouveau pas clairement prononcé.
- Seifert, M. (2021, 1 avril). Les grands-parents peuvent-ils aller chercher leurs petits-enfants pendant le confinement ? *Madame Figaro*. <https://madame.lefigaro.fr/societe/confinement-peut-on-accompagner-son-enfant-chez-ses-grands-parents-010421-195970> : neutre, complément d'information par rapport au discours.

Annexe 17 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 8 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2021, 12 juillet). L'allocation d'Emmanuel Macron résumée : passe sanitaire étendu, tests PCR payants, obligation vaccinale pour les soignants... *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/12/allocation-d-emmanuel-macron-passe-sanitaire-etendu-tests-pcr-payants-obligation-vaccinale-pour-les-soignants-le-resume_6088062_823448.html : neutre, résumé des décisions du président.
- Le Monde. (2021, 12 juillet). Vidéo : résumé de l'allocation d'Emmanuel Macron [Vidéo]. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/video/2021/07/12/video-resume-de-l-allocation-d-emmanuel-macron_6088065_823448.html : neutre, résumé des décisions prises.
- Gatinois, C. (2021, 13 juillet). Covid-19 : le variant Delta met sur pause l'« ADN réformateur » d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/13/covid-19-le-variant-delta-met-sur-pause-l-adn-reformateur-d-emmanuel-macron_6088081_823448.html : négative, mise en avant de l'idée de réformisme dans le discours du président et de sa dénonciation par l'opposition, notamment dû aux réformes des retraites.
- Lemarié, A. (2021, 13 juillet). L'offensive vaccinale d'Emmanuel Macron face à la menace épidémique. *Le Monde.fr*. <https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/13/covid-19-emmanuel-macron-contraint-de-mettre-un-coup-de-frein-au-virus-et-a-ses->

[reformes_6088090_823448.html](#) : négatif, critique des mesures prises, notamment par rapport à l'obligation de présenter son passe vaccinale ou un test négatif dans différents lieux.

- Le Monde et AFP. (2021, 13 juillet). Près de 1,3 million de rendez-vous de vaccination pris sur Doctolib après les annonces d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/07/13/plus-de-900-000-candidats-a-la-vaccination-apres-les-annonces-d-emmanuel-macron_6088123_3244.html : majoritairement positif et un peu négative, montre que le discours a permis d'augmenter les prises de rendez-vous pour le vaccin, mais que cela met une pression sur les non-vaccinés.
- Conesa, E. (2021, 13 juillet). Emmanuel Macron tente de se projeter dans « la France de 2030 ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/13/relevance-economique-emmanuel-macron-tente-de-se-projeter-dans-la-france-de-2030_6088125_823448.html : neutre, résumé des mesures économiques prises.
- Roucaute, D. (2021, 13 juillet). Covid-19 : une troisième dose à la rentrée pour les vaccinés du début de l'année. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/13/macron-promet-un-rappel-a-la-rentree-aux-vaccines-du-debut-de-l-annee_6088130_823448.html : majoritairement positif et un peu négatif, montre que les mesures prises suivent l'avis des experts donné précédemment, mais qu'une troisième dose n'est peut-être pas nécessaire.
- Le Monde. (2021, 13 juillet). Emmanuel Macron, président-candidat en campagne pour 2022. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/07/13/emmanuel-macron-president-candidat-en-campagne-pour-2022_6088133_3232.html : positif, complimente le discours du président qui a réussi à donner de l'espoir.
- Gatinois, C. (2021, 15 juillet). Covid-19 : le dernier pari d'Emmanuel Macron. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/15/covid-19-le-dernier-pari-d-emmanuel-macron_6088293_823448.html : positif, défend la décision du président liée au passe sanitaire, décision ayant servi à éviter de mettre des mesures coercitives ou un nouveau confinement à la place.
- Conesa, E. (2021, 15 juillet). Covid-19 : Bercy mise sur la vaccination pour doper la reprise économique. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/15/covid-19-bercy-mise-sur-la-vaccination-pour-doper-la-reprise-economique_6088325_823448.html : neutre, mentionne juste rapidement le discours, mais n'en parle ni positivement, ni négativement.
- Lemarié, A. (2021, July 16). Covid-19 : Macron assume d'imposer la vaccination pour « ne pas laisser la moindre chance au virus ». *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/16/covid-19-macron-assume-d-imposer-la-vaccination-pour-ne-pas-laisser-la-moindre-chance-au-virus_6088404_823448.html : neutre, le président s'est justifié face aux critiques quant au fait que la vaccination est conditionnée pour l'entrée dans certains lieux.
- Bijotat, A. (2021, 16 juillet). Covid-19 : les oppositions désarmées face au tour de vis du gouvernement. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/07/16/covid-19-les-oppositions-desarmees-face-au-tour-de-vis-du-gouvernement_6088524_823448.html : neutre, mentionne juste le discours.
- Béziat, E. (2021, 17 juillet). Covid-19 : comment Emmanuel Macron a pris de court la SNCF. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/07/17/covid-19-comment-emmanuel-macron-a-pris-de-court-la-sncf_6088550_3234.html : négatif, le président n'a pas informé la SNCF de l'obligation du passe sanitaire dans les trains, ces derniers se plaignent alors de ne pas avoir eu le temps de réagir.

2) Le Figaro :

- Lestienne, C. (2021, 15 juillet). Coronavirus, ce qu'il faut savoir cette semaine : coup de semonce. *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/sciences/coronavirus-ce-qu-il-faut-savoir-cette-semaine-coup-de-semonce-20210715> : négatif, les gens n'ont pas apprécié l'idée du pass sanitaire et l'obligation vaccinale du corps médical.
- Maillot, H. (2021, 13 juillet). Pass sanitaire : quels délais pour obtenir un schéma vaccinal complet ? *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/sciences/pass-sanitaire-quels-delais-pour-obtenir-un-schema-vaccinal-complet-20210713> : neutre, précision d'informations données lors du discours.
- Herrero, O. (2021, 13 juillet). Les soignants qui refusent la vaccination peuvent-ils toucher le chômage s'ils sont licenciés ? *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/les-soignants-qui-refusent-la-vaccination-peuvent-ils-toucher-le-chomage-s-ils-sont-licencies-20210715> : négatif, la décision de Macron de la vaccination des soignants fait que certains seront licenciés s'ils refusent de se vacciner.

Annexe 18 — Articles de Le Monde et Le Figaro mentionnant le Discours 9 dans la semaine de sa parution

1) Le Monde :

- Le Monde. (2021, 09 novembre). Allocution d'Emmanuel Macron : ce qu'il faut en retenir. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/11/09/covid-19-emmanuel-macron-annonce-le-conditionnement-du-passe-sanitaire-a-la-dose-de-rappel-pour-les-plus-de-65-ans_6101550_823448.html : neutre, simple énoncé et citation des grands faits énoncés par le président.
- Le Monde. (2021, 9 novembre). Covid-19 : le résumé vidéo des annonces d'Emmanuel Macron face à la « cinquième vague » [Video]. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/planete/video/2021/11/09/covid-19-le-resume-video-des-annonces-d-emmanuel-macron-face-a-la-cinquieme-vague_6101556_3244.html : neutre, simple résumé des grands faits énoncés par le président.
- Monde, L. (2021, 9 novembre). Allocution d'Emmanuel Macron : les oppositions dénoncent un discours de président en campagne. *Le Monde.fr*. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/11/09/allocution-d-emmanuel-macron-les-oppositions-denoncent-un-discours-de-president-en-campagne_6101559_823448.html : négative, le journal met en avant que l'opinion des opposants à Emmanuel Macron qui critique notamment le discours comme criant la volonté du président à se représenter.

2) Le Figaro :

- Le Figaro et AFP. (2021, 9 novembre). Covid-19 : 12 476 nouveaux cas en 24 heures, 49 morts dans les hôpitaux français. *LEFIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/sciences/covid-19-49-morts-dans-les-hopitaux-francais-1140-patients-en-reanimation-20211109> : neutre, résumé des faits.
- Lestienne, C. (2021, 10 novembre). Covid-19, ce qu'il faut savoir cette semaine : troisième dose à marche forcée. *LE FIGARO*. <https://www.lefigaro.fr/sciences/covid-19-ce-qu-il-faut-savoir-cette-semaine-troisieme-dose-a-marche-forcee-20211110> : négatif, critique sur la gestion de la crise qui reprend contrairement à dans les pays voisins et sur le fait qu'il existe ou non une cinquième vague.
- Corre, A. L. (2021, 12 novembre). Covid-19: « Je suis très gêné qu'un rappel vaccinal s'impose comme une obligation, tant sur la forme que sur le fond ». *LE FIGARO*.

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/crise-sanitaire-je-suis-tres-gene-qu-un-rappel-vaccinal-s-impose-comme-une-obligation-tant-sur-la-forme-que-sur-le-fond-20211111> : un peu positif et majoritairement négatif, donne la parole à un médecin qui est contre la décision du président à obliger une troisième dose de vaccin pour les plus de 65 ans pour posséder le pass sanitaire, mais est pour l'idée de ne pas avoir peur.

Annexe 19 — Résumé des variables disponibles

Temps	Discours	War_voc	Hero_voc	Mois
1	0	4166	292	janv-20
2	0	3602	289	févr-20
3	1	4305	326	mars-20
4	1	3706	362	avr-20
5	0	3336	259	mai-20
6	1	4125	275	juin-20
7	0	3387	225	juil-20
8	0	3230	256	août-20
9	0	4392	303	sept-20
10	1	4671	265	oct-20
11	1	4690	292	nov-20
12	0	3921	300	déc-20
13	0	3867	303	janv-21
14	0	3507	237	févr-21
15	1	4239	229	mars-21
16	0	3890	253	avr-21
17	0	3957	220	mai-21
18	0	3858	260	juin-21
19	1	3247	257	juil-21
20	0	3031	221	août-21
21	0	4075	329	sept-21
22	0	4184	250	oct-21
23	1	3960	217	nov-21

